Livret des études des Beaux-Arts de Paris 2025-2026

2025 2026

LIVRET DES ÉTUDES

BEAUX-ARTS DE PARIS

PRÉSENTATION 9
ORGANISATION 17
VIE ÉTUDIANTE 117
INFOS 135

PRÉSENTATION 9

Les missions de l'École
Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen
L'offre culturelle et les ressources pédagogiques
Histoire des bâtiments
Collections des Beaux-Arts
Statut et cadre juridique

ORGANISATION DES ÉTUDES 17

Les fondamentaux de l'enseignement 19
Diagonales 23
Chaires 27
Filière « Artistes & Métiers de l'exposition » 29
Filière « Fresque & Art en situation » 30
AIMS 31
Via Futura 32
Votre cursus par année
1er cycle 35
2e cycle 53
3e cycle 69

Votre cursus par département
Dpt. des pratiques artistiques 72
Dpt. des bases techniques 87
Dpt. matière / espace 93
Dpt. impression / édition 97
Dpt. dessin 99
Dpt. des enseignements théoriques 102
Langues 104

Évaluations 109

VIE ÉTUDIANTE 117

Représentation des étudiant·es aux instances de l'École 119
Valorisation de l'engagement étudiant 121
Informations internes 122
La vie en atelier 123
Stages et vie professionnelle 125
Observatoire des diplômé·es et avenir professionnel 126
Aménagements de scolarité 127
Actions sociales et aides financières 128
Violences sexuelles, harcèlement et discriminations 130
Offre culturelle et ressources pédagogiques 131

INFORMATIONS PRATIQUES 135

Organigramme 136
Vos contacts 141
Calendrier 142
Site de Saint-Germain 144
Site de Saint-Ouen 146

Édito

Étudier aux Beaux-Arts de Paris est une chance et une exigence. Une chance car vous avez accès tout au long de votre cursus à des ressources nombreuses qui, depuis les enseignements de professeures et professeurs majoritairement artistes jusqu'aux collections historiques de l'École en passant par les enseignements théoriques, les savoir-faire techniques et les équipements, avec le soutien d'une équipe administrative et logistique à votre service, vous permettent de tracer une route singulière, la vôtre. De trouver peu à peu un territoire qui vous soit spécifique et de l'explorer librement, dans le cadre de l'atelier où vous serez inscrite ou inscrit, mais aussi en exploitant toute la palette de ce qui vous est proposé par l'École. Être ici est aussi une exigence. Devenir artiste suppose d'expérimenter, de se cultiver, de commencer et de recommencer et, dans le cadre de la formation dispensée aux Beaux-Arts de Paris, de suivre assidument les cours et les formations qui vous sont proposés. Cette exigence au quotidien et sur le long terme est la clef de votre autonomie et la raison d'être de votre persévérance, celle qui vous permettra de faire advenir une œuvre qui soit pleinement singulière.

Pendant toute l'année 2025-2026, l'École aura la joie d'accueillir Wolfgang Tillmans comme artiste invité, dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut français et la Cité internationale des arts. Nous accueillerons aussi Anne Bourse qui sera à mi-temps dans l'atelier de Mimosa Échard. Différentes nouveautés de la maquette pédagogique vous sont présentées dans ce Livret des études que je vous invite à lire avec attention, depuis les modules d'initiation aux métiers de l'exposition jusqu'à ceux liés à l'artiste

et son environnement professionnel, en passant par les nouvelles thématiques des Diagonales, les nouveaux sujets de séminaires et de cours d'histoire de l'art, ainsi que la prise en compte des enjeux autour des intelligences artificielles. L'année à venir sera aussi une année de transition qui nous permettra d'initier des séries de travaux nécessaires sur le site de Saint-Germain. Ceux-ci revêtent une urgence à laquelle nous ne pouvons plus surseoir, mais ils doivent être entrepris dans le cadre d'une réflexion plus large sur le devenir de l'École, dont je souhaite qu'elle soit menée collectivement. Seule une intelligence collective peut permettre que l'École puisse envisager les prochaines années en cohérence avec son histoire et ses spécificités pédagogiques, sur les deux sites où elle se déploie, à Saint-Germain et à Saint-Ouen, et, où, je le souhaite, vous vous épanouirez pleinement.

Éric de Chassey
Directeur

PRÉSENTATION

Les missions de l'École

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVIIe siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des beaux-arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts de Paris, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiant·es une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité.

La variété des savoirs et métiers rencontrés à l'École ouvre des perspectives multiples qui peuvent être explorées tout au long du cursus. Cette formation, où chaque étudiant·e peut puiser les ressources propres à étayer une démarche artistique personnelle, doit permettre à chacun·e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui. Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant leurs étudiant·es au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteur·ices. C'est pourquoi le service communication relaye tout au long de l'année l'annonce des bourses, prix, offres de résidence et appels à projet auxquels les étudiant·es peuvent participer. Certaines de ces offres sont directement liées à la politique de mécénat et de partenariat de l'École. Durant toute la durée de leur cursus, les étudiant·es voient ainsi se multiplier les opportunités de concourir à des projets et de faire connaître leur travail dans un périmètre large.

Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université PSL (Paris Sciences & Lettres), qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale. Créée dans le but de développer des synergies entre grandes écoles, de mettre en commun leurs ressources documentaires et de favoriser les échanges entre étudiant·es, PSL permet ainsi de tendre des passerelles entre

les domaines de la recherche scientifique et les disciplines littéraires, économiques et artistiques. Les Beaux-Arts de Paris ont notamment développé avec cinq de ces membres (CNSAD, CNSMD, Fémis, Ensad et ENS) le programme de recherche SACRe (Science, Art, Création, Recherche).

Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen

L'institution, située à Saint-Germain-des-Prés, se répartit sur deux hectares. Elle comprend de nombreux ateliers, auxquels s'ajoutent trois amphithéâtres et un cabinet de morphologie dédié à la pratique du dessin, une bibliothèque spécialisée en art contemporain, ainsi que deux espaces d'exposition, le Palais des Beaux-arts et le Cabinet des dessins et estampes Jean Bonna. Les Beaux-Arts de Paris disposent d'une seconde implantation à Saint-Ouen. Un vaste espace, situé dans le quartier des Puces, abrite les ateliers et pratiques de taille, modelage, moulage, forge, matériaux composites et céramique. Hébergé dans un ancien bâtiment industriel s'étendant sur 1000 m², le site permet de développer des projets de grande envergure. Il accueille également la classe préparatoire publique, inaugurée en 2016. Via Ferrata reçoit cinquante élèves issu·es de lycées placés en zone prioritaire, désireux de se préparer aux concours d'entrée aux écoles d'art.

L'offre culturelle et les ressources pédagogiques

Institution résolument vivante, lieu d'échange et de transmission, l'École propose une programmation culturelle particulièrement riche. Largement ouverte sur l'ensemble des disciplines artistiques et du monde de la création, elle permet aux étudiant·es d'assister à des rencontres faisant intervenir des artistes et personnalités du monde de la culture. Les

rencontres, séminaires, workshops, conférences et projections, organisés tout au long de l'année, rendent compte d'une culture contemporaine vivante et multiforme.

Plusieurs grandes expositions se tiennent aux Beaux-Arts de Paris tous les ans, mettant en valeur tant la collection que la création contemporaine, et notamment la production des jeunes diplômé·es et des étudiant·es grâce au projet de fin d'année de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ». Les collections des Beaux-Arts de Paris, riches de 450 000 peintures, sculptures, dessins, photographies estampes, ouvrages et manuscrits ont reçu en 2017 l'appellation « Musée de France ».

L'École dispose d'une bibliothèque riche de 66000 documents dont 52 000 ouvrages en libre accès, d'un fonds audiovisuel et de 130 revues vivantes, qui font référence dans le domaine de l'art contemporain.

Enfin, le service des éditions publie chaque année une vingtaine d'ouvrages dans les collections « Écrits d'artistes », « D'art en questions », « Beaux-Arts histoire », « Catalogues d'exposition », « Ateliers ». Cette dernière collection réunit les ouvrages publiés à l'occasion des expositions ou des voyages des ateliers.

Histoire des bâtiments

Les Beaux-Arts de Paris forment un vaste ensemble architectural dont les bâtiments, répartis entre la rue Bonaparte et le quai Malaquais, datent des XVII^e^, XVIII^e^, XIX^e^ et XX^e^ siècles. L'institution, héritière directe des Académies royales de peinture et de sculpture, fondée par Mazarin en 1648, est dissoute par la Convention en 1793. Sous l'Empire, l'École académique et l'Académie d'architecture fusionnent en une seule institution, donnant naissance à l'École des Beaux-Arts. Celle-ci est successivement installée au Louvre, au Collège des Quatre-Nations, rue Mazarine, puis sur le site de l'ancien couvent des Petits-Augustins, rue Bonaparte.

La chapelle et ses bâtiments annexes, élevés au début du XVII^e^ siècle pour le couvent des Petits-Augustins, constituent les constructions les plus anciennes de l'École. En 1790, Alexandre Lenoir, conservateur, y aménage le musée des Monuments français et rassemble des copies des plus beaux édifices du pays ainsi que des éléments de sculptures remarquables. Durant la Révolution y sont rapatriés les œuvres et

monuments en péril, menacés de destruction en raison de leurs marques d'appartenance à l'ordre religieux ou monarchique. En 1816, avec le retour de la monarchie, Louis XVIII fait fermer le musée. Les œuvres religieuses sont restituées aux églises, certains monuments originaux remis en place (Tombeaux des rois) et d'autres laissés sur place. C'est alors que les lieux sont affectés à l'École des Beaux-Arts qui, depuis 1829, occupe son emplacement actuel.

L'installation de l'École donne lieu à un projet architectural ambitieux. L'architecte François Debret (1777-1850) est chargé d'y édifier de nouveaux locaux. Il fait construire le bâtiment des Loges, pour servir au déroulement des concours, et conçoit le Palais des Études. Félix Duban (1797-1872), son élève et beau-frère, parachèvera son œuvre. Il termine la construction du Palais des Études et fait édifier le bâtiment des expositions (comprenant les salles Melpomène et Foch) qui donne sur le quai Malaquais.

Enfin, il aménage les cours d'entrée côté rue Bonaparte, ainsi que la chapelle et le cloître (cour du mûrier) de l'ancien couvent. Le musée des Monuments français a profondément marqué son temps et constitue une source d'inspiration importante pour Félix Duban, qui réutilise des éléments architecturaux et décoratifs, parfois disparates, restés en place après la dispersion des collections du musée. Il conçoit ainsi un ensemble original, dont l'attrait et la curiosité tiennent aussi à son incontestable unité. C'est en 1883 que l'École connaît sa dernière grande extension avec l'achat de l'hôtel de Chimay et de ses annexes des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, situés aux 15 et 17 quai Malaquais. Elle trouve alors sa forme définitive.

Collections des Beaux-Arts

Les Beaux-Arts de Paris conservent de prestigieuses collections liées à leur histoire. Le fonds, d'une grande richesse, a été alimenté par les concours scolaires ainsi que par les séries des prix et des envois de Rome de peinture, sculpture et architecture, et depuis la seconde moitié du XIX^e^ siècle, par de nombreux dons. Un nouveau medium fait son entrée à l'École en 1860 : la photographie. De très nombreuses séries photographiques sont alors acquises, complétant cette collection d'œuvres inédites destinée à l'enseignement.

L'ensemble des sculptures, moulages, dessins, estampes, peintures, fragments architecturaux ainsi réunis constituent

autant de supports d'enseignement de l'histoire de l'art et de modèles d'étude. L'immense répertoire de formes et d'iconographies s'offre à l'examen attentif des étudiant·es qui les copient, car la formation de l'artiste est, jusqu'à une époque récente, fondée sur l'exemple des grands maîtres.

À ce jour, le service des collections (salle Lesoufaché), ouvert aux chercheurs et chercheuses, compte 120 000 ouvrages du XVIe au XXe siècle (700 incunables, 1 000 manuscrits provenant des archives de l'Académie de peinture et de sculpture et 300 manuscrits médiévaux enluminés), relatifs à l'enseignement de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, du dessin et de la gravure. L'architecture est représentée avec un bel ensemble d'ouvrages (théorie, histoire, urbanisme, techniques) et par 40 000 dessins. Une remarquable collection de dessins regroupe près de 25 000 pièces. Les écoles françaises, italiennes et nordiques y sont largement représentées.

Les estampes constituent un ensemble d'environ 20 0000 pièces du XVIe au XIXe siècle. Les 70 000 photographies datent principalement de la période 1850-1914. La collection de peintures et de sculptures (3 000 œuvres) regroupe les séries scolaires, prix et envois de Rome et concours divers, depuis le début du XVIIIe siècle jusqu'à 1968, et des œuvres des anciennes Académies. S'y ajoutent les vestiges dispersés dans les cours de l'École. La collection du département de morphologie s'est constamment enrichie depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle. Elle est pour l'essentiel conservée dans la galerie de morphologie, inaugurée en 1869 par Huguier. Elle comprend plusieurs milliers de pièces : squelettes, momies, moulages de dissection, écorchés, dont le célèbre écorché en bronze de Jean-Antoine Houdon.

Aujourd'hui encore, les collections continuent de s'accroître par une politique d'acquisitions conçue à des fins pédagogiques, ainsi que par des dons de professeur·es, de jeunes artistes et de l'Association des Amateurs de Dessin. Les Beaux-Arts de Paris ont pour mission d'assurer la conservation et la diffusion des œuvres. Le prêt d'œuvres, l'organisation et la circulation d'expositions en France et à l'étranger, la consultation du portail Alexandrine, de la base Catzarts et Catzarts livres, sont autant de moyens d'assurer leur visibilité et leur promotion auprès d'un large public.

Statut et cadre juridique

Établissement public national à caractère administratif, régi par le décret n ° 84–968 du 26 octobre 1984, l'École nationale supérieure des beaux-arts est placée sous la tutelle du ministère de la Culture.

Le conseil d'administration, dont les votes ont un caractère décisionnel, fixe les orientations de l'établissement et vote le budget.

Le conseil pédagogique, présidé par le directeur, est consulté sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement. Ses avis sont consultatifs. Il se réunit au moins deux fois par an. Outre le directeur, le conseil pédagogique est composé de deux personnalités nommées par le directeur, de quinze enseignant·es de l'établissement élu·es et de trois représentant·es des étudiant·es. L'arrêté du 20 novembre 2020 fixe l'organisation de l'admission et des études à l'École. Il est complété, chaque année, par le règlement des études et des examens. Le règlement intérieur précise les conditions de fonctionnement de l'établissement, notamment en matière de logistique et de sécurité. Tout·e étudiant·e admis·e à l'École reçoit un exemplaire de ces deux règlements et reconnaît en avoir pris connaissance.

ORGA NISATION

Votre cursus par année
Votre cursus par département
Évaluation

Les fondamentaux de l'enseignement

Ateliers

Le département des pratiques artistiques comprend trente-quatre ateliers placés sous la responsabilité d'artistes-enseignant·es. L'atelier est un lieu de pratique, de création et d'expérimentation artistiques. Il est aussi un espace de débats, d'échanges et de critiques. Il se transforme à certains moments de l'année, notamment en période de diplômes ou d'évaluation, en espace d'expositions.

Sous la conduite d'un·e artiste de renom, l'atelier est l'espace privilégié de la formation, où cohabitent les étudiant·es de tous les niveaux, de la 1ère à la 5e année, utilisant le plus souvent des techniques de création pluridisciplinaires. Conjuguant une attention personnalisée et une dimension collective d'échanges, la pédagogie au sein de l'atelier a pour ambition de favoriser l'engagement artistique de chaque étudiant·e, en l'aidant à construire progressivement son langage artistique personnel.

Enseignements techniques

Les enseignements techniques offrent des formations extensives au travail de matériaux traditionnels ou modernes, avec une large ouverture sur les outils numériques. Dirigés par des artistes ou des technicien·nes d'art, les ateliers de technicités permettent aux étudiant·es d'ouvrir le champ de leurs travaux personnels et d'envisager son développement par la maîtrise de différents media, de faire s'évanouir les entraves matérielles à leurs créations.

Ils constituent autant de supports techniques complémentaires au travail mené dans l'atelier de pratiques artistiques.

Dès le second semestre de 2e année, l'étudiant·e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UE technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

Dessin

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Cet enseignement est obligatoire en 1ère et 2e années.

Histoire de l'art

Les cours d'histoire de l'art sont construits pour accompagner les étudiant·es de la 1ère à la 3e année, grâce à des cycles de cours qui permettent d'acquérir un certain nombre de fondamentaux pour naviguer en confiance dans l'histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour autant de suivre des cours organisés scolairement par périodes ou courants, mais de donner les moyens d'interpréter l'art de toutes époques et toutes provenances confondues.

Les séminaires de recherche de 4e année et les séminaires de diplômes de 5e année permettent d'approfondir des sujets spécifiques.

Diagonales

Les Diagonales structurent l'enseignement théorique des trois premières années du cursus. Elles reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent du seul champ de l'art. Qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, etc., ces enjeux sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

Chaires

« Habiter le paysage : Pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant »
« Troubles, alliances et esthétiques »
« Photo Extra-Large »

Les Chaires sont des enseignements comprenant un ensemble d'activités qui peuvent être ouvertes à tou·tes les étudiant·es, voire à un plus large public. Chaque Chaire est orientée autour d'une thématique considérée comme relevant d'enjeux fondamentaux pour l'art au présent. Les Chaires sont des dispositifs qui permettent à la fois d'être en réaction à l'actualité de la thématique et de travailler en profondeur ses significations. Chacune rassemble des artistes, des théoricien·nes et des professionnel·les qui, avec les étudiant·es, s'engagent dans une exploration que l'on espère inédite.

Les Chaires donnent lieu à des workshops, des séminaires, des conférences, des expositions, etc.

Pratique de l'exposition

Les Beaux-Arts de Paris constituent un vivier d'expositions nombreuses, variées, parfois spontanées ou anticipées, qui irriguent la vie de l'École depuis les accrochages dans les ateliers, les galeries droite et gauche, les espaces de la Cour vitrée, les Ateliers Ouverts, les expositions des différents prix, etc. Les salles d'expositions du Palais des Beaux-arts sur le quai Malaquais donnent lieu avant l'été à un grand projet curatorial qui implique une large partie des étudiant·es, portée dans son organisation par celles et ceux de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

Accès aux Collections et à la Bibliothèque

Fortes de près de 450 000 œuvres et ouvrages, les collections des Beaux-Arts de Paris possèdent un immense patrimoine, légué par les Académies royales, puis régulièrement enrichi jusqu'en 1968 des travaux de ses élèves (les fameux Prix de Rome entre autres), mais aussi de tous les modèles pédagogiques acquis pour leur formation ainsi que de donations exceptionnelles. Cette collection est aussi un outil au service des étudiant·es, à la fois source d'inspiration, matière pour de la recherche ou œuvres disponibles dans le cadre de projets d'expositions, etc.

D'autre part, la Bibliothèque d'art contemporain offre une riche documentation actualisée et en libre accès sur la création contemporaine et son contexte. Ouverte du lundi au vendredi et proposant 80 places assises, la bibliothèque accompagne également les étudiant·es au cours de leurs études et jusqu'à leur insertion professionnelle en proposant des ateliers de formation aux outils documentaires et des présentations de documents en lien avec l'actualité de l'art et des Beaux-Arts de Paris.

Les ressources documentaires du service des Collections et de la Bibliothèque d'art contemporain sont à découvrir sur le portail Alexandrine : alexandrine.beauxartsparis.fr

Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeur·es, ateliers, départements et pôles de l'École, ainsi que celles des étudiant·es.

Ouverte sur toutes les disciplines, *Penser le Présent* rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnel·les des arts, théoricien·nes et praticien·nes dans tous les domaines de l'expression de la pensée.

Recherche

Les activités de recherche aux Beaux-Arts de Paris sont riches, diverses et utiles à la connaissance de l'histoire de l'art et du domaine des arts visuels : des séminaires de recherche aux activités doctorales au sein de SACRe ; des travaux innovants sur les contextes et les méthodes de monstration de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » aux thématiques abordées à l'occasion d'expositions patrimoniales ; des workshops organisés dans les Chaires ou Diagonales, en passant par des rapprochements entre pratiques artistiques et recherches pointues en chimie et ingénierie au sein de bases techniques ou des projets qui développent une pensée du geste au sein des ateliers. Ces nombreux projets ambitieux et aux approches très diverses contribuent à faire des Beaux-Arts de Paris un espace de recherche original et innovant.

Dans cette volonté d'inscrire la recherche dans une dimension plurielle et de la valoriser, l'École s'appuie sur le Conseil de la recherche, impliquant les différentes communautés de recherche de l'établissement. Celui-ci valorise dans un premier temps les activités existantes pour développer, par la suite, de nouvelles synergies de recherche grâce à une démarche collaborative irriguant ainsi toutes les activités de l'établissement.

International

Grâce à la diversité et à la qualité de leurs partenaires, les Beaux-Arts de Paris proposent un large éventail de parcours et d'expériences à l'international : voyages d'études, workshops, expositions, etc.

En outre, la mobilité internationale fait partie intégrante du programme d'études de 4e année. Les étudiant·es ont la possibilité de partir un semestre à l'international pour réaliser une mobilité d'études dans une école d'art prestigieuse ou atypique, un stage professionnel, ou un projet d'apprentissage spécifique, dit « hors-piste », réalisé en immersion dans un environnement non-artistique. Les projets « hors-pistes » peuvent être réalisés dans le cadre de partenariats établis par l'École (ex : participation à un chantier archéologique en collaboration avec l'Inrap ou dans des laboratoires de recherche de l'IRD, pratique du kung-fu dans un Temple Shaolin en Chine, etc.).

Artiste invité 2025-2026 : Wolfgang Tillmans

À partir de la rentrée 2025, les Beaux-Arts de Paris invitent chaque année un professeur artiste international dans le cadre de leur programme d'artiste invité. Ce programme consiste en une invitation à un artiste qui occupe pendant une année un atelier de pratique artistique. L'artiste invité sera accueilli au sein du programme de résidence Institut français x Cité internationale des arts. Ce programme s'adresse aux artistes, professionnelles et professionnels de la culture résidant à l'étranger et qui souhaitent développer un projet de recherche et de création à Paris. Chaque année, l'Institut français permet à plus de 70 résidentes et résidents du monde entier et de toutes les disciplines artistiques d'être accueillis au sein de la Cité internationale des arts.

Pour l'année 2025-2026, les Beaux-Arts de Paris sont très heureux d'accueillir Wolfgang Tillmans.
Cf. biographie p. 84

L'artiste donne sa force aux enjeux du monde en rassemblant pour son œuvre des connaissances éparses qu'il ou elle approfondit, détourne ou effleure, mais qu'il ou elle utilise comme autant d'éléments inspirants pour formuler sa vision. Cette utilisation particulière des savoirs disponibles, cette façon de fouiller le nouveau, l'ancien, l'obsolète, l'essentiel et le marginal avec une même passion, de plonger dans l'incompréhensible, caractérise les pratiques artistiques.

Dans une lettre célèbre, le poète John Keats fait l'apologie de ce qu'il nomme la « capacité négative » (« *negative capability* »). Il fait usage de cette notion pour tenter de décrire ce qu'est, à ses yeux, le génie de Shakespeare : une sorte de don permettant de séjourner dans le mystère, de traverser le doute et de se nourrir de l'incompréhension. Shakespeare ne succombe pas à la tentation de la mise en ordre logique des données, il transfigure en beauté l'inquiétude de ne pas comprendre. Il parie sur l'inconfort de ne pas saisir les lois du monde pour mieux les réinventer. Cette étrange « capacité négative » nous permet de reconstituer un sens à l'univers, comme on le fait d'un dinosaure à partir de l'une de ses vertèbres fossilisées.

Les Diagonales font un pari de même nature, celui d'une plongée vers les confins de l'entendement. Leur ambition est de nous propulser à la pointe la plus extrême de ces domaines spéculatifs et d'y éprouver des vertiges plutôt que d'y collectionner des notions.

Les Diagonales sont identifiées par des disciplines. Chacune est pilotée par un·e professeur·e qui organise chaque année deux workshops de deux jours, précédés et suivis de séances de travail avec les étudiant·es.

Les Diagonales 2025-2026 sont : Addictologie, Bordologie, Hydrologie, Philosophie, Politique et Sciences.

DIAGONALE ADDICTOLOGIE

Workshop du premier semestre

Le sucre
Par Tristan Garcia

L'émergence de cultures sucrières, d'un commerce et d'une consommation massive de sucres en Europe est l'une des raisons à la fois du développement de plantations de canne à sucre, qui ont asséché les côtes des îles des Antilles et du Brésil, du début de la déforestation de certaines de ces zones, et de l'amplification de la traite d'esclaves menée par les puissances européennes sur le continent africain.

La massification du sucre n'est donc pas innocente. Mais elle explique aussi l'apparition de problèmes de santé publique inédits, du diabète à la prise de poids, de populations exposées à une alimentation de plus en plus riche en sucres.

En nous intéressant avec des historiens et des médecins à la production, la diffusion et la consommation du saccharose, censé d'abord indiquer aux primates que nous sommes la valeur énergétique de nos aliments (d'où le plaisir qu'il nous cause), nous essaierons de mieux cerner les raisons et les effets parfois dévastateurs de l'organisation progressive de notre addiction au sucre.

Workshop du second semestre

La concentration
Par Tristan Garcia

Le gouvernement de notre temps d'attention est devenu au moins aussi important que celui de notre force de travail. Orientée, infléchie, exploitée et monétisée, notre attention est au cœur de toute économie cognitive, fortement liée aux contenus numériques, aux plateformes de flux et aux réseaux sociaux, mais pas seulement. Certains estiment qu'elle marque une transformation radicale du capitalisme contemporain.

Comment en venons-nous à ne plus être capables de nous concentrer dix minutes sur un seul objet ? Est-ce une pathologie ? Comment le penser sans culpabiliser ? Comment ne pas le mettre sur le compte de notre cas individuel, mais le re-situer dans une économie, une politique et même une géopolitique de l'attention ?

Notre distraction tendancielle n'a-t-elle pas toujours existé sous d'autres formes ? La chute de nos capacités d'attention est-elle réelle, est-elle voulue, et à qui ou à quoi profite-t-elle ?

Avec des psychologues et des économistes de l'attention, nous tâcherons de nous concentrer durant quelques jours sur notre déconcentration permanente.

DIAGONALE BORDOLOGIE

Workshop du premier semestre

La frontière, redéfinition pratique
Par Jean-Yves Jouannais

La frontière est d'abord étudiée par les sciences humaines et sociales comme un phénomène géographique et social. Du fait de l'évolution des communications, de la dynamique des échanges, d'une plus grande interdépendance du système-monde, l'objet frontière se voit reconsidéré. S'ajoute à cette évolution lente le fait que les frontières souffrent, aujourd'hui, objectivement, sous les coups de boutoir des invasions militaires et autres formes d'annexion. Nous nous demanderons comment ce non-respect de la frontière – laquelle consiste en des espaces d'épaisseur, de densité, de nature variables – participe, non pas d'une éco-anxiété, mais d'une inquiétude géopolitique ambiante.

Workshop du second semestre

Le bord, métaphysique de la frange
Par Jean-Yves Jouannais

À l'occasion de la publication de *Ecotransféminismes*, signé par Emma Bigé et Clovis Maillet (Éd. Les Liens qui libèrent), nous envisagerons la question du bord et de son usage – non seulement sur le mode rhétorique, mais très physiquement – , au cœur des combats anticapitalistes, des études *queers* et des revendications écologistes. Le philosophe Dominique Quessada s'intéresse lui aussi à l'objet « bord » qui, « selon la dimension qu'on lui attribue, n'est littéralement ni une chose ni une non-chose. » Zone matérielle et objet de pensée. Pourquoi personne, jusqu'alors, n'a-t-il songé à en faire un concept ? Quel usage pourrait-on en faire dans le champ de l'art quand nous parlons de « transdisciplinarité » et appelons au « décloisonnement » des matières et des savoirs ?

DIAGONALE HYDROLOGIE

Workshop du premier semestre

En eaux profondes
Par Patricia Ribault

« Disparaître dans l'eau profonde ou disparaître dans un horizon lointain, s'associer à la profondeur ou à l'infinité, tel est le destin humain qui prend son image dans le destin des eaux ». Si, comme Gaston Bachelard, nous envisageons d'associer le destin des hommes à celui des eaux, alors il est grand temps de nous pencher non seulement sur les

images et les langages de l'eau qui nous travaillent depuis toujours, mais aussi sur ce qui se joue, aujourd'hui, en eaux profondes. Des entrailles de la terre aux abysses océaniques, nous plongerons dans une exploration interdisciplinaire des milieux aquatiques, accompagné·es d'hydrogéologues, biologistes marins, océanographes, écrivain·es et philosophes qui nous aideront à mieux les connaître, pour mieux les penser, les représenter et peut-être même mieux les « vivre ».

Workshop du second semestre

« Devenir un corps d'eau »
Par Clara Schulmann

En 2017, la philosophe écoféministe australienne Astrida Neimanis publie un ouvrage important qu'elle intitule *Bodies of Water*. Cet ouvrage rassemble ses réflexions autour des liens entre hydrologie et féminisme. En voici un extrait : « Qu'est-ce que cela fait au féminisme, à ses théories et à ses pratiques, quand nous proposons à nos corps de devenir des étendues d'eau – quand nous nous invitons à devenir des corps qui coulent, qui fleuvent, qui dégoulinent, qui ruissellent, qui traversent l'espace et le temps, qui forment des flaques de matière et de sens ? ». L'eau lui permet de circuler, dans tous les sens du terme, entre les concepts, les méthodes, les milieux : penser par et avec l'eau occasionne les enchevêtrements, les connexions – pour le pire comme pour le meilleur. L'eau charrie, aussi, le monde abîmé qui est le nôtre. Grâce à la belle traduction qu'E. Bigé et A. Petitcolas ont donné à certains extraits de ce texte et en s'arrêtant sur leurs mots – « couler, fleuver, dégouliner, ruisseler » – on se demandera comment amener l'eau au moulin de nos pratiques.

DIAGONALE PHILOSOPHIE

Workshop du premier semestre

Marionnettes et ventriloques
Par Clelia Zernik

La marionnette ne parle pas. C'est nous qui lui prêtons une voix. Mais en séparant ainsi le corps de la voix, ce que l'on appelle l'acousmatique, tout est modifié : l'auteur du discours est dissocié tandis que la voix se fait fantôme.

Mais n'est-ce pas précisément dans ce passage par l'autre, par le relai d'autrui, que la voix gagne en force et en généralité ? Pour se faire entendre ne faudrait-il pas accepter de parler par la bouche d'un autre ? Les marionnettes deviennent alors des vecteurs d'inquiétude et d'étrangeté, dans un espace peuplé de voix sans auteur identifié, de doubles et de spectres. La diagonale Philosophie reviendra sur les enjeux de cette voix dissociée et sur son histoire, de l'art brut aux bonimenteurs de cinéma, en passant par le téléphone et les poupées.

Workshop du second semestre

Philosophie de l'hashtag
Par Clélia Zernik

Parfois compris comme le symbole dièse en musique, le hashtag permet d'élever la voix et, en tant que signe à la fois linguistique et technologique, d'inventer de nouvelles modalités de faire parler – à sa place, ensemble ou à plusieurs. En quatre traits, # est à la fois une convocation et un appel à l'identification, la formation d'une communauté sans leader et décentrée, à la fois émotionnelle et engagée. Signe-porteur de voix, l'hashtag permet la mutation d'une voix singulière en une voix collective, qui ne se départit pas toutefois de l'irréductibilité de l'expérience singulière. Entre le « je », le « tu » et le « nous », qu'introduit l'hashtag dans nos manières de communiquer, d'interpeller et de se représenter ?

DIAGONALE POLITIQUE

Workshop du premier semestre

Le vote
Par François-René Martin

Lors du conclave organisé à la suite de la mort du pape François, les cardinaux se sont réunis à Rome pour élire son successeur. Des millions de fidèles ou simplement de spectateurs eurent ainsi à retrouver ce vieux rituel institué au XIII^{e} siècle et qui veut que le collège des cardinaux se retire dans un lieu clos, depuis la fin du XIX^{e} siècle la Chapelle Sixtine à Rome, pour choisir un nouveau successeur de Saint Pierre. L'étymologie (*Cum clave* : avec clé) indique le secret de l'opération, les cardinaux ne pouvant divulguer à l'extérieur les débats et la répartition des votes. À chaque vote, les bulletins sur lesquels sont inscrits à la main le nom d'un cardinal sont brûlés pour qu'aucune trace des votes ne soit conservée. La majorité des deux tiers est requise pour qu'un nouveau pape soit enfin élu, la fumée des bulletins brûlant avec un bâtonnet de craie dans un poêle pour qu'une fumée blanche sorte d'une cheminée et parvienne à la vue des fidèles massés sur la Place Saint-Pierre. De *Habemus papam* (2011) de Nanni Moretti à *Conclave* d'Edward Berger (2024), le cinéma a bien mis en scène les intrigues à l'œuvre, les ambitions sourdes, la vanité de prélats qui sont pourtant soumis à une obligation d'humilité ou de simplicité.

La complexité du vote, avec tous ses composants, mérite une attention : la majorité qualifiée ; le mode de désignation des cardinaux ; la limite d'âge des cardinaux électeurs, etc.
En réalité, le conclave nous servira à revenir sur l'importance du vote dans l'histoire des institutions politiques. Nous nous poserons plusieurs questions en les rapportant à des exemples contemporains. Le cas suisse, avec les usages du referendum, des votations populaires sur des questions infiniment variées – comme la défense des vaches à cornes – mérite d'être interrogé. La question même de l'espace matériel du vote, de la prise de parole le précédant jusqu'au rendu de la répartition des votes, est également une problématique fondamentale. Enfin, nous reviendrons sur le vote sous la V^e^ République en reprenant quelques-uns des concepts fondamentaux : scrutin majoritaire/scrutin à la proportionnelle ; vote à la majorité relative ou vote à la majorité absolue… Inévitablement la question du vote doit être reliée à d'autres grandes notions comme la représentation, les théories de la souveraineté, celles de la démocratie ou de la République.

DIAGONALE SCIENCES

Workshop du premier semestre

Phénomènes « psi » : de la science au monde magique
Par Elie During

« Paranormal », « parapsychologie », « parascience » : ces dénominations habituellement disqualifiantes suggèrent qu'il y aurait une autre science, une science à côté, une « *fringe science* » installée sur les bords de l'expérience commune, qui singerait les protocoles d'observation et d'analyse de la science majeure. Elle aurait pour vocation d'étudier (sinon d'expliquer) des phénomènes étranges ou aberrants témoignant de pouvoirs étendus de l'esprit. C'est l'« effet-psi » : perception extra-sensorielle, télépathie, clairvoyance, précognition, psychokinèse, etc. Pour beaucoup, cette alter-science est simplement une fausse science témoignant d'un goût de l'occulte et relevant d'une sorte de fabulation collective. On peut envisager les choses différemment en suivant certains psychologues ou anthropologues qui s'intéressent à la question en lien avec d'autres terrains : hypnose, magnétisme, hantise, magie, chamanisme… Une focalisation excessive sur l'intériorité des sujets, sous le vocable neutre de la « conscience » ou du « mental », risque de passer à côté de modes d'existence plus diffus de l'esprit, comme aussi des formes de son efficacité sur la matière, au-delà des frontières du corps. En examinant ce dossier d'un œil neuf, on se placera au point de croisement de l'enquête scientifique et du sensorium élargi par l'expérience esthétique.

Workshop du second semestre

Neurodivergence et perception élargie
Par Elie During

Ce workshop veut donner la mesure de l'étrangeté de l'esprit humain, considéré dans son fonctionnement pathologique ou divergent, mais aussi bien, déjà, du point de vue de ses perturbations plus ordinaires. Dans l'esprit d'Alexandre Luria (*L'Homme dont le monde volait en éclats*) ou d'Oliver Sacks (*L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau*), on évoquera des cas cliniques fascinants issus de la neuropsychologie et de la psychiatrie cognitive : négligence spatiale (incapacité à percevoir une moitié de l'espace), agnosie visuelle (objets vus mais non reconnus), syndrome de Capgras (conviction qu'un proche a été remplacé par un double), hallucinations de Bonnet (visions chez des aveugles), paramnésies (faux souvenirs vécus comme vrais), etc. Dans certains syndromes dissociatifs, c'est le sentiment du soi qui semble se désagréger. Notre hypothèse est simple : ces anomalies sont autant de révélateurs des dimensions de notre rapport au monde. Elles font entrevoir une perception à la fois réduite et virtuellement élargie. Elles conduisent à se demander : qu'est-ce qu'un monde commun ? Qu'est-ce que reconnaître, se souvenir, se sentir soi-même comme corps ou comme sujet ?

Chaire Habiter le paysage : pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant

La Chaire « Habiter le paysage. L'art à la rencontre du vivant » (2020-2022) proposait d'explorer comment l'art peut se tisser de manière étroite à un territoire vivant préexistant. La Chaire « Pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant » (2023-2025) propose de pousser l'enquête plus loin, avec pour boussole une nouvelle question : comment l'art peut-il créer un territoire vivant ? Le laboratoire d'expérimentation de cette Chaire est l'École elle-même, ses bâtiments, ses cours et ses jardins. Il s'agit d'imaginer comment la création d'œuvres peut se rendre hospitalière pour des formes de vie non-humaines, là où il n'y en a pas ou peu, dans des espaces considérés traditionnellement comme très éloignés de la nature : une école d'art, un lieu de culture classé monument historique, au beau milieu d'une capitale européenne. Comment des œuvres peuvent-elles accueillir, favoriser la présence de plantes, de pollinisateurs, d'oiseaux, dans un monde qui se rend de moins en moins hospitalier pour eux, alors même que leur activité est cruciale pour notre vie commune ? Et comment peuvent-elles contribuer à renouveler nos formes d'attention au vivant dans les lieux où leur existence est la plus invisible et impensée ?

La Chaire fait ainsi le pari de se ressaisir du projet historique des avant-gardes à changer l'art pour changer la vie, dans un temps où changer la vie signifie plus que jamais changer nos relations au monde vivant. Qu'est-ce que cela fait à la création de tenir ensemble le point de vue humain avec le point de vue d'autres vivants que soi ? Quelles formes et chemins artistiques sont ainsi ouverts ?

La Chaire est coordonnée par Estelle Zhong Mengual.

La Chaire est structurée autour d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme en 5e année accessible à tou·tes les élèves. Elle donne lieu à un prix pour une production in situ dans le jardin de la Colle Noire, près de Grasse (Alpes-Maritimes) et une exposition des différents projets sélectionnés.

Chaire Troubles, alliances et esthétiques

Véritable observatoire d'analyses et plateforme d'expérimentations, la Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » (2023-2025) étudie les relations de proximités, de voisinages, d'affections et d'intimités telles qu'elles se dessinent depuis lesdites marges des genres, des sexualités, de la race et de la classe. Quels formats de vie et quelles formes d'existences les rencontres entre nos corps, nos subjectivités et nos collectivités ont-elles provoqué hier et engendrent-elles aujourd'hui, tant dans le champ des théories, des militances

que des pratiques artistiques ? Concrètement, la Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » se présente comme un espace de discussions critiques, de débats engagés et de productions sensibles autour d'enjeux micropolitiques et hyper-contemporains engageant aussi bien nos sens, nos affects, nos gestes que nos désirs. Les alliances s'y nouent pour affirmer ensemble d'autres possibles. Mais elles se passent aussi pour lutter contre et n'excluent pas des débats et des luttes internes. C'est dans cette tension que les recherches et les travaux se situeront. Dans une proximité ouverte et dans des oppositions prêtes à dialoguer, à construire et à muter. Plusieurs questions se poseront avec urgence : comment nos corps et nos affects, comment nos concepts et nos engagements peuvent-ils valoir autant comme puissances d'affirmation collective, comme autres modalités de devenir, d'être et de faire-ensemble ? Comment peuvent-ils faire face aux discriminations et aux oppressions ? Comment peuvent-ils contribuer à transformer nos processus de création et de réception des œuvres ? Comme toujours, les paroles d'artistes, leurs pratiques et productions seront motrices dans cette étude.
La Chaire est coordonnée par Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez.

La Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » se décline au travers d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme en 5e année accessible à tou·tes les élèves.

Chaire Photo Extra-Large

La photographie connaît aujourd'hui de profondes mutations tant sur le plan technique qu'artistique. Si son usage dans la création artistique est depuis longtemps un acquis pour les institutions et le discours sur l'art d'aujourd'hui, les limites du medium ne cessent d'évoluer, suscitant des hybridations multiples avec d'autres techniques et une interrogation renouvelée sur la nature même du procédé photographique. D'une part les « intelligences artificielles », à savoir les algorithmes producteurs d'images, nous placent devant le défi de redéfinir le photoréalisme. Ces machines inventent des formes, des situations, des personnages sans rapport avec une réalité concrète mais qui ont l'apparence de l'image d'enregistrement. D'autre part, les techniques du numérique ont été la cause d'un abandon de procédés analogiques. S'il n'y a rien d'exceptionnel dans cette évolution, puisqu'à chaque époque le nouveau a remplacé l'ancien, l'accélération du passage au numérique a fait naître paradoxalement une curiosité pour les procédés oubliés de la photographie – daguerréotype, cyanotype, ferrotype, papier salé, procédés à la gomme, platinotypie, etc. La création photographique contemporaine tend ainsi à « rematérialiser » l'image, autrement dit, à faire de la matérialité un thème important de sa production. Enfin, et c'est là une des évolutions saillantes, on ne peut plus considérer la photographie comme un champ complètement autonome d'autres domaines de la production contemporaine. Elle dialogue avec la sculpture, l'architecture, le dessin et la peinture avec une souplesse nouvelle, de sorte que le medium doit être abordé dans la pratique et la réflexion avec une fluidité assumée.

Pour répondre à ces trois évolutions de la photographie contemporaine, la Chaire « Photo Extra-Large » propose un éventail d'activités pratiques et théoriques. Elle conjugue les ateliers de photographes, le laboratoire et les enseignements théoriques consacrés à la photographie, ainsi que des interventions dans le cadre du programme culturel des Beaux-Arts de Paris, afin de faire résonner la réflexion la plus actuelle sur la photographie prise au sens « Extra-Large ».
La Chaire est coordonnée par un collectif d'enseignant·es : Dove Allouche, Agnès Geoffray, Christian Joschke, Valérie Jouve et Vincent Lambert.

Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »

À partir des ressources des Beaux-Arts de Paris, la filière vise à repenser les relations entre création et patrimoine. Comment rendre tangible les points aveugles de l'Histoire, réanimer des paroles oubliées, se re-réapproprier nos institutions ? Quoi montrer, pourquoi et à qui ? Quoi rechercher et comment mettre en partage ? Quelles stratégies opérer pour instaurer des modes de relations plus vivants dans un monde composé d'intenses proximités en mouvement permanent ?

Nous réfléchirons à comment brouiller les catégories usuelles et normatives des cadres classiques pour créer des récits non linéaires et spéculatifs. Entre théorie et pratique, la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » constitue un espace de recherche pour questionner les modalités de production et de partage de l'art, une plateforme d'échanges pour travailler les enjeux de notre société contemporaine à travers une pratique curatoriale et de diffusion élargie, à entendre comme une pratique de l'assemblage qui peut donner lieu à des expositions, mais aussi à d'autres activités discursives, de recherche et/ou pédagogiques.

En étroite collaboration avec les collections, les étudiant·es et les enseignant·es ainsi que des intervenant·es extérieur·es (commissaires, artistes, chercheur·es en sciences sociales, acteurs et actrices de la société civile, scénographes, conservateurs·trices, chargé·es de production …), le programme vise à entretenir des collectifs de travail qui s'engagent dans l'échange de savoir-faire et la réflexion collective. Les ateliers et la réalisation d'un grand projet d'exposition permettent de questionner et de valoriser ce qui se crée autour de la pratique artistique, depuis les recherches préliminaires jusqu'à ses formes de médiation et de documentation, en passant par l'accompagnement nécessaire à sa production.

Filière « Fresque & Art en situation »

Formation professionnalisante d'une année, la filière « Fresque & Art en situation » permet de travailler de façon privilégiée avec des artistes œuvrant in situ et des intervenant·es extérieur·es, expert·es dans les différents domaines de l'art dans l'espace public. Elle propose un enseignement théorique et pratique tout en encadrant des projets de commande aux étudiant·es proposés par des partenaires privés et publics.

La filière « Fresque & Art en situation » couvre un large spectre de techniques, des plus traditionnelles aux plus innovantes, pour une exploration diversifiée des enjeux d'un art qui appartient de plain-pied à l'espace public. Les interventions artistiques dans les contextes les plus variés (qu'ils soient patrimoniaux, naturels, urbains, dans des territoires sensibles ou en transformation) sont au cœur de cet enseignement. La formation est irriguée à la fois par les questions artistiques, techniques, juridiques et financières posées par l'art en situation, mais aussi par l'ancrage dans l'histoire de l'art et les enjeux sociétaux soulevés par ces pratiques.

L'atelier Fresque est la base d'accueil de la filière. Certaines séances ont lieu à l'extérieur (repérages in situ, visites d'ateliers de production, visites de chantier, etc.). L'atelier est parallèlement le lieu de l'enseignement technique en cursus général (les jeudis et vendredis) permettant la validation d'UE technique « Fresque », dès le 2e semestre de la 1ère année d'études.

Les étudiant·es sont inscrit·es à la filière pour une durée de 12 mois (dont 9 mois de cours sur place). La formation est sanctionnée par un diplôme d'établissement pour la filière « Fresque & Art en situation ».

Les cinq grandes Écoles nationales supérieures d'art de Paris – le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD-PSL), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), l'École des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD-PSL), les Beaux-Arts de Paris et la Fémis – se sont associées depuis septembre 2016 pour développer la formation post-diplôme d'Artiste Intervenant en Milieu Scolaire (AIMS) dans le cadre d'une résidence en immersion au sein d'un établissement tout au long d'une année scolaire.

Pour l'année scolaire, une à deux résidences sont proposées aux étudiant·es de l'École (toute spécialisation confondue) ayant obtenu leur diplôme il y a un, deux ou trois ans.

Ce programme, soutenu par le ministère de la Culture, réalisé en partenariat avec des villes d'Île de-France et les inspections de l'Éducation nationale de circonscription, constitue une formation diplômante d'un an de niveau post-diplôme.

AIMS a pour objectif de former des jeunes créateurs et créatrices à l'intervention en milieu scolaire en leur permettant de développer des compétences complémentaires à la médiation et à la pédagogie, tout en développant leurs projets personnels, et à contribuer à l'engagement citoyen d'artistes de haut niveau.

Chaque résident·e sélectionné·e bénéficie d'une bourse d'un montant de 12 000€.

Chaque artiste du programme anime et engage un projet artistique et éducatif favorisant l'accompagnement réflexif et créatif d'élèves d'une classe (primaire ou collège) d'Île-de-France, en lien avec un·e enseignant·e référent·e.

Le ou la résident·e bénéficie du soutien d'un·e enseignant·e tuteur·trice qui l'accompagne tout au long de l'année scolaire.

Il ou elle dispose d'un espace de travail dans l'établissement scolaire pour développer parallèlement ses propres projets créatifs et professionnels, tout en favorisant les échanges et les liens avec la communauté éducative et l'ensemble des élèves, avec une attention à l'ouverture sur le territoire de vie des enfants.

Via Futura

Chaque étudiant·e, à partir de la 3e année et jusqu'à deux ans après l'obtention de son DNSAP, bénéficie d'un dispositif d'accompagnement professionnel. Sous l'appellation « Via Futura » et en lien avec différents acteurs professionnels, ce dispositif se compose de plusieurs entrées :

Ateliers thématiques

Les étudiant·es et jeunes diplômé·es se voient proposer une vingtaine d'ateliers thématiques d'1h30 (les lundi soirs à 18h30), qui permettent d'aborder un sujet, sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « La création d'un portfolio », « Les résidences », « le statut d'artiste auteur », « création d'un collectif d'artistes » ...

Accompagnement individualisé

Chacun·e bénéficie d'un entretien personnalisé avec un·e professionnel·le qualifié·e pour être aidé·e dans ses problématiques en cours de formation (création de numéro de SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, etc.). Cet entretien est également ouvert aux jeunes artistes diplômé·es et leurs nouveaux questionnements. D'autres rendez-vous individuels sont proposés autour du portfolio, de la communication et de conseil pour répondre aux appels à projets.

Crush

Cette présentation annuelle des travaux des étudiant·es volontaires de 4e et 5e année dans la cour vitrée, à destination des professionnel·les de l'art (commissaires, critiques, galeries, etc.) se tient sur rendez-vous durant une dizaine de jours en mars et reçoit le soutien de Rubis Mécénat. Afin d'aider les étudiant·es dans cet exercice, deux à trois commissaires d'exposition sont engagé·es pour les accompagner dans la présentation de leur travail. Des ateliers professionnels spécifiques sont organisés pour soutenir les étudiant·es dans leurs contacts avec les professionnel·les.

Visites professionnelles

Des visites professionnelles à l'extérieur de l'École dans des lieux reconnus de l'art contemporain sont organisées. Elles permettent à la fois de rencontrer de potentiels futurs interlocuteurs mais aussi de présenter différents métiers et leurs implications. Ces rencontres peuvent coïncider avec des visites d'expositions, discussions avec des artistes, commissaires...

Flash pro

Une lettre bimensuelle d'informations professionnelles est diffusée à l'ensemble des étudiant·es et jeunes diplômé·es. Elle présente de nombreux appels à projet permettant de prendre connaissance des prix, bourses, résidences et offres d'emploi disponibles pour les jeunes artistes. Le Flash pro est accompagné d'un agenda recensant les dates de clôture des appels à candidature envoyés dans la lettre.

ORGA NISATION

Votre cursus par année

ORGA NISATION

Votre cursus par année

1er cycle

PREMIÈRE ANNÉE

1er semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier 1 Pratique artistique	2 jours / semaine	10
UE Dessin	36h	6
UE Théorique		10
Histoire de l'art	24h	
2 cours au choix parmi :	24h	
Littérature, Philosophie, Cinéma		
UE Disciplines connexes		4
Art et environnement numérique	24h	
Collections		
Langues	24h	

2nd semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier 2 Pratique artistique	2 jours / semaine	10
UE Dessin	36h	6
UE Théorique		10
Histoire de l'art	24h	
Diagonale	24h	
UE Disciplines connexes		4
Enseignement technique	24h à 60h	
Langues	24h	

Première année

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chef·fes d'atelier concerné·es.
Cf. Département des pratiques artistiques p. 72

Histoire générale de l'art

Œuvres discutées, œuvres disputées
Guitemie Maldonado / François-René Martin
24h de cours par semestre, en groupe
Semestre 1 vendredi de 13h30 à 15h30
Semestre 2 vendredi de 14h à 16h

Le cours continuera d'enrichir et d'interroger le répertoire que constitue l'histoire de l'art, en proposant de porter l'attention sur des œuvres qui, à toutes les époques, se sont trouvées prises dans des débats loin d'être uniquement esthétiques. Chaque séance ouvrira un dossier consacré à une destinée singulière – qu'il s'agisse d'œuvres très connues ou moins – et à ses implications et résonances étendues : depuis la fabrique de l'œuvre jusqu'à ce que la société dans son ensemble lui attache, à travers le processus de sédimentation qui fonde le regard tel qu'il se porte sur l'art aujourd'hui. Ces études, articulant textes canoniques et publications récentes, montreront donc les artistes et leurs productions pris dans les mailles de l'histoire, ballottés par les événements, en butte à des idéologies plus ou moins autoritaires ou avouées, aux prises avec toutes sortes de règlementations, pris en charge par différents types de discours, escamotés pendant plus ou moins longtemps et redécouverts en entier ou seulement en partie, tantôt comblant les désirs, tantôt contredisant les attentes.

Des peintures ornant les grottes préhistoriques – celles qui ont refait surface après des siècles et que l'on a dû préserver pour ceux à venir par la création de copies – jusqu'aux sculptures de Constantin Brancusi bloquées par les douanes à l'arrivée aux États-Unis, en passant par les œuvres stigmatisées sous l'étiquette « art dégénéré » et spoliées par le régime nazi ou celles pillées par les puissances coloniales, nous nous attacherons au poids des circonstances et à la variété des critères engagés dans la constitution de ce répertoire.

Une grande importance sera donnée à la question de la translation des œuvres : des églises vers les musées, au moment de la Révolution ; des colonies vers les capitales impériales au XIXe et au XXe siècles ; des pays conquis aux réserves des vainqueurs pendant la Seconde guerre mondiale. Ces œuvres désirées font l'objet depuis une vingtaine d'années d'âpres discussions autour de leur véritable appartenance. Des passions privées à la volonté d'État, tel est le spectre des motivations dont nous observerons l'incidence sur le destin des œuvres au cours de l'histoire.

Enseignements théoriques obligatoires au choix

24h de cours
Semestre 1 uniquement, lundi après-midi / horaires selon options
Nourrissant la pratique artistique des étudiant·es, trois cours optionnels sont proposés afin d'acquérir des fondamentaux dans les domaines de la littérature, la philosophie et le cinéma. Chaque option propose 6 cours de 2h, l'étudiant·e doit choisir en début d'année 2 options obligatoires.

LITTÉRATURE

Qu'est-ce que l'écriture ?
Tristan Garcia

À plusieurs endroits du globe – en Mésopotamie, en Égypte, en Chine – des sociétés humaines ont peu à peu mis au point des systèmes de traces sur des surfaces servant d'écran : des écritures.

Ce n'est pas parce qu'on a commencé à écrire qu'on a cessé de dessiner – l'écrit est de plus en plus réintégré par la recherche contemporaine dans le domaine des cultures graphiques : traces, symboles, lexigrammes, idéogrammes, caractères ou lettres sont encore des formes dessinées… Mais alors qu'est-ce que l'écriture ?

Nous nous intéresserons aux théories récentes sur l'émergence de l'écriture (écrans, bulles-enveloppes…), aux travaux d'Anne-Marie Petit ou Denise Schamndt-Besserat, à l'histoire de la calligraphie et de la typographie, à la psychologie du développement chez le petit enfant qui commence à écrire, à la neuropsychologie de l'écriture, à l'histoire des premières formes poétiques et épiques, avec un regard particulièrement attentif aux genres (féminin, masculin) et aux classes (savantes, populaires) de l'écriture.

PHILOSOPHIE

Les concepts en pratique
Clélia Zernik

La philosophie s'adresse toujours au monde dans lequel nous vivons, c'est pourquoi il nous parait essentiel de voir en ses concepts non pas des termes obscurs réservés à des spécialistes mais bien des instruments à employer pour élucider nos questionnements les plus concrets et les plus quotidiens. Dans le cadre d'un enseignement en école d'art, les concepts philosophiques trouvent leur première applicabilité dans le rapport aux œuvres et aux pratiques. Aussi, lors de ces six séances d'introduction à la philosophie, nous étudierons quelques textes clefs de la philosophie qui se rapportent à des œuvres d'art particulières. Jouant sur l'appariement un texte/une œuvre, nous tenterons de comprendre comment les philosophes s'approchent des œuvres des artistes au moyen des concepts qui sont les leurs, mais également en se laissant surprendre et émerveiller par ce qui déborde la dimension proprement théorique. Au cours de ces six séances, nous partirons donc à la rencontre de la Miriam Cahn de Preciado, de l'Abdessemed de Cixous, du Kandinsky d'Henry, du Carpaccio de Serres, du Bacon de Deleuze, du Debussy de Jankélévitch, du Cézanne de Merleau-Ponty.

Dans ce parcours qui remontera le temps, nous verrons comment philosophes et artistes dialoguent, créent des connivences ou des projections, et inventent des espaces de lecture critique.

La validation de ce cours se fait par un examen écrit.

CINÉMA

Je, tu, il, elle
Clara Schulmann

Je, tu, il, elle est le premier film de fiction réalisé par Chantal Akerman en 1974. Elle a alors vingt-quatre ans. Une jeune femme seule dans un appartement déplace des meubles, écrit des lettres et mange du sucre en poudre. Surtout, au milieu des silences, on entend bien sa voix – limpide, pressante, inquiète. Parce qu'on a vu ses films grandir avec elle, la voix de Chantal Akerman nous permet de nous souvenir de son cinéma : bien sûr, avec le temps, sa voix est devenue plus grave : une voix de fumeuse, qui sert souvent la voix-off de ses films – une voix attachée à la langue, précise dans les mots qu'elle choisit, une voix capable de raconter, pour les partager, ses peurs et ses incertitudes. Ce cours d'introduction au cinéma cheminera dans l'histoire des films grâce aux voix de femmes qui les ont réalisés, écrits, qui en sont les comédiennes, qui, dans les films, chantent, protestent, s'allient ou choisissent de se taire. Le cinéma est un endroit génial pour tendre l'oreille aux voix de femmes.

La vie des œuvres Regards sur les collections des Beaux-Arts de Paris

Hélène Gasnault, Giulia Longo et Alice Thomine-Berrada (département des œuvres)
9h de cours
3 cours le vendredi de 16h à 18h

Du fait de l'inaliénabilité des collections patrimoniales, les musées donnent une fausse impression d'immuabilité. En réalité, ils sont fragiles et vivent, certains se créent, d'autres disparaissent ou réapparaissent. Les collections de l'École, sans arrêt animées par la présence de l'art contemporain, constituent un exemple emblématique de ce phénomène. Ainsi certaines œuvres des collections, dont l'évolution du goût et de la pédagogie a au fil du temps diminué l'intérêt, sont parties pour rejoindre d'autres lieux, tandis que de nombreuses acquisitions, la plupart issues de la générosité de l'écosystème des Beaux-Arts de Paris, sont venues, et viennent toujours, les enrichir pour diversifier les ressources esthétiques à disposition des jeunes artistes. Les œuvres elles-mêmes comportent de nombreux indices matériels permettant de reconstituer leur vie passée, qu'il s'agisse des modalités de leur conception ou de leur usage. Aujourd'hui encore, les œuvres des collections sont en mouvement. Elles renaissent après une restauration ou un simple dépoussiérage ; elles retrouvent un nom lorsqu'elles sont inventoriées et sont mobilisées régulièrement pour des expositions, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'École, mais aussi de manière plus ponctuelle pour un diplôme ou une consultation.

ATELIER PORTAIL ALEXANDRINE

45min (Bibliothèque)

Alexandrine est le portail des ressources documentaires des Beaux-Arts de Paris. Il permet d'interroger les catalogues des documents de la bibliothèque d'art contemporain et des œuvres du service des collections.

Cet atelier permet d'appréhender, en petit groupe, le fonctionnement de cet outil indispensable aux études et à la recherche aux Beaux-Arts de Paris en compagnie des bibliothécaires et documentalistes.

Diagonales (2nd semestre uniquement)

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 1ère année, l'étudiant·e choisit une Diagonale au 2nd semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux Diagonales et une séance conclusive.

Cf. Diagonales p. 23

Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1ère et 2e années. En 1ère année, l'étudiant·e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les six proposés.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

Cf. Département dessin p. 99

Environnement numérique et intelligences artificielles

Vincent Rioux
12h de cours
Semestre 1 uniquement, vendredi 16h à 18h

L'objectif de ce cours est de présenter à travers plusieurs invitations une pluralité de réflexions critiques sur les enjeux de l'utilisation des intelligences artificielles dans un environnement numérique déjà complexe.
Les thèmes abordés sont variés : responsabilité éthique, impacts écologiques, cybernétisation, mutations psychologiques, etc.

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant·es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant·es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant·es non francophones, en cursus normal ou en échange.
Les étudiant·es sont réparti·es dans les cours en fonction du résultat au test de niveau, préalable à l'inscription aux cours. La langue choisie est conservée pour toute la durée du cycle. Des dérogations peuvent être accordées très ponctuellement, sur la base de demandes motivées et justifiées. Celles-ci doivent être faites auprès du service de la vie scolaire avant la fin du 2nd semestre, pour l'année scolaire suivante.

Cf. Langues p. 104

Enseignement technique

À partir du 2nd semestre, l'étudiant·e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UE Technicité sont dispensées dans les départements impression / édition, matière / espace et bases techniques. Il est aussi possible de réaliser un stage de 15 jours d'observation au sein d'un atelier d'artiste, d'artisan d'art ou d'une structure culturelle.
Cf. Départements p. 87 et suivantes

Initiation aux métiers de l'exposition

Des modules de professionnalisation, accessibles dès la 1ère année, complètent le cursus du 1er cycle en abordant cinq domaines clés : régie, production, curation, médiation et kit professionnel. Animés par des intervenants internes ou externes, ils visent à préparer les étudiant·es à la production artistique et à l'insertion professionnelle. 4 modules sur 5 doivent être validés au semestre 5 pour valider l'enseignement. Le programme s'étale sur 16 à 20h durant le premier cycle.

Collectif pédagogique

Les étudiant·es nouvellement inscrit·es bénéficient d'un accompagnement personnalisé par deux enseignant·es volontaires et le directeur des études. Deux rencontres annuelles sont organisées avec chacun·e. La première prend la forme d'une discussion libre autour de l'intégration de l'étudiant·e à l'École ; la seconde s'organise dans l'atelier, autour de son travail.

Collections

LES COLLECTIONS OUVERTES

D'octobre à avril, mercredi ou jeudi de 14h à 16h

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur·es désireux·euses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement. Celles et ceux qui le souhaitent ont la possibilité de contacter les collections pour convenir d'une date les mercredis ou les jeudis au minimum quinze jours auparavant. Dans le cadre de ces séances, les professeur·es peuvent demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine auparavant), ou solliciter le service pour une présentation thématique.

CONSULTATION INDIVIDUELLE

Accueil des étudiant·es et professeur·es sur rendez-vous le lundi ou le vendredi entre 14h et 17h30, en écrivant à : consultation-collections@beauxartsparis.fr.
Catalogue en ligne, Cat'zarts pour les œuvres et Alexandrine pour les ouvrages.

DEUXIÈME ANNÉE

3e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier 3 Pratique artistique	2 jours / semaine	10
UE Dessin	36h	6
UE Portfolio	12h	4
UE Théorique *Histoire de l'art (7 ECTS)* *Diagonale (3 ECTS)*	 *24h* *18h*	10
UE Langues	24h	2

4e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier 4 Pratique artistique	2 jours / semaine	10
UE Technicités	24h à 60h	4
UE Dessin	36h	4
UE Théorique *Histoire de l'art (7 ECTS)* *Diagonale (3 ECTS)*	 *24h* *18h*	10
UE Langues	24h	2

Deuxième année

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques.

L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chef·fes d'atelier concerné·es.

Cf. Département des pratiques artistiques p. 72

Dessin

36h de cours par semestre, cours de 3h par semaine le jeudi ou vendredi selon option choisie

Cet enseignement est obligatoire en 1ère et 2e années. En 2e année, l'étudiant·e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les cours proposés. Lors de l'inscription, il ou elle n'est pas prioritaire dans le cours suivi l'année précédente.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

Cf. Département dessin p. 99

Enseignements théoriques

HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

La main, le corps, le faire

Christian Joschke

24h de cours par semestre, mercredi de 16h à 18h

Qu'il ou elle soit valide ou en situation de handicap, l'artiste crée, pense et ressent avec son corps, le plus souvent avec ses mains. Quel que soit son medium et quelles que soient les entraves motrices ou psychiques, il ou elle touche, trace, modèle, sculpte la matière en faisant usage d'organes qui sont tant sensoriels que productifs, et qui sont l'instrument premier de son activité. Comme l'écrit Henri Focillon en parlant des mains, elles sont presque des êtres animés. « Servantes ? Peut-être. Mais douées d'un génie énergique et libre, d'une physionomie ». Comme le montrent les neurosciences, les organes corporels prennent dans le moment créatif une telle autonomie qu'ils semblent entraîner la pensée par leur action motrice. Or désigner les mains ou le corps, comme l'« outil », ou comme des « servantes » de l'artifex, c'est déjà les subordonner à l'œil et à l'esprit. Priorité de l'intellect sur le manuel qui nous vient d'une tradition de pensée, du néoplatonisme au modernisme, séparant l'idée de sa réalisation et justifiant ainsi la supériorité de l'art sur l'artisanat. Comment dès lors surmonter cette division du travail artistique qui rejette le « faire » au second

plan de l'activité artistique ? Comment retracer l'histoire de l'activité manuelle à l'heure des algorithmes génératifs, alors que le discours sur l'art se concentre davantage sur la pensée de l'image que sur le « faire » ? Et qu'est-ce que l'expérience du handicap nous apprend sur la création artistique ? L'anthropologie qui explore depuis longtemps les frontières entre l'humain et le non-humain nous y aidera. Le cours sera donc consacré à une étude des organes productifs et sensoriels dans l'art, se fondera sur des œuvres variées allant de la préhistoire à nos jours et sur quelques textes majeurs de la théorie de l'art.
Modalités de validation du cours : assiduité et examen écrit. Le cours est proposé aux auditrices et auditeurs libres.

DIAGONALES

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent du seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 2e année, l'étudiant·e choisit une Diagonale par semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours et une séance conclusive.
Cf. Diagonales p. 23

UE Portfolio / Édition

12h de formation en groupe, semestre 3 uniquement.
L'UE Portfolio / Édition est composée d'une série de formations qui se déroulent en deux temps.

La première partie des cours se tient à la Base Photo. L'étudiant·e apprend à concevoir un portfolio digital, à présenter sa démarche artistique et à se servir des différents logiciels de mise en forme. À l'issue de cette formation, il ou elle sait mettre en page un portfolio artistique adapté à son travail, qu'il ou elle pourra mettre à jour au fil de sa carrière, en toute indépendance.

La deuxième partie de la formation est dédiée à l'édition, de l'impression jusqu'au façonnage. Au cours d'une visite du département impression / édition puis du Labo Photo, l'étudiant·e est sensibilisé·e aux différentes techniques d'impression et de reliures à sa disposition dans l'École. Complété par l'apport de références éditoriales et de publications, ce panorama complet envisage l'art imprimé comme un espace de réflexion et d'expérimentation

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant·es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant·es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant·es non francophones, en cursus normal ou en échange. Les étudiant·es poursuivent en 2e année l'apprentissage de la langue choisie en 1ère année. Les demandes de dérogation doivent être motivées et justifiées, elles doivent parvenir au service de la vie scolaire avant la fin du 2nd semestre, pour l'année scolaire suivante.
Cf. Langues p. 104

Enseignement technique

L'étudiant·e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UE Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques. L'UE peut être effectuée au 1er ou 2nd semestre. L'inscription se fait auprès de l'enseignant·e sous réserve du projet et des places disponibles.

Initiation aux métiers de l'exposition

Des modules de professionnalisation, accessibles dès la 1ère année, complètent le cursus du 1er cycle en abordant cinq domaines clés : régie, production, curation, médiation et kit professionnel. Animés par des intervenants internes ou externes, ils visent à préparer les étudiant·es à la production artistique et à l'insertion professionnelle. 4 modules sur 5 doivent être validés au semestre 5 pour valider l'enseignement. Le programme s'étale sur 16 à 20h durant le premier cycle.

Collections

LES COLLECTIONS OUVERTES

D'octobre à avril, mercredi ou jeudi de 14h à 16h

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur·es désireux·euses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement. Celles et ceux qui le souhaitent ont la possibilité de contacter les collections pour convenir d'une date les mercredis ou les jeudis au minimum quinze jours auparavant. Dans le cadre de ces séances, les professeur·es peuvent demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine auparavant), ou solliciter le service pour une présentation thématique.

CONSULTATION INDIVIDUELLE

Accueil des étudiant·es et professeur·es sur rendez-vous le lundi ou le vendredi entre 14h et 17h30, en écrivant à : consultation-collections@beauxartsparis.fr.
Catalogue en ligne, Cat'zarts pour les œuvres et Alexandrine pour les ouvrages.

TROISIÈME ANNÉE

5e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier 5	2 jours / semaine	12
UE Technicités ou UE stage	24h à 70h	4
UE Théorique		12
Histoire de l'art	*24h*	
Diagonale	*18h*	
UE Langues	24h	2

6e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier 6 – préparation et présentation du diplôme	2 jours / semaine	16
UE Technicités ou UE stage	24h à 70h	4
UE Théorique		10
Enseignement obligatoire au choix : Cours de l'En-dehors ou Histoire de l'art	*24h*	
Modules de professionnalisation – initiation aux métiers de l'exposition	*24h*	

Troisième année

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chef·fes d'atelier concerné·es.
Cf. Département des pratiques artistiques p. 72

Enseignement technique

TECHNICITÉ, DESSIN OU STAGE

L'étudiant·e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UE Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques. L'étudiant·e peut également s'inscrire dans un cours de dessin. Il ou elle a la possibilité de réaliser un stage conventionné de 150h (équivalent à 1 mois à temps plein). Celui-ci ne peut être effectué qu'en dehors des heures de cours, et ne peut valider que l'une des UE Techniques.
Cf. Départements p. 87 et suivantes

Enseignements théoriques

HISTOIRE DE L'ART

Du local au global : une histoire de l'art en questions (1) :
Hybridités, identités, métissages
Laura Karp Lugo
24h de cours
Semestre 5 uniquement, jeudi de 10h à 12h

Ce cours propose un aperçu des pratiques artistiques de plusieurs points du globe rythmé par un jeu d'échelles dans lequel le local et le global trouvent un espace de dialogue. Des séances participatives seront consacrées aux trajectoires et aux pratiques d'artistes tels que Xul Solar (Argentin), Lasar Segal (Lituanien), Chéri Samba (Congolais), Julia Codesido (Péruvienne), Chen Hong (Chinoise), Boris Kriukow (Ukrainien), Frida Kahlo (Mexicaine), Etel Adnan (Libanaise) ou encore Sudhir Patwardhan (Indien). Ces séances alterneront avec des cours théoriques nourris de la lecture de textes majeurs dont ceux de Marta Traba, Homi Bhabha, Enrique Dussel, Zulma Palermo, Sanjay Subramanyan, Gloria Anzaldúa, Nestor Garcia Canclini, Serge Gruzinski, Walter Mignolo, Catherine Walsh, Dipesh Chakrabarty, Andrea Giunta. Tout en mobilisant différentes approches – les théories postcoloniales, la pensée décoloniale, les études de genre, les études subalternes – qui aident à contourner les canons et méthodologies hégémoniques, le cours proposera une réflexion sur des thématiques diverses telles que : dialogue et transmutation, genre, identité et appartenance, indigénisme, hybridité et métissage, temporalités multiples et décentrement.

DIAGONALES

2 jours de cours
Semestre 5, semaine du 5 au 9 janvier 2026

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 3e année, l'étudiant·e choisit une Diagonale au premier semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours et une séance conclusive.
Cf. Diagonales p. 23

Au second semestre, l'étudiant·e choisit un cours obligatoire parmi les deux ci-dessous.

HISTOIRE DE L'ART

Du local au global : une histoire de l'art en questions (2) - Art et migration
Laura Karp Lugo
24h de cours
Semestre 6, jeudi de 10h à 12h

Ce cours portera sur la création artistique en déplacement – migrations, exils, voyages – à l'époque contemporaine. Il s'agira d'examiner les réseaux multiples de la mondialisation, tout en remettant en question les compartimentations géographiques traditionnelles dans l'étude de l'histoire de l'art. Il mobilisera des concepts pour penser des histoires connectées autour de la création artistique, comme l'appropriation et la réception, et s'attachera à dresser un panorama de l'art du monde qui, horizontal selon la proposition de l'historien de l'art Piotr Piotrowski, puisse refléter au maximum la production artistique du globe dans sa pluralité et sa diversité. La création dans des métropoles telles que México, Mumbai, Dakar, Buenos Aires, Istanbul, São Paulo, New York ou Shanghai seront mobilisées. À partir d'un corpus d'œuvres, des concepts clés seront introduits – exil, migration, diaspora, déplacement – en mobilisant les travaux de chercheurs tels Partha Mitter, Michel Espagne, Burcu Dogramaci ou encore Kobena Mercer. Des séances thématiques conçues de manière indépendante analyseront l'œuvre d'artistes tels que Gertrudis Chale, Clément Moreau, Grete Stern, Abidine Dino ou encore Ellen Thorbecke.

COURS DE L'EN-DEHORS

Au cours de la 3e année, chaque étudiant·e peut suivre un cours dans un établissement partenaire pendant un semestre. Le principe de ces cours (de la biotechnologie aux grands courants du Mahayana en passant par la géopolitique du risque ou la mort en Amérique précolombienne) est d'immerger les étudiant·es dans un domaine de compétence qui leur est a priori étranger, mais qui leur soit profitable en termes d'extension de leur curiosité et de fabrication d'outils inédits. En partenariat avec l'ENSA Paris-Malaquais, l'École du Louvre, le programme gradué Arts de PSL, etc.

Initiation aux métiers de l'exposition

16h à 20h échelonnées sur l'ensemble du cycle de 1ère année - calendrier complet diffusé à la rentrée

Des modules d'initiation sont mis en place afin d'apporter des ressources complémentaires. Les modules proposés permettent d'appréhender 5 champs indispensable à l'artiste :
- Régie
- Production
- Curation
- Médiation
- Kit professionnel

Le département des œuvres, des partenaires invité·es ou des intervenant·es participeront à ces modules pour dispenser des clés pour la production artistique, pour aider à la préparation du diplôme de 3e année et permettre d'acquérir des compétences professionnelles indispensables pour l'insertion professionnelle.

Les modules offrent différentes propositions en lien avec leur thématique, d'une durée de 2h à 3h, et accueillent entre 10 et 25 personnes.
Les modules sont accessibles dès la 1ère année, en fonction des besoins de l'étudiant·e. L'enseignement est inscrit au semestre 5 et doit être validé après l'acquisition de quatre modules sur les cinq proposés.

Langues

24h de cours, semestre 5 uniquement

L'étudiant·e poursuit l'apprentissage de la langue choisie en 1ère année. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant·es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant·es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant·es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé au titre de la 3e année, les étudiant·es non francophones sont vivement invité·es à poursuivre les cours de FLE au 2nd semestre.
Cf. Langues p. 104

Candidatures pour la mobilité internationale de 4e année

Les étudiant·es inscrit·es en 3e année ont la possibilité de postuler pour réaliser une mobilité à l'international au cours de la 4e année. Une réunion d'information est organisée à leur intention au 1er semestre par le service des relations internationales, afin de présenter les différentes formes de mobilité proposées par l'École et les modalités de candidature.

Les candidatures sont déposées par les étudiant·es au service des relations internationales fin janvier et sont examinées par une commission composée d'enseignant·es début février. Celles et ceux présélectionné·es postulent ensuite auprès des écoles partenaires qui donnent leur avis définitif sur la candidature. La réalisation de la mobilité est subordonnée à l'obtention du diplôme de 1er cycle.

Les étudiant·es intéressé·es sont invité·es à se renseigner au plus tôt sur les prérequis, notamment en matière de maîtrise de la langue.
Contact : international@beauxartsparis.fr

Admission en 4e année

L'admission en 2e cycle est subordonnée à l'obtention du diplôme de 1er cycle et à la décision de la commission d'admission qui se réunit au 2nd semestre de l'année en cours.

Collections

LES COLLECTIONS OUVERTES

D'octobre à avril, mercredi ou jeudi de 14h à 16h

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur·es désireux·euses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement. Celles et ceux qui le souhaitent ont la possibilité de contacter les collections pour convenir d'une date les mercredis ou les jeudis au minimum quinze jours auparavant. Dans le cadre de ces séances, les professeur·es peuvent demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine auparavant), ou solliciter le service pour une présentation thématique.

CONSULTATION INDIVIDUELLE

Accueil des étudiant·es et professeur·es sur rendez-vous le lundi ou le vendredi entre 14h et 17h30, en écrivant à : consultation-collections@beauxartsparis.fr.
Catalogue en ligne, Cat'zarts pour les œuvres et Alexandrine pour les ouvrages.

ORGA NISATION

Votre cursus par année

2e cycle

QUATRIÈME ANNÉE

7e ou 8e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier	2 jours / semaine	10
UE Recherche 1		14
Séminaire de recherche	*24h*	
Mémoire M1	*Suivi mémoire*	
Philosophie	12h	
UE Langues	24h	2
UE Libre	24h à 70h	4

7e ou 8e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier	Suivi à distance	3
UE Mobilité à l'étranger ou UE Stage	2 à 3 mois	25

Quatrième année

Atelier

En stage en milieu professionnel ou en séjour d'études dans une école d'art étrangère partenaire, durant un semestre de sa 4e année, l'étudiant·e doit à la fois gagner en autonomie dans sa pratique artistique et nourrir cette dernière de la confrontation avec un environnement extérieur au cadre scolaire habituel, tout en conservant le lien privilégié qu'il ou elle entretient avec son atelier.

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chef·fes d'atelier concerné·es.

Cf. Département des pratiques artistiques p. 72

Mémoire de recherche

Le mémoire de second cycle doit être commencé en 4e année et achevé au premier semestre de la 5e année. Il comprend :

- Un séminaire de recherche à suivre sur un semestre
- Des outils de méthodologie obligatoires en groupe et la possibilité de rendez-vous individualisés
- Une note d'intention précisant le sujet et validée par un·e professeur·e théoricien·ne et le ou la chef·fe d'atelier à remettre en janvier
- L'encadrement de mémoire sous la forme de rendez-vous avec le directeur ou la directrice de mémoire tout au long de la 4e année.

QU'EST-CE QU'UN MÉMOIRE ? – MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

Sophie Marino
Semestre 7, deux séances de 2h en demi-groupe
ou semestre 8, une séance plénière de 2h

Le mémoire est une recherche originale, qui mobilise des sources nouvelles, une réflexion et une démarche spécifique. L'étudiant·e produit un travail personnel, construit et critique. Il ne s'agit pas d'une compilation de documents ou d'une dissertation. La formulation d'un sujet, les recherches et la rédaction ont lieu au cours de la 4e année. Le mémoire est déposé et soutenu au premier semestre de la 5e année.

Une attention particulière doit être portée au sujet. Il faut qu'il soit formulé comme un problème ou une question, et non pas seulement comme un thème. La recherche comporte une base et un champ objectifs, documentaires, qui peuvent être clairement circonscrits, nommés et partagés : un corpus d'œuvres, de livres ou de textes, un domaine situable dans l'espace et dans l'histoire, un ensemble de références, dont une bibliographie d'au moins dix titres. Le sujet ne doit pas être intraitable, notamment à cause de son ampleur ou de généralités ni vraies ni fausses qui ne valent pas mieux qu'une opinion. Le mémoire doit

exposer des idées précises, vérifiables ou en tout cas discutables, qui n'ont de chance de nous apprendre quelque chose – et même d'être nouvelles (pourquoi pas) – que si elles détaillent des éléments singuliers (œuvres, objets ou événements). La forme du mémoire est moins normée. L'attention est portée à la discursivité et à la capacité à soulever des objections. Les professeur·es encouragent également à faire preuve d'imagination.

ATELIER DE MÉTHODOLOGIE DU MÉMOIRE

Sophie Marino

2h tous les premiers jeudis du mois

Cet atelier accompagne les étudiant·es dans l'apprentissage de la recherche : choisir un sujet, le formuler, le circonscrire dans un champ documentaire, savoir chercher, consulter et utiliser des sources, savoir organiser sa pensée et présenter une réflexion inédite, ordonnée et intelligible, établir un calendrier de rédaction, connaitre les contraintes formelles et de droit d'auteur, préparer sa soutenance.

ATELIERS À LA BIBLIOTHÈQUE

Les bibliothécaires proposent d'accompagner les étudiant·es dans le cadre du travail sur le mémoire avec deux ateliers de 45 minutes chacun, en petit groupe, à la bibliothèque :

• présentation des ressources documentaires et des catalogues disponibles depuis la bibliothèque et de leur mode d'interrogation ;

• exploration d'une sélection de livres d'artistes destinée à interroger la forme matérielle du mémoire.

Les inscriptions se font à l'accueil de la bibliothèque.

SÉANCES IA - PENSER AVEC OU PAR LES MACHINES ?

Jonah Marss et Vincent Rioux

Une séance obligatoire par semestre

Discussion autour des intelligences artificielles et leurs utilisations dans le cadre de l'écriture du mémoire. Formuler, questionner, citer sont les principales phases qui émergent spontanément lors d'un tel exercice.

On s'attachera dans un premier temps à expliquer quelques fondamentaux (encodages des textes et corpus, bases de requêtes, langages de programmation vs langages naturels, convolutions et apprentissages) afin de moins mal comprendre à « qui » l'on a affaire quand on « dialogue » avec une IA.

On passera en revue ensuite la variété des qualités et natures d'attentes en partageant nos modalités d'usages différenciées. Enfin on esquissera les limites éthiques, écologiques, psychologiques et politiques en jeu.

ENCADREMENT DES MÉMOIRES

Les directeurs et directrices de mémoire habilité·es à encadrer sont : Tristan Garcia, Christian Joschke, Jean-Yves Jouannais, Laura Karp Lugo, Guitemie Maldonado, François René Martin et Clélia Zernik. Encadrement de 18 étudiant·es maximum par professeur·e.

Les codirections sont aussi possibles avec les chef·fes d'atelier. En fonction des sujets, les étudiant·es peuvent aussi établir une codirection avec Fabrice Bourlez, Elie During, Madeleine Planeix-Crocker, Patricia Ribault, Clara Schulmann, Estelle Zong Mengual. Encadrement de 3 étudiant·es maximum par enseignant·e.

Pour toute demande, veuillez contacter Sophie Marino en charge de la coordination des mémoires et de l'atelier de méthodologie.

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

Un séminaire au choix à suivre sur un semestre

Le séminaire de recherche est un espace de réflexion critique, de production intellectuelle et d'expérimentation théorique. Il accompagne la démarche artistique des étudiant·es en l'inscrivant dans un cadre de recherche approfondie. Il a pour objectif de structurer et approfondir leur projet artistique personnel dans une perspective de recherche.

NOUVELLES PERSPECTIVES D'UNE HISTOIRE GLOBALE DE L'ART : ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Laura Karp Lugo

24h de cours par semestre, jeudi de 14h à 16h

Ce séminaire portera sur l'actualité de la recherche et de la création contemporaine et présentera des nouvelles perspectives, à échelle locale, nationale et mondiale. Tout en suivant l'actualité, le séminaire proposera des échanges et des discussions stimulants autour de thématiques variées : expositions, publications récentes, projets, enjeux historiographiques, propositions méthodologiques originales, événements portant sur la création artistique globale, et tout particulièrement à l'intersection des problématiques raciales et féministes. En prolongation du cours de 3e année, les présentations et les temps d'échange porteront nécessairement sur l'actualité de la création et de la recherche en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe, au Moyen Orient, et en Océanie.

DELEUZE AU CINÉMA

Clélia Zernik et Antoine de Baecque (École Normale Supérieure-PSL)

24h de cours sur un semestre au choix, lundi de 14h à 16h

Le cinéma pense et l'on peut penser grâce aux films. C'est à partir de ce présupposé que nous construirons ce séminaire de 4e année. Nous appuyant sur les films eux-mêmes, nous tenterons d'en dégager des lignes de compréhension et de voir en quoi pour Deleuze les films deviennent les leviers d'une conceptualisation active.

L'ambition des deux ouvrages de Gilles Deleuze sur le cinéma, *L'Image-mouvement* (1983) et *L'Image-temps* (1985), n'est pas de proposer une histoire du cinéma mais de tenter une classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. En suivant les textes des deux ouvrages, nous chercherons à dégager la spécificité de la pensée deleuzienne en comparaison avec celles d'autres philosophes du cinéma comme Maurice Merleau-Ponty, Stanley Cavell ou André Bazin, et à voir en quoi elle permet une approche à la fois technique et signifiante des films. Inventant de nouveaux concepts comme celui d'image-cristal ou d'image-souvenir, ces textes sont de profondes réflexions sur les catégories de l'espace, du temps, de la perception ou du territoire, mais également des outils d'une grande finesse dans l'analyse filmique. Du western au cinéma d'Ozu, en passant par le néoréalisme italien d'un Rossellini ou d'un De Sica, le séminaire suivra le parcours cinématographique proposé par Deleuze.

Chaque séance sera organisée autour d'un film qui a fait l'objet d'une étude dans *Image-mouvement* ou *Image-temps*. Un peu sur le mode du ciné-club, nous effectuerons des allers-retours entre analyse philosophique et étude des images.

PAYSAGES POLITIQUES

Christian Joschke

1er semestre uniquement

Le paysage est une construction culturelle. Le romantisme en avait certes fait le lieu d'une sortie hors de la société, où l'individu se confronte à la nature. Mais depuis longtemps, les artistes se sont écarté·es de cette vision pour montrer le caractère politique de notre rapport au paysage. Le paysage a été décrit tour à tour comme un territoire empreint de projections identitaires – le paysage comme nation –, ou comme un lieu façonné par l'activité humaine qui met en danger les équilibres écologiques. Autour de ces thèmes, nous recevrons des artistes, principalement photographes, des écrivaines et écrivains, des chercheuses et chercheurs pour des séances de rencontres-discussions, où seront abordés les enjeux contemporains du paysage politique.

PENSER L'ÉMANCIPATION

Christian Joschke

2nd semestre uniquement

Dans les différents champs où s'exprime aujourd'hui une pensée de l'émancipation, le rapport avec la production d'œuvres, qu'elles soient plastiques, cinématographiques ou littéraires, est un élément central. L'émancipation n'est pas qu'une affaire de théorie politique ou de pratique militante. Elle est la condition de toute création, en ce sens qu'elle exige le nouveau, qu'elle oblige chacun·e à sortir des normes, des étiquettes qui nous sont imposées de l'extérieur. Plusieurs textes de diverses époques, issus des études décoloniales, féministes et écologistes seront lus et analysés dans ce séminaire qui fera la part belle à la discussion et au partage d'impressions.

LA CLASSE DE LA LITTÉRATURE

Tristan Garcia

Dans beaucoup de sociétés, la maîtrise de l'écriture et de la lecture est à la fois un marqueur et un effet de l'appartenance à des classes supérieures : « lettrés », évidemment, mais aussi mandarins, nobles ou bourgeois.

Pour autant, la littérature, orale autant qu'écrite, a beaucoup prétendu exprimer aussi la langue et les formes de vie les plus populaires, auxquelles elle vient sans cesse puiser : contes, légendes, proverbes, idiomes et formes argotiques, savoirs vernaculaires, morale et vision du monde…

En revenant sur cette tension historique, nous explorerons les contradictions et les efforts, dans la littérature d'aujourd'hui, pour écrire la classe sociale des individus, l'appartenance à des classes populaires, entre fidélité et trahison, donner voix dans l'écrit des classes dominantes aux classes subordonnées, faire éprouver les distinctions de classe ou au contraire prétendre les dépasser.

Nous lirons ce qui s'écrit sur, avec et à partir des classes prolétaires, intérimaires, de l'usine et de la banlieue, du périurbain, de la fierté populaire, mais aussi de l'échec scolaire, de la méfiance à l'égard de la littérature ou de l'illettrisme.

SUR LE TERRAIN DE LA CRITIQUE

Guitemie Maldonado

24h de cours, semestre 7 jeudi de 14h à 16h
ou semestre 8 lundi de 10h à 13h

Mettre des mots, sans qu'ils se substituent à l'expérience, sur une œuvre plastique et des moyens d'expression visuels ; formuler, avec sa voix propre, à l'écart des poncifs et des discours convenus, ce qui se tient dans une pratique artistique et permet de la situer en regard des enjeux de son temps ; élaborer un discours critique qui donne accès, sans enfermer ni faire écran : c'est à cela que nous travaillerons dans ce séminaire, qui accueille au 2nd semestre un groupe d'élèves en Master 1 à l'École du Louvre. Nous ferons le détour par l'actualité des expositions et des parutions, par ces jeux de renvois et d'échos qui permettent, par le choix et l'analyse de l'œuvre d'un ou d'une autre, de mettre en forme ses intentions propres ou en prenant du recul, de mieux cerner ce qui fait le contemporain. Nous alternerons les séances en salle (consacrées à des aperçus historiques, à la lecture de communiqués de presse et de recensions d'expositions, à l'approfondissement de points théoriques, à la discussion sur les textes rédigés …), les visites de différentes natures (des grandes machines muséales aux accrochages de travail des Beaux-Arts de Paris) ou les rencontres à l'extérieur avec des acteurs du monde de l'art.

Ce séminaire se veut essentiellement de terrain et pratique : tant au sens d'une familiarisation approfondie (avec les lieux d'émergence de la critique, avec ses grandes figures historiques et actuelles, avec ses outils spécifiques, ses champs de référence, ses conditions d'exercice) qu'au sens de l'exercice régulier du regard et de l'écriture. S'y rencontreront jeunes artistes et jeunes historien·nes de l'art, à la recherche d'un espace de pensée commun où théorie et pratique pourraient non seulement se rencontrer, mais aussi s'enrichir mutuellement, voire inventer un territoire à mi-chemin.

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR « EXCÈS » ?

Jean-Yves Jouannais

Semestre au choix, vendredi de 10h à 13h

En partant du premier essai de la théoricienne de la littérature, Tiphaine Samoyault, *Excès du roman* (Éd. Maurice Nadeau, 1999), nous étudierons des œuvres qui descendent, en ligne plus ou moins directe, d'une ambition née au XIXe siècle, qui est celle de l'œuvre d'art totale. Il ne s'agira pas simplement d'envisager l'association de différentes disciplines et médias, la fusion – utopique ? – de l'art et de la vie, mais de se pencher sur des « œuvres-mondes ». À savoir des objets aspirant à dire le monde de manière exhaustive, intégrale, « vraie ». Mais « faire vrai », selon les termes de Balzac, implique-t-il l'excès ? Et à quel type de catégorie, esthétique ou morale, appartient cet excès ? Évaluation fondée sur la participation active au séminaire et sur un exposé en cours.

OÙ VA L'HISTOIRE DE L'ART ?

François-René Martin

On donnera à lire quelques textes fondamentaux de l'histoire de l'art, touchant à des questions très différentes : l'histoire sociale ; l'iconologie ; le formalisme ; la culture visuelle ; l'anthropologie de l'art ; les études féministes et de genre ; les études dé-coloniales ; l'histoire connectée ou globale. Des questions associées à de grandes figures comme : Jacques Mesnil, Erwin Panofsky, Leo Steinberg, Rosalind Krauss, Michael Baxandall, Alfred Gell, Griselda Pollock, Homi Bhabba, Sanjay Subrahmanyam… À chaque séance, deux ou trois textes donnés à l'avance feront l'objet d'une discussion et pour les plus importants d'une lecture ligne à ligne. On voudrait dans ce séminaire insister sur l'extraordinaire variété des questionnements contemporains sur la discipline.

Philosophie

De la ligne d'erre à l'indice (Fernand Deligny – Alfred Gell)
Jean-Baptiste de Beauvais
12h de cours, un semestre au choix, jeudi de 10h à 12h

Au problème que pose l'anthropologue Alfred Gell (1945-1997) de « savoir comment définir l'œuvre d'art et par conséquent l'art lui-même », il répond par une réflexion originale autour de ce qu'il appelle « l'agentivité » de l'œuvre dont celle-ci est à la fois l'indice et le produit. L'œuvre d'art est inscrite dans un vaste ensemble dynamique qui peut se décrire anthropologiquement et qui permet d'éviter tout effet de clôture sur une œuvre que l'on imaginerait valant pour elle-même, hors-sol, sans contexte et sans interaction. En réinscrivant l'art « dans un système d'action qui vise à changer le monde plutôt qu'à transcrire en symbole ce qu'on peut en dire », Alfred Gell nous offre une gamme d'outils théoriques efficaces. Ceux-ci vont nous permettre d'explorer des initiatives originales comme celles de l'inclassable Fernand Deligny (1913-1996) à la fois éducateur, écrivain et réalisateur, qui tentera des années durant de « faire cause commune » avec des enfants autistes dans les Cévennes. À la faveur du dispositif des « lignes d'erre » que Fernand Deligny mettra en place, le problème de savoir comment définir l'œuvre d'art rejoint une préoccupation plus profonde, plus insaisissable mais éminemment relationnelle : « la ligne d'erre nous échappe mais il y a de *l'émoi commun* à la clé. » Les six séances du cours seront l'occasion de nous relier à ces lignes.

UE libre

AU CHOIX : TECHNICITÉ, PROJET PERSONNEL, DESSIN, SÉMINAIRE DE DIPLÔME DANS LE CADRE DES CHAIRES

L'étudiant·e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UE Technicité sont dispensées dans le département impression / éditions, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.
Cf. Départements p. 87 et suivantes

L'étudiant·e peut également s'inscrire en dessin avancé, il ou elle a aussi la possibilité d'approfondir ses expériences théoriques en s'inscrivant dans un séminaire de diplôme de 5e année, dispensé dans le cadre d'une Chaire.
Cf. Chaires p. 27

PROJET PERSONNEL ARTISTIQUE OU PROFESSIONNEL

Un projet extérieur à l'École peut valider une UE libre, sur accord préalable du ou de la chef·fe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant·es et de français langue étrangère (FLE). Les étudiant·es qui ont réalisé un stage en France doivent valider un semestre de cours de langues.

Si un seul semestre doit être validé pour les étudiant·es en 2e cycle, les étudiant·es non francophones sont vivement invité·es à suivre les cours de FLE sur les deux semestres.
Cf. Langues p. 104

Mobilité internationale

La mobilité à l'international (stage, études ou « hors-piste ») fait partie intégrante du programme d'études de la 4e année. Elle est généralement d'une durée de quatre mois. Les élèves partant au 2nd semestre devront avoir validé toutes les UE du 1er semestre de 4e année.

Les élèves restent inscrit·es à l'École pendant la durée de leur mobilité internationale. Les étudiant·es en échange dans une école partenaire ne sont pas redevables des frais d'inscription dans cet établissement, cependant, ils ou elles peuvent devoir acquitter des frais annexes selon les écoles (ex : test de langue type TOEFL, utilisation du matériel sur place, obtenir la carte d'étudiant·e, assurance santé spécifique etc.).

Les étudiant·es présélectionné·es par l'École pour réaliser une mobilité internationale partent avec une bourse forfaitaire, couvrant une partie de leurs frais de voyage et de logement pendant un semestre. Cette bourse est versée après réception d'une attestation d'arrivée signée par l'établissement d'accueil ou le ou la responsable de stage.

Au retour de sa mobilité, l'étudiant·e remet au service des relations internationales un relevé de notes de l'établissement d'accueil (mobilité d'études) ou une fiche d'appréciation signée par le tuteur ou la tutrice (stage ou hors-piste).

Les étudiant·es parti·es en stage ou hors-piste doivent respectivement rendre un compte-rendu de stage ou un rapport d'étonnement. Enfin, tous les étudiant·es remplissent un questionnaire d'appréciation écrit sur leur mobilité.

Selon la ou les bourse·s reçue·s par l'étudiant·e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 25 ECTS par semestre, le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UE Atelier (3 ECTS) et l'UE Recherche (2 ECTS).

La mobilité internationale est financée par l'École avec le soutien du programme Erasmus+ de l'Union européenne, de l'aide à la mobilité internationale du ministère de la Culture, de la bourse Mobilité IDF du Conseil régional d'Ile-de-France, de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, de la Fondation Malatier-Jacquet et de la Fondation Zao Wou-Ki.

Contact : international@beauxartsparis.fr

Stages

Les formations extérieures à l'École font partie intégrante du cursus et sont obligatoires en 4e année. Ouverture indispensable après le premier cycle, le stage professionnel ou le séjour d'études à l'étranger prévu au 7e ou au 8e semestre doit permettre à l'étudiant·e d'acquérir une plus grande autonomie dans sa démarche artistique et dans ses développements.

Les stages professionnels sont effectués en France ou à l'étranger dans des organismes culturels ou artistiques (musées, galeries, centres d'art, enseignement, etc.) ou en entreprise (nouvelles technologies, graphisme, production, mode, etc.). La durée du stage doit être de 350h minimum, soit deux mois et demi à temps complet ou cinq mois à mi-temps.

L'étudiant·e cherche un stage et propose un projet à valider par son ou sa chef·fe d'atelier. Une convention est établie par le service de la vie scolaire et signée avec l'organisme ou l'entreprise d'accueil. À l'issue du stage, l'étudiant·e remet à son ou sa chef·fe d'atelier un rapport de quinze pages minimum comprenant : la description du lieu de stage, les travaux ou fonctions exercées et les conditions de déroulement du stage, l'intérêt du stage pour la vie professionnelle artistique à venir et les suites possibles, des documents facultatifs (photos, illustrations, bibliographie, etc). Ce rapport sert de base à un retour d'expérience que l'étudiant·e présente à son ou sa chef·fe d'atelier et au directeur des études, lors d'un court entretien.

L'artiste et son environnement professionnel

Des modules de professionnalisation, accessibles dès la 4e année, sont proposés autour de cinq modules pratiques (administration, diffusion, archivage, financement, communication) visant à accompagner l'insertion professionnelle. Animés par des intervenants internes ou extérieurs, ils sont à valider au semestre 9 après suivi de quatre modules. Le programme s'étale sur 16 à 20h durant le second cycle.

Collections

LES COLLECTIONS OUVERTES

D'octobre à avril, mercredi ou jeudi de 14h à 16h

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur·es désireux·euses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement. Celles et ceux qui le souhaitent ont la possibilité de contacter les collections pour convenir d'une date les mercredis ou les jeudis au minimum quinze jours auparavant. Dans le cadre de ces séances, les professeur·es peuvent demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine auparavant), ou solliciter le service pour une présentation thématique.

CONSULTATION INDIVIDUELLE

Accueil des étudiant·es et professeur·es sur rendez-vous le lundi ou le vendredi entre 14h et 17h30, en écrivant à : consultation-collections@beauxartsparis.fr.
Catalogue en ligne, Cat'zarts pour les œuvres et Alexandrine pour les ouvrages.

CINQUIÈME ANNÉE

9e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier	2 jours / semaine	10
UE Recherche Dépôt et soutenance du mémoire	Suivi et oral de 40 min	12
UE Séminaire de diplôme	24h	
Séminaire de diplôme		5
Modules de professionnalisation : l'artiste et son environnement professionnel		1
UE Langues	24h	2

10e semestre	Heures encadrées	ECTS
UE Atelier préparation et présentation du diplôme	2 jours / semaine	24
UE Séminaire de diplôme	24h	4

Cinquième année

Atelier

PRÉPARATION ET SOUTENANCE DE DIPLÔME

Chaque étudiant·e est inscrit·e auprès d'un·e chef·fe d'atelier, cependant, il ou elle peut poursuivre les échanges avec plusieurs d'entre eux ou d'entre elles, ainsi qu'avec les autres professeur·es susceptibles de l'accompagner dans son diplôme. Au 2nd semestre, tout·e étudiant·e qui a satisfait à l'ensemble de ses obligations pédagogiques est autorisé·e à présenter son travail à un jury composé de quatre personnalités extérieures, nommées par le directeur.

L'étudiant·e doit constituer un dossier artistique et présenter un travail abouti, base solide d'une pratique artistique personnelle appelée à se développer de façon autonome, lors d'une soutenance de 40 minutes en présence du ou de la chef·fe d'atelier.

Une à deux semaines avant le diplôme, un·e critique contactera l'étudiant·e pour fixer un rendez-vous afin d'assister à la présentation du diplôme, ce qui lui permettra de réaliser un texte qui figurera dans le catalogue des diplômé·es.

Séminaires de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5e année ont pour objectif d'accompagner les étudiant·es pendant l'année en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiant·es de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

(Un séminaire au choix à suivre sur l'année)

COMMENT SE RENDRE IMPERCEPTIBLE ?

Élie During

24h de cours, un mardi sur deux de 10h à 12h

À l'heure où l'« invisibilisation » est globalement assimilée à une malédiction sociale ou à une catastrophe subjective, les stratégies de résistance consistant à se rendre activement imperceptible revêtent un intérêt particulier. « Devenir-imperceptible » : le séminaire se propose de suivre ce fil qui court en lacets à travers *Mille Plateaux*, le livre-culte de Gilles Deleuze et Félix Guattari. Introduite en lien avec une théorie des lignes et des rhizomes, cette question est inséparable d'autres dimensions de l'expérimentation créatrice : « devenir-animal », « devenir-enfant », « devenir-femme », « devenir-mineur », « devenir-intense », « devenir-moléculaire », « devenir-musique »...

Notre objectif est triple : (1) nous immerger dans ce livre foisonnant, ample et sauvage, nous familiariser avec sa méthode et ses concepts, en proposer des cartographies locales, des applications, des extrapolations ; (2) dégager et extraire le thème transversal de l'imperceptible en explorant ses variations (l'invisible, le secret, l'indiscernable, le furtif, l'inframince, la ligne abstraite, le détachement, la désubjectivation, l'impersonnel, etc.), (3) réfléchir à sa pertinence dans les univers culturels où s'inventent de nouvelles formes d'invisibilité, tout en songeant, bien sûr, à la façon dont ces questions trouvent une résonance dans vos propres recherches.

L'ART ET LA MATIÈRE, GÉNÉALOGIES MATÉRIELLES

Patricia Ribault

24h de cours, un lundi sur deux de 15h30 à 17h30

Produire des idées, des désirs, des récits ; les assembler et les disposer avec des matériaux, des gestes, des techniques ; en faire des formes, des œuvres : ce n'est pas chose aisée. Pour nous y retrouver dans nos processus créatifs, nous prendrons les choses à rebours et procéderons par déconstruction. À l'instar de Jacques Derrida, nous déconstruirons sans tout casser ; nous penserons et analyserons les formes à partir des logiques, des matériaux et des techniques mises en œuvre pour créer et pour faire.

Nous verrons comment les éléments (air, terre, eau, feu) et les matériaux (fibres, bois, sable, argile, pigments, minéraux, cuir, textiles, plastiques, numérique...) sont inscrits non seulement dans notre technicité, mais aussi dans notre imaginaire, nos mythes et nos représentations, au fondement même des civilisations. Autrement dit, nous verrons comment ces composantes fondamentales de notre monde nous façonnent autant que nous les façonnons. Nous ferons le lien entre des manières parfois immémoriales d'aborder la matière et des approches contemporaines d'artistes, artisans, designers, ingénieurs et scientifiques. Les étudiant·es seront invité·es à constituer leurs propres généalogies matérielles à partir de leur pratique et/ou de leur intérêt pour certains matériaux, qu'ils soient traditionnels ou contemporains (biomatériaux, nanomatériaux, immatériaux...). Plusieurs séances seront organisées avec des chef·fes d'atelier et/ou des invité·es extérieur·es.

TEMPS QUEER

Dans le cadre de la Chaire Troubles, alliances et esthétiques

Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez

24h de cours, jeudi de 10h à 13h

Le séminaire souhaite penser les temps et les rythmes qui animent tou·tes celles et ceux qui habitent lesdites marges des genres et des sexualités. Poser la question des temps *queer*, c'est s'interroger sur les mémoires, les oublis et les traces qui ont marqué nos détresses, nos colères, nos combats, nos luttes, nos victoires et nos fêtes.

Comment les vies et les œuvres des minorités lgbtqia+ ont-elles été archivées ? Depuis quand ces histoires insistent-elles ? Avec quelles cadences, quelles brèches et quels soulèvements s'affirment-elles vis-à-vis de la ligne droite (*straight*) du temps ? Quelles accélérations et quels ralentissements caractérisent les amours, les amitiés, les familles, les gestes et les œuvres *queer* ? Quelles autres histoires de l'art se dessinent depuis les temporalités et les successions non-linéaires qui rassemblent les artistes qui sortent explicitement desdites normes du genre ? De quelles manières le temps se pense-t-il à l'intersection des questions de genre, de race et de classe ? Dans quelle mesure les théories *queer* permettent-elles de ré-envisager la notion-même du temps dans ses manifestations physiques et écologiques ? Et, surtout peut-être, en une période où les avancées et les droits acquis semblent plus que jamais menacés : quel avenir pour les utopies et les vies *queer* ? Quelle intempestivité pour ces pensées rebelles ?

Telles sont quelques-unes des interrogations auxquelles nous nous efforcerons de répondre

à l'aide des éclairages des chercheur·euses et artistes d'hier et d'aujourd'hui et en dialogue avec celles et ceux de demain.

LES FILEUSES SAISON 8 : « LE REGARD OBLIQUE »

Clara Schulmann
24h de cours par semestre,
un jeudi sur deux de 10h à 13h

Dans un article de 1984 intitulé « *Desiring Images / imagine desire* », l'artiste Mary Kelly résume par une question les enjeux d'un engagement féministe dans l'art : « Comment créer un point de vue de spectatrice qui soit à la fois radical, critique et réjouissant ? » Souvenons-nous, par ailleurs, qu'une photo très rare prise de Berthe Morisot au travail dans son atelier montre l'échange de regards entre femmes (artiste et modèle) qui structure son œuvre.

Le féminisme nous l'enseigne : que l'on soit artiste ou spectatrice, nous construisons ensemble ce que l'historienne de l'art Griselda Pollock appelle un espace « relationnel », qui tisse et met en circulation les regards, les positions. Cette circulation induit un mouvement qui met en déroute les assignations, les places fixes et prédéterminées.

Cette année, Les Fileuses se poseront la question de ces circulations féministes qui produisent des points de vue « radicaux, critiques et réjouissants ». Fédérer ces points de vue, s'interroger sur leurs modes de fabrication, échanger sur les alternatives qu'ils offrent à une histoire de l'art normative paraît toujours aussi urgent.

Chaque séance des Fileuses met en relation un film et un texte. C'est au groupe que revient le travail de tissage : ensemble nous évaluons la validité de ce rapprochement, nous en envisageons d'autres. Au cœur de ce travail collectif, nos outils sont féministes : les affects, les émotions, les hésitations servent de moteur à nos processus de pensée autant qu'à notre travail collaboratif. La question de l'écoute compte autant que celle de la prise de parole.

ART ET ÉCOLOGIE : COMMENT S'EN SORTIR ?

Dans le cadre de la Chaire Habiter le paysage
Estelle Zhong Mengual
24h de cours par semestre,
jeudi de 10h à 12h ou de 14h à 16h

Depuis quelques années, un·e artiste qui convoque le monde vivant dans son travail est susceptible d'être étiqueté·e et rangé·e dans la catégorie « art écologique ». Si ce terme a été et est toujours revendiqué par certain·es artistes, il est ressenti par d'autres comme une limitation – comme si cela réduisait le travail à une dimension unique. À cela s'ajoutent des attentes toujours plus fortes sur l'exemplarité écologique de l'œuvre en termes de production, ainsi qu'une sensibilité accrue sur les « contradictions » entre cette dernière et le propos de l'œuvre.

Comment naviguer dans ces eaux nouvelles ? Est-ce que toute œuvre qui s'intéresse aux plantes, aux animaux non-humains ou aux milieux naturels est nécessairement « écologique ? ». Que recèle ce mot ? Comment mettre en perspective les exigences d'exemplarité ? Comment fabriquer un rapport politique juste à la crise écologique, dans un temps où les exigences d'effectivité grandissent à mesure que notre impuissance s'accroît ? Comment construire sa position d'artiste dans ce nouveau jeu de contraintes ? Bref, comment s'en sortir ?

L'ENTOUR - HISTOIRE ET TECHNIQUE DE LA SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITION

Thierry Leviez (Pavillon Bosio Monaco),
Yann Rocher (ENSA Paris-Malaquais)
et Alexis Bertrand (scénographe)
Beaux-Arts de Paris – ENSA Paris Malaquais
en partenariat avec le Pavillon Bosio,
l'ENSAD et le Centre Pompidou
24h de cours par semestre,
mercredi de 10h à 12h

À l'heure où la scénographie fait l'objet de nombreuses recherches historiques et théoriques, les artistes l'intègrent au champ même de l'œuvre en s'appropriant et en rejouant les travaux de scénographes comme Lilly Reich, Carlo Scarpa, Gae Aulenti ou encore Lina Bo Bardi… L'étude de la scénographie, et plus généralement de la notion d'« entourage » de l'œuvre, au cœur du séminaire, vise dans cette optique à étendre l'histoire de l'art à une histoire culturelle augmentée, dans laquelle les dimensions matérielles, institutionnelles ou sociales contribuent à affirmer le caractère contingent et circonstancié de l'œuvre. Le séminaire est développé conjointement avec l'ENSA Paris-Malaquais, le Pavillon Bosio, l'ENSAD et le Centre Pompidou, dans le cadre d'un partenariat. Pour les étudiant·es en Master 2 aux Beaux-Arts de Paris, il s'organise d'une part autour de 8 séances théoriques durant lesquelles des artistes, commissaires, scénographes, historien·nes de l'art et architectes viennent présenter leurs réflexions et terrains d'expérimentation (ces conférences se tiennent alternativement à Paris ou à Monaco et sont diffusées en direct dans l'une ou l'autre des écoles). Et

d'autre part 8 séances de travail avec le scénographe Alexis Bertrand, où il s'agit de concevoir la mise en espace du diplôme de chaque étudiant·e. L'enjeu de ces séances mensuelles échelonnées sur l'année est de permettre aux étudiant·es de se projeter spatialement dans leur diplôme, à partir de leurs pièces réalisées ou en développement, et d'un lieu qu'ils ou elles choisissent.

Les étudiant·es sont invité·es à formuler une série d'hypothèses d'exposition et se doter d'outils tels que des croquis, maquettes ou modélisations. Ces recherches visent à explorer les manières dont un travail peut être montré, à anticiper et évaluer les effets produits par un dispositif scénographique sur le regardeur. Pour ce travail de prévisualisation, il est proposé aux étudiant·es des Beaux-Arts de collaborer dès le premier semestre avec les étudiant·es architectes de l'ENSA Paris-Malaquais qui partagent le séminaire. Le diplôme pourra s'appuyer directement sur une ou plusieurs de ces hypothèses-modélisations.

LA QUESTION OBSIDIONALE

Jean-Yves Jouannais
24h de cours par semestre,
un mardi sur deux de 10h à 13h

Deux verbes sont issus du latin *Obsidere* : Assiéger et Obséder. Assiéger une ville c'est l'obséder. Être, en tant qu'individu, l'objet d'une obsession, c'est en être assiégé au même titre qu'une ville peut être soumise à un blocus. C'est une obsession qui possède les artistes. On peut tourner autour des idées. Elles constituent les éléments d'un paysage mental susceptibles de projection. Il est permis de les envisager selon des perspectives dont nous demeurons les maîtres, de régler la distance qui nous en sépare. Nous demeurons libres face aux idées. Si l'obsession demeure une idée, son économie s'avère pathologique. Impossible de la tenir à distance. Elle enserre, assiège. Elle se révèle obsidionale. C'est l'obsession qui mène campagne, traduit toute initiative intellectuelle en termes de poliorcétique. L'art ne peut être qu'obsidional. Il sera question, dans ce séminaire, de Bouvard et Pécuchet, d'Aby Warburg, du projet de Musée des obsessions de Harald Szeemann, mais encore des Fous littéraires, de Roman Opalka ou de Spandau Parks. Il s'agira surtout de s'efforcer d'identifier, de nommer nos obsessions. De voir en quoi elles diffèrent des passions. Nous nous attacherons à découvrir les systèmes taxinomiques, les protocoles de collection (herbiers, graphiques, cabinets de curiosités, etc.), les modes d'accrochage les mieux adaptés à leur monstration.

Évaluation fondée sur la participation active au séminaire et sur un exposé en cours.

L'artiste et son environnement professionnel

16h à 20h échelonnées sur l'ensemble du 2nd cycle –
calendrier complet diffusé à la rentrée

En complément des compétences acquises dans le cadre du cursus de 2nd cycle, des modules de professionnalisation sont proposés afin d'apporter des ressources supplémentaires et de faciliter l'insertion dans le milieu professionnel. Ces modules permettent d'aborder cinq domaines essentiels à l'artiste :

- Administration
- Diffusion
- Archivage et stockage
- Financement
- Communication

Animés par différents acteurs de l'École – tels que le service des expositions ou les conservatrices des collections – ainsi que par des intervenant·es

extérieur·es ou partenaires invité·es, ces modules visent à fournir des outils concrets pour une insertion professionnelle réussie.

Les modules offrent différentes propositions en lien avec leur thématique, d'une durée de 2h à 3h, et accueillent entre 10 et 25 personnes.

Les modules sont accessibles dès la 4e année, en fonction des besoins de l'étudiant·e. L'enseignement est inscrit au semestre 9 et doit être validé après l'acquisition de quatre modules sur les 5 proposés.

Langues

En 5e année, les étudiant·es suivent un cours de langue au 1er semestre. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant·es et de français langue étrangère (FLE). Attention, il n'est pas possible de débuter une nouvelle langue en 5e année. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant·es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé, les étudiant·es non francophones sont vivement invité·es à poursuivre les cours de FLE au 2nd semestre.

Cf. Langues p. 104

Soutenance de mémoire

Le mémoire donne lieu à une soutenance publique devant un jury de deux personnes choisies par le directeur ou la directrice du mémoire. La durée de la soutenance est de 40 min par étudiant·e.

Collections

LES COLLECTIONS OUVERTES

D'octobre à avril, mercredi ou jeudi de 14h à 16h

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur·es désireux·euses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement. Celles et ceux qui le souhaitent ont la possibilité de contacter les collections pour convenir d'une date les mercredis ou les jeudis au minimum quinze jours auparavant. Dans le cadre de ces séances, les professeur·es peuvent demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine auparavant), ou solliciter le service pour une présentation thématique.

CONSULTATION INDIVIDUELLE

Accueil des étudiant·es et professeur·es sur rendez-vous le lundi ou le vendredi entre 14h et 17h30, en écrivant à : consultation-collections@beauxartsparis.fr.
Catalogue en ligne, Cat'zarts pour les œuvres et Alexandrine pour les ouvrages.

ORGA NISATION

Votre cursus par année

3e cycle

Formation doctorale SACRe / PSL aux Beaux-Arts de Paris

Formation doctorale

L'objectif de la formation doctorale est d'accompagner des artistes dans l'élaboration et le développement d'un projet de recherche fondé sur une pratique artistique. La vocation de la formation est de concourir au développement de l'œuvre des artistes, en leur permettant d'en approfondir un ou plusieurs aspects spécifiques ou de l'enrichir par l'étude d'un ensemble de contenus sur des sujets connexes.

La recherche doctorale à travers SACRe-PSL

La formation doctorale est rattachée à l'école doctorale transdisciplinaire Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) ainsi qu'au Laboratoire Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe-PSL). SACRe-PSL est une unité de recherche issue de la collaboration de sept établissements membres composantes ou membres partenaires de l'Université PSL : l'École normale supérieure (ENS-PSL), l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD-PSL), l'École nationale supérieure de l'image et du son (Fémis), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD-PSL), les Beaux-Arts de Paris et l'École nationale supérieure d'architecture de Paris Malaquais (ENSAPM-PSL).

L'objectif de SACRe est de permettre l'émergence de projets originaux qui associent création et recherche. Cette formation doctorale, interdisciplinaire, consiste en la production d'œuvres, d'objets ou de dispositifs associés étroitement à une démarche réflexive s'appuyant sur des champs théoriques et scientifiques variés.
Par leur double inscription au sein de l'ED540 et les Beaux-Arts de Paris, les doctorant·es s'engagent à mener leur projet de recherche artistique et à suivre le plan de formation suivant :

- une formation spécifique dispensée par les Beaux-Arts de Paris
- une formation professionnalisante assurée par le Collège doctoral de PSL et l'ENS-PSL (2 unités de formation parmi celles proposées)
- une formation transversale assurée par l'ED540 (2 unités de formation parmi celles proposées)
- une formation spécialisée assurée par l'unité de recherche (2 unités de formation parmi celles proposées)

La séance de rentrée de l'École doctorale, la formation à l'éthique et à l'intégrité scientifique (proposée par le Collège doctoral ou par l'ED540) ainsi que la formation à la prévention des violences sexuelles et sexistes sont elles aussi obligatoires.

ORGA NISATION

Votre cursus par département

Département des pratiques artistiques

Atelier Dove Allouche

« L'atelier regroupe une vingtaine d'étudiant·es toutes années confondues. Les entretiens d'admission se déroulent fin septembre et l'année démarre dans la foulée avec l'installation des espaces de travail de chacun·e, priorité donnée aux étudiant·es préparant leurs diplômes.

Présent deux jours par semaine, je propose d'accompagner les projets de chaque étudiant·e lors de rendez-vous individuels mais également autour de discussions collectives hebdomadaires organisées en lien avec l'accrochage et la présentation d'une œuvre ou d'une recherche en cours.

Une à deux fois par an l'atelier se déploie dans les galeries de l'École pour une exposition collective, le plus souvent en présence d'un·e invité·e extérieur·e (artiste, commissaire d'exposition ou conservateur·ice).

Bien que principalement axé sur des expérimentations associées à la production d'images (dessins, impressions ou photographies au sens large) et faisant écho aux sujets de recherche de chacun·e, l'atelier reste ouvert à d'autres médiums. »

Atelier Götz Arndt

« Mon enseignement incite à une réflexion sur la matière et les enjeux de son façonnage, sa dimension dans l'histoire et sa portée actuelle dans l'art. Au-delà du geste de la taille, la pratique dans l'atelier s'élargit à la sculpture et à l'installation comme recherche de bases fondamentales, des conditions et de l'établissement des formes, en se fondant sur la matière et ses limites. Les outils sont l'espace, les lignes de force, la densité des matières et leur déclinaison dans les formes.

Plus largement, sont développées des résonances à travers des notions clés comme mondes minéral et organique, nature et paysage, sédiment, construction, empreinte, anthropocène,...

J'attends des étudiant·es une présence régulière, un suivi et des retours sur les indications pédagogiques, une conscience de la vie d'atelier, une participation à des projets extra-atelier comme des visites, workshops et projets d'exposition. »

Atelier Hicham Berrada

« L'atelier est un incubateur au sens biologique du terme, un espace où l'on prend forme. Il permet aux étudiant·es de développer leur travail et d'explorer le champ des possibles, pour favoriser l'hybridation des connaissances, des idées et des expressions, afin d'y trouver les voies qui leur sont propres.

Dans ses modalités concrètes, chaque étudiant·e peut régulièrement solliciter des rendez-vous de suivi personnel. En parallèle, une réunion bimensuelle de discussion collective constitue le noyau de l'atelier. »

Atelier Romain Bernini

« L'atelier est un lieu de création, de vie, d'échanges et de débats ; c'est un laboratoire qui prône une vision ouverte, curieuse et plurielle de la peinture. Le travail en atelier s'appuie sur l'accompagnement des étudiant·es à construire et déployer une pratique singulière, forte et personnelle soutenue par une analyse critique et référencée de cette dernière ; il s'intègre collégialement et humainement à l'écosystème de l'École.

L'art contemporain est le lieu de l'ouverture, du croisement, du métissage et de l'expérimentation, aussi la peinture se doit d'être envisagée dans son acceptation la plus large et, bien qu'au centre de notre pratique, tous les autres médiums sont appréciés et bienvenus en dialogue avec elle.

Si le travail de recherche dans l'atelier s'initie à partir de l'étudiant·e, de sa pratique, de ses intuitions, de sa sensibilité ou de son histoire, l'enseignement porte également une grande attention aux modes de présentations des travaux qui sont des sujets pensés, débattus et éprouvés tout au long de l'année. Outre le travail personnel, l'organisation en atelier nous offre la chance d'inventer collectivement des séquences d'expérimentations, d'apprentissages et de critiques constructives, communes, qui serviront le travail personnel de chacun·e. Afin de pouvoir déployer au mieux ces moments collectifs tels que workshops, présentations orales, visites d'expositions, ateliers ouverts, etc., il est demandé aux étudiant·es une grande assiduité à l'atelier.

Les enjeux de l'atelier pourraient être résumés ainsi : enseigner l'art et la peinture en particulier, de façon bienveillante, comme une pratique exigeante et connectée au monde actuel, une « pensée avec la main », singulière, qui, rêvons-le, rendrait libre. »

Atelier Mireille Blanc & Eva Nielsen

« Notre atelier en binôme propose une vision élargie de la pratique picturale, liée à la fois à la photographie, à l'image imprimée et en mouvement, à la sculpture et à l'installation. L'hybridité des pratiques suscite une forte créativité tout en étant dans une connexion avec le monde contemporain, dont les contours et lisières sont sans arrêt redéfinis. L'atelier est un lieu des possibles, d'expérimentations plastiques et de construction collective.

L'enseignement en duo permet des prises de paroles multiples et des vues croisées sur les travaux des étudiant·es ainsi qu'un partage de regards, des discussions ouvertes et polysémiques. Nous encourageons les étudiant·es à s'ouvrir à des outils et media qui ne leur sont pas familiers pour rechercher ces points de rencontres et de connivences qui viennent enrichir la pratique picturale. Dans cet esprit, nous sommes sensibles à l'enseignement tel qu'il était pensé au Bauhaus ou au Black Mountain College, dans une fusion des outils et concepts, échappant ainsi aux cases prédéfinies.

Tout au long de l'année, nous échangeons avec les étudiant·es de manière individuelle, et nous organisons des discussions collectives pour permettre les regards croisés sur leurs réalisations respectives. Nous organisons plusieurs workshop, débats et rencontres avec des artistes et critiques de la scène contemporaine. Nous demandons un réel investissement et une présence soutenue. L'atelier accueille 15 étudiant·es. »

Atelier Olivier Blanckart

« Les compétences pédagogiques particulières de l'atelier sont a priori fondées sur celles de l'artiste professeur : photographie et sculpture. L'atelier bénéficie d'un riche équipement technique.

Dans la pratique, l'atelier s'avère très varié disciplinairement, international et inclusif, ce qui amène à développer une pédagogie sur-mesure très individualisée pour chaque étudiant·e.

Des workshops collectifs peuvent être organisés (atelier Malachie Farrell), des voyages d'atelier approfondis (grottes préhistoriques de l'Ariège) ou des visites privées d'exposition exclusives avec des conservateurs ou artistes de haut niveau (exposition Mike Kelley à la Bourse du Commerce en 2023).

D'une manière générale l'étudiant·e est incité·e à pousser au bout la logique technique ou théorique de sa démarche personnelle. Et, partant du même principe que toute la virtuosité culinaire du monde ne permet de préparer un menu si l'on n'a pas rempli le frigo, les étudiant·es sont constamment incité·es à « faire leurs courses intellectuelles » : lire des livres de référence, voir des films et fréquenter les lieux et les œuvres d'art. »

Atelier Michel Blazy

« Je ne m'intéresse pas uniquement à l'art, je m'intéresse à la société dont l'art n'est qu'un aspect. Je m'intéresse au monde en tant que tout, un tout dont la société n'est qu'une partie. Je m'intéresse à l'univers dont le monde n'est qu'un fragment. Je m'intéresse en premier lieu à la création permanente dont l'univers n'est que le produit. » Robert Filliou

« L'atelier accueille toutes recherches susceptibles de remettre en question quelques prétentions à la maîtrise sur le temps, le geste et la matière sous-jacentes à une certaine idée de l'Art et du monde. Très concrètement, il ne s'agit pas d'exécuter et de produire des gestes afin d'approcher ce que l'on désire imposer à la matière pour obtenir des formes définitives et permanentes, mais d'être dans la dynamique du « Vivant ». Dans la variété de ses modes d'existence et de ses fonctionnements, dans la diversité de ses tours, dans son inscription dans le temps, dans la mouvance de ses configurations, dans ses interactions avec les écosystèmes, dans ses interdépendances, dans sa disparition, dans ses modes de reproduction et dans son économie. Au-delà du seul geste de l'artiste, et de la matière utilisée, c'est toute l'activité humaine qui est interrogée, sa nature, sa charge culturelle, historique, sa portée écologique. L'atelier est ouvert à tous les mediums : sculpture, peinture, installation, performance, vidéo et à toutes sortes de pratiques non répertoriées par les Beaux-Arts : cuisine, jardinage, sport, musique ou autre. Il tente de faire exister d'autres formats temporels et spatiaux que celui des galeries.

Son ambition est d'être un espace collectif de « création permanente ». Les décisions qui concernent l'atelier sont prises en commun. Il ne s'agit pas de faire groupe par la recherche de préoccupations communes mais plutôt de permettre à chaque individu d'exister dans ses différences, pour enrichir le groupe. Les étudiant·es conduisent leurs recherches personnelles enrichies par la dynamique collective, la vie et les expériences communes.

L'atelier est un organisme du super-organisme qu'est l'École. Il est en relation avec le reste de l'École, du monde, du cosmos. Des étudiant·es extérieur·es, des acteur·ices du monde de l'art ou pas, peuvent y être invité·es. Il possède ses cycles d'activité et de repos, il se déplace et offre la possibilité de mener des expériences de vie et travail en zone rurale.

C'est un laboratoire de recherches et d'expérimentation, un milieu d'échanges. Il s'organise autour d'activités, de « rituels » et de responsabilités réciproques visant à renforcer les liens entre individus et à instaurer un état de création. Les discussions y occupent une place centrale. La majeure partie d'entre elles adviennent spontanément et sont générées par la vie de l'atelier. D'autres sont programmées : deux rendez-vous hebdomadaires collectifs autour des questionnements et du travail d'un·e étudiant·e ; et de nombreux rendez-vous individuels qui ponctuent le cheminement de chaque recherche. »

Atelier Wernher Bouwens

« Dans mon atelier, les projets singuliers priment sur les tendances artistiques. Pour construire son projet artistique et professionnel, j'encourage chaque

étudiant·e à faire confiance à ses intuitions, à ses propres expériences existentielles et à se débarrasser des postulats collectifs.

Dans les deux premières années, chaque étudiant·e est accompagné·e dans ses expérimentations et encouragé·e à s'aventurer sur de nouvelles pistes afin d'élargir ses expériences fondamentales. En début de 3e année, nous cherchons ensemble à comprendre le lien entre les pistes de recherches qui subsistent. À l'approche du diplôme de 1er cycle, la démarche est ensuite pensée comme une entité dont l'intention, les formes, la mise en espace et le discours sont cohérents. Dans la phase « projet » des deux dernières années, chaque étudiant·e approfondit sa démarche conceptuellement et plastiquement afin d'arriver à une proposition artistique solide qui permet une inscription durable dans l'écosystème artistique.

J'attends d'un·e étudiant·e qu'il ou elle soit investi·e dans son travail et qu'il ou elle participe à la vie de l'atelier. Dans ce sens, j'encourage les étudiant·es à participer aussi à mes cours : Lithographie et/ou Multiple Matrices et à proposer des projets collectifs. Je considère l'échange et la solidarité comme un véritable moteur dans le processus d'apprentissage.

Les étudiant·es sont accepté·es dans l'atelier après une rencontre en début d'année scolaire à laquelle participe également un·e autre étudiant·e de l'atelier. »

Atelier Marie José Burki

« L'atelier est un lieu de questionnement, de recherche individuelle et collective, un lieu où les formes, les pratiques et les enjeux de l'art sont interrogés, un lieu où se développe une intelligence de l'art, une compréhension sensible, visuelle, pratique, un lieu de discussions au cours desquelles des informations, des points de vue, parfois contradictoires et paradoxales, sont échangés.

Le travail en atelier se propose d'accompagner chaque étudiant·e pour qu'il ou elle définisse son espace de travail, développe sa pratique, et de lui fournir des repères intellectuels, techniques, historiques lui permettant de contextualiser son travail, développer sa démarche et travailler à la responsabilité de ce qu'il ou elle produit.

Dans cette perspective, des réunions collectives ont lieu toutes les deux semaines, elles sont des occasions d'échanger sur les travaux des étudiant·es de l'atelier, mais aussi à propos d'autres pratiques artistiques.

Chaque semestre viennent dans l'atelier des commissaires d'exposition, des artistes qui font part de leurs pratiques, de leurs expériences et qui échangent avec les étudiant·es sur leurs objets. Une à deux fois par semestre l'atelier organise un accrochage en galeries, l'occasion d'inviter un·e collège du département de théorie à converser avec l'atelier. Des rendez-vous individuels ont lieu régulièrement. »

Atelier Stéphane Calais

« La pédagogie de l'atelier Calais est basée sur les questions de peinture élargies à l'ensemble des pratiques contemporaines.

Considérant la liberté artistique comme fondamentale, les étudiant·es sont accompagné·es et non dirigé·es. De plus, les membres de l'atelier se vivent comme un groupe, un écosystème composé de fortes identités en dialogue, en partage et dans l'écoute. Il va donc de soi qu'une profonde détermination et un véritable travail régulier sont les conditions minimums et nécessaires afin d'intégrer l'atelier. »

Atelier Nina Childress

« L'atelier Childress est un atelier de peinture axé sur l'image. L'approche de la peinture, souvent figurative, tient compte du statut de la peinture aujourd'hui à l'ère post-moderne, où l'appropriation et le détournement des images de la Pop Culture constituent des sujets de choix.

L'enseignement est basé sur une approche technique de la peinture, sont abordés les fondamentaux : choix du support et des médiums, notions de mise en œuvre, processus, composition. La réflexion sur la présentation du travail dans l'espace et à l'oral sont aussi importants.

L'enseignement technique se fait en montrant à l'étudiant·e comment faire et en expliquant les différentes possibilités envisagées. La cheffe d'atelier montre ou indique qui ou ce qui pourrait aider à résoudre les questions techniques.

Le travail lié au discours et à la présentation dans l'espace se déroule lors d'accrochages hors atelier, ou lors de séances nommées « critique collective » où l'on s'exprime sur le travail récent ou en train de se faire, par groupes de niveaux hétérogènes. Des diplômes blancs sont aussi organisés.

Un suivi individuel est possible de manière informelle ou sur rendez-vous. Des conseils culturels individualisés sont prodigués, ainsi que des sorties collectives : visites de musées, galeries, films, spectacles.

Les attentes de l'atelier sont : une grande implication dans la peinture, la participation aux moments collectifs, un très grand respect des personnes et de l'espace de l'atelier, notamment ce qui concerne le rangement, le bruit, l'interdiction de fumer, y compris sur les paliers.

Le recrutement dans l'atelier se fait suivant la jauge ouverte chaque année et en présence de quelques d'étudiant·es inscrit·es. Il n'est pas possible d'être inscrit·e en 2e atelier. »

Atelier Claude Closky

« Le projet de l'atelier est de développer réflexion et pratique, au travers d'une expérimentation intensive, concrète. Cette expérimentation se fait en confrontant les approches de chacun·e, et en s'appuyant sur les contextes spécifiques des travaux réalisés, l'environnement, l'actualité, les héritages culturels.

Une vingtaine d'accrochages sont organisés durant l'année. Chaque étudiant·e fait la présentation au reste du groupe d'une pièce qu'il ou elle estime terminée, nouvelle ou ancienne. L'objectif est de tester la lisibilité des propositions dans l'hétérogénéité de l'atelier ; d'engager une discussion qui permette de (mieux) comprendre ce qui est mis en œuvre, les motivations, les influences ; d'apprendre à gérer les limites de ses compétences techniques en fonction du temps (du calendrier des réunions) et de ses moyens matériels.

La responsabilité de l'exposition, dans l'atelier ou les galeries de l'École, est confiée chaque fois à un·e étudiant·e : il ou elle propose une direction au groupe et conçoit l'accrochage avec les réponses qu'il ou elle a reçues. Les pièces sont présentées par leurs auteur·es et débattues une à une. Une documentation des travaux exposés, mais également des œuvres évoquées lors de la séance, est mise en ligne sur une plateforme réservé à l'atelier.

L'inscription dans l'atelier est d'une seule année pour préserver la dynamique des rencontres et la singularité des points de vue. »

Atelier Clément Cogitore

« L'atelier est centré sur la pratique de l'image en mouvement sous toutes ses formes : narratives ou non narratives, installations, projets documentaires, expérimentaux ou films de fiction. L'atelier s'adresse en priorité à des étudiant·es dont la pratique de la vidéo est centrale. Depuis l'écriture d'un projet jusqu'à sa finalisation toutes les étapes sont interrogées. Une attention particulière est

portée sur les possibles collaborations entre étudiant·es dans le processus de réalisation (image, son, montage…).

Rythme et fonctionnement : réunions de l'atelier autour de présentations de projets d'étudiant·es et de visionnage d'extraits de films. Suivi de chaque étudiant·e par rendez-vous individuels. Interventions de professionnel·les lié·es à la pratique du film (monteur·ses, opérateur·trices caméra…). Ponctuellement : workshops autour d'une thématique ou d'enjeux particuliers et visites en groupe d'expositions, guidées par l'artiste ou un·e curateur·trice.

Chaque année, une exposition ou projection d'une sélection de travaux de l'ateliers est organisée hors de l'École dans une institution parisienne. Certaines années sont également organisées des rencontres ou collaborations avec des groupes issus d'autres écoles parisiennes liées à la pratique du film et de l'image en mouvement (Fémis, Conservatoire d'art dramatique…).

La présélection dans l'atelier se fait par envoi de portfolio, incluant liens de visionnages de vidéos. Puis sont organisées des rencontres en rendez-vous individuels.
L'atelier accueille environ 25 étudiant·es. »

Atelier Isabelle Cornaro

« Mon projet pédagogique est axé sur les enjeux esthétiques, politiques et culturels contemporains, avec un intérêt particulier pour les questions économiques et technologiques, écologiques et identitaires.

L'atelier développe une approche inclusive et transversale de la sculpture. Il est ouvert à des étudiant·es de la 1ère à la 5e année, ayant une pratique sculpturale, mais également des champs d'intérêts et des pratiques pluridisciplinaires. Une attention et un soin particuliers sont apportés aux matériaux utilisés, au rapport de l'objet à l'image, aux modalités d'assemblage et d'arrangement, mais aussi à des formes d'organisation de l'espace et de l'architecture, à la question du corps et du son dans l'espace.

Des rendez-vous individuels hebdomadaires permettent d'appréhender le travail de chacun·e dans ses divers modes d'existence – j'essaie alors d'apporter les références, méthodes et outils (techniques et conceptuels) nécessaires aux différentes étapes de la conception et de la réalisation du travail.

Ils sont complétés par des invitations à des intervenant·es extérieur·es, des rendez-vous collectifs réguliers faits de discussions, de lectures, de projections de films, et de visites d'expositions, ainsi que par des accrochages collectifs 2 à 3 fois par an, qui donnent lieu à des cessions critiques. »

Atelier Julien Creuzet

« L'atelier Creuzet est dédié à la sculpture au sens le plus large. En effet, avec toute la charge de l'histoire de l'art et plus précisément les 100 dernières années, le champ de la sculpture à ouvert de multiples possibles. Elle peut être physique, immatérielle, sensorielle, picturale, performative et même sonore.
Cet atelier est ouvert à tou·tes les étudiant·es qui souhaitent expérimenter ces différentes approches. Spatialement, l'atelier est divisé en deux espaces, le premier est dédié à des espaces de travail individuel au long cours et le deuxième est un espace dédié à l'expérimentation de l'accrochage afin de développer une expérience de l'exposition. Cela permet une meilleure préparation pour les diplômes de 3e ou 5e année.
Le dialogue avec les étudiant·es est sous forme de collectif. Il donne lieu à des rassemblements composés de l'ensemble des membres de l'atelier, afin de développer une prise de parole publique, critique et politique. Les sujets traitent de la pratique artistique des étudiant·es et des actualités culturelles. »

Atelier Mimosa Echard

avec Anne Bourse, artiste invitée

« L'atelier est un endroit d'échange, à mi-chemin entre le monde extérieur et intérieur mais aussi entre la société et l'intimité. Aussi bien en partant de la perception, des sensations du corps que par une réflexion sur les contextes artistiques, sociaux et économiques dans lesquelles les gestes des artistes se produisent, nous y développons une pensée critique à travers l'intervention d'artistes et de commissaires, des visites d'expositions, des rendez-vous individuels et des accrochages collectifs.

L'atelier encourage des pratiques transversales, hybrides et expérimentales. Il se veut être le lieu d'inventions plastiques singulières où la pensée ne sera pas séparée des moyens techniques. Il sera également un lieu de partage d'éléments collectés en dehors de l'École, qu'ils soient des matériaux, des références culturels, des musiques, livres, films, textiles, sites-web.

L'atelier ne fonctionne pas comme une communauté mais plus comme un organisme vivant, en générant d'une manière organique ses propres modes de croissance et de fonctionnement. Il attache une importance à la place de chaque individu au sein du groupe : l'idée d'individualité et de liberté dans une dynamique de travail commune. »

Atelier Tim Eitel

« Le travail dans notre atelier est centré sur la peinture et sur la question de savoir ce que cela signifie de peindre aujourd'hui. La peinture ne naît pas dans le vide, c'est pourquoi les étudiant·es sont encouragé·es à réfléchir au contexte de la peinture dans notre société et à établir des liens entre la peinture et le monde ainsi que son histoire. Nous réfléchissons sur l'abstraction et la figuration, et le lien entre eux, nous discutons des solutions formelles aux problèmes picturaux et de ce qu'elles véhiculent. Pour ce faire, le terme « peinture » doit être redéfini à chaque fois et n'est pas obligé de se limiter au support plat de la toile mais il peut prendre pleins de différentes formes et peux s'exprimer dans d'autres médias. L'objectif des études est d'élaborer un langage personnel qui se développe au fil des années dans le cadre d'un travail libre et indépendant. Ce travail est accompagné d'entretiens individuels et de présentations au cours desquelles un·e étudiant·e présente son travail au collectif de l'atelier, suivi d'une discussion. C'est un exercice utile pour développer un discours, vérifier ses propres critères et obtenir un retour sur la manière dont les autres voient le travail. Pour les autres c'est une opportunité de s'ouvrir à d'autres pratiques et points de vue et les encourage à mettre en mot des observations. Il est important de développer ses propres critères. Tout doit être remis en question, le doute est notre ami, le questionnement notre outil.

Des expositions de l'atelier sont organisées dans les galeries de l'École pour expérimenter des manières de présenter en collectif. Il y a parfois des rencontres avec des artistes professionnel·les.

Les étudiant·es sont admis·es dans l'atelier après un entretien en début d'année scolaire. »

Atelier Dominique Figarella

« Les personnes qui intègrent l'atelier ne le font pas sur des critères relatifs aux médiums, techniques ou savoir-faire qu'elles mettent en œuvre dans leur travail. L'hétérogénéité des pratiques au sein de notre groupe permet de comprendre ce qui, au-delà des écarts formels qui en résultent, réunit la diversité des régimes esthétiques au sein d'une génération qui regarde la même époque, quand bien même ses acteur·trices ne la regarderaient pas du même point de vue. Analyser, comprendre et mettre en commun ce qui lie les pratiques artistiques malgré leurs divergences, permet d'en saisir les enjeux

respectifs les plus actifs dans notre présent, tout en inscrivant leur filiation dans l'histoire profonde.

Pour y parvenir, nous avons régulièrement recours à plusieurs méthodes. Les rendez-vous individuels autour des œuvres et des projets débordent souvent en libres discussions à plusieurs lorsque d'autres se sentent concerné·es par les points abordés, ce type de situation est grandement encouragé et l'usage en devient fluide et spontané.

Par ailleurs nous multiplions autant que faire se peut les occasions de sortir les œuvres du contexte de l'atelier lors de séance d'accrochage, durant lesquelles nous cherchons le langage spatial et les modes d'adresse propres à chacun·e, ou bien qui puissent être adoptés en commun dans des accrochages collectifs.

Dans les lieux d'exposition, nous cherchons un usage des œuvres qui peut tantôt en passer par leur manipulation physique dans l'espace, parfois même leur modification ou leur finition, d'autres fois par leur mise en confrontation avec des gestes, des paroles ou d'autres œuvres, toujours dans le cadre de discussions bienveillantes et nourries.

Certaines de ces séances sont aussi l'occasion d'une collaboration qui a lieu chaque année avec les étudiant·es du Master « L'art contemporain et son exposition » de la Sorbonne, durant lesquelles artistes et commissaires en formation se rencontrent autour des œuvres exposées. S'y nouent des relations de travail autour d'un projet d'exposition, réalisé ensuite dans un espace de la scène artistique parisienne. Chacune de ces expositions donne lieu à la publication d'une édition.

Enfin, au fil de l'année se structure une « sorte de cours » en plusieurs séances d'une journée, et qui ont lieu à fréquence régulière dans l'atelier. Durant ces séances de 5 à 6 heures, nous essayons d'aborder étapes par étapes un ensemble de questions théoriques qui, ayant traversées l'histoire, semblent être réinvesties dans notre époque mais d'une autre manière et avec d'autres conséquences.

Le cours se construit sur plusieurs années en traversant une généalogie du dualisme nature/culture, une histoire profonde des liens entre techniques motrices et techniques symboliques, une description des modes d'actions et leurs liens aux formes de ritualisations ; et dans ce cadre historique et théorique ainsi posé, nous essayerons de comprendre l'émergence du moment moderne, ses différences d'avec le projet moderniste, et ses retours féconds dans l'époque contemporaine. »

Atelier Agnès Geoffray

« Le projet de l'atelier est d'enseigner une pensée élargie et contemporaine de la photographie. De l'analogique au numérique, il s'agit de penser la matérialité même de la photographie, tout en privilégiant une approche transversale, au croisement d'autres pratiques comme l'écriture, la performance, les installations…

À l'orée des questionnements contemporains sur les images, il apparaît nécessaire d'élaborer une pensée critique, un regard éthique, de s'armer d'un bagage conceptuel pour penser la photographie aujourd'hui. Revenir à la genèse des images, leur régime d'historicité, pour inscrire une pratique en regard de l'histoire de la photographie et des archives.

En parallèle d'échanges au sein même de l'École – avec la base photographie, avec les autres ateliers, mais aussi avec les professeur·es de théorie – l'atelier se veut un lieu ouvert sur le milieu artistique contemporain.

Il favorise les échanges par l'invitation d'acteur·ices culturel·les à l'occasion de rencontres, de workshops, de diplômes blancs, mais également des visites d'expositions et d'ateliers d'artistes.

L'inscription dans l'atelier privilégie le dialogue et le partage ; une présence assidue lors des différents rendez-vous est essentielle à la bonne synergie du collectif. »

Atelier Emmanuelle Huynh

« L'atelier se réunit les mardis et mercredis de 10h à 17h30. En 2025/2026, il se délocalisera une à deux fois par mois à la Ménagerie de Verre (Paris 11e) les lundis et mardis.

Il s'organise autour de la présence en continu de la cheffe d'atelier, d'invitations d'artistes – cette année François Chaignaud, Anton Livinsgton, Sherwood Chen, Latifa Laabissi et Manon de Boer, Nicolas Floc'h – et de projets qui amènent à sortir de l'École. La dimension collective du travail, l'interaction entre étudiant·es et les transmissions entre pairs constituent un prérequis.

L'enseignement des fondamentaux se concentre dès le premier trimestre : yoga, échauffements collectifs, improvisations et recherches, discussions, apprentissages d'extraits de pièces chorégraphiques ou revisitations de performances historiques existantes.

Une à deux expositions d'atelier ont lieu chaque année et la présentation régulière du travail de chacun·e au sein de notre espace est encouragée. L'atelier Danse Performance collabore régulièrement avec d'autres ateliers de l'École dans des intensifs thématiques ou de simples pratiques mises en commun.

Des projets spécifiques ont lieu tout au long de l'année, il est déconseillé d'en suivre plus de trois : notation Laban, improvisation/composition, *contact partnering* avec les étudiant·es du Conservatoire national supérieur de danse de Paris, un workshop Cirque d'une semaine avec l'académie Fratellini, les Mardis de Chaillot, Camping – festival de workshops et rencontres internationales d'écoles (porté par Centre National de la Danse) – et des intensifs qui allient pratique et théorie.

Il est attendu de l'étudiant·e sa régularité, sa ponctualité, sa participation à deux projets spécifiques, sa capacité à soutenir le groupe et être engagé·e dans une activité réflexive quant à ce qui est produit.

L'atelier Danse Performance permet d'envisager et de modifier sa pratique plastique depuis le site premier du corps, en se rendant concrètement attentif·ve aux notions d'espace, de temps, de rythme, de métamorphoses. Il permet aussi d'apprendre à diriger un groupe et intensifier les récits à l'œuvre dans le travail. »

Atelier Valérie Jouve

« L'atelier s'organise entre rendez-vous individuels et travail collectif autour de la question de l'image. Au-delà des outils et de la technique de représentation choisie, les étudiant·es seront amené·es à penser le monde avec l'image, qu'elle soit issue d'une pratique photographique ou autre (images captées sur internet, peinture, sculpture, film, mais bien sûr aussi photographie virtuelle ou enregistrée du réel).

L'idée préexistante à la production d'un travail permet de penser une mise en œuvre pour trouver une justesse de la forme au-delà des limites des outils, elles doivent incarner sans trop de littéralité. Je pense que même la photographie peut toucher physiquement, au-delà du seul visuel.

J'interviens trois jours tous les quinze jours en rendez-vous individuel pris au préalable. Une réunion collective autour de quelques travaux en cours est organisée à chacune de mes venues, c'est aussi le moment où des changements sur l'organisation de l'atelier peuvent être discutés. La dimension collective est un point central dans mon atelier.

Des invitations à des artistes ou acteurs liés à l'image seront organisés durant les deux semestres, un workshop entre corps, regards et images devrait se passer en plusieurs temps entre novembre, janvier et mars. Les pratiques d'accrochages, plus précisément de montages, seront les plus nombreux possible et collectifs.

Ces accrochages seront très importants dans la mesure où ils permettent d'expérimenter la relation des œuvres à la musique, la danse, la méditation par la nature de leur présence et de leur énergie. L'image n'est pas seulement un réel à reconnaître. »

Atelier Angelica Mesiti

« L'atelier Mesiti est un espace de travail collectif qui se concentre principalement sur la création d'œuvres utilisant la vidéo, le son, la performance et l'installation.

Les mardis sont consacrés aux réunions collectives où chaque semaine les étudiant·es partagent leur travail en cours dans un forum ouvert à la discussion et à la critique. Les mercredis sont consacrés à des rendez-vous individuels avec la cheffe d'atelier pour suivre de plus près les projets de chacun·e.

Tout au long de l'année des invité·es viennent à la rencontre des étudiant·es ; dans le passé ont ainsi été invité·es des artistes, réalisateur·ices de films, cinéastes, chorégraphes, conservateur·ices, producteur·ices et écrivain·es. Nous organisons des visites d'expositions, de performances et de projections. Chaque semestre, les étudiant·es organisent des expositions de leurs travaux dans les galeries de l'École. Ces expositions peuvent prendre différentes formes : exposition thématique, occasion de tester des idées dans l'espace ou plateforme pour des projets performatifs.
Les étudiant·es peuvent choisir de participer à des workshops et à des projets spéciaux. Quelques exemples des années précédentes: en 2024, atelier en résidence au Louvre où les étudiant·es ont été invité·es à réagir aux collections du musée en créant des œuvres sonores qui ont abouti à un parcours sonore dans le Louvre, *Je ne suis pas toujours là où je crois être*, et à une liste de lecture hébergée sur son site web ; en 2023 dans le cadre de Mondes nouveaux l'atelier a collaboré avec l'artiste Sabine Mirlesse, les étudiant·es ont voyagé pour faire des enregistrements sonores de son œuvre spécifique au site du Puy de Dôme basée sur la météo au cours de l'hiver 2022-2023, qui ont été publiés sous la forme d'un disque vinyle ; de 2019 à 2023, dans le cadre de la Chaire Supersonique les étudiant·es ont collaboré avec de jeunes compositeurs du cursus de l'IRCAM pour produire de nouvelles œuvres pour une exposition-performance. »

Atelier Aurélie Pagès

« Dans l'atelier, une grande attention est portée à l'importance du geste et du processus, à sa justesse par rapport à l'engagement artistique des étudiant·es et à leurs recherches. Sont accueillies des pratiques diverses où se côtoient souvent le dessin, l'imprimé, l'édition, le film, l'écriture mais aussi parfois la peinture, l'installation et la performance, dans une approche la plus expérimentale possible.

Des échanges individuels approfondis sont programmés en fonction des rythmes de chacun·e et une rencontre collective d'atelier est organisée régulièrement, au moins une fois par mois. Des projets sont proposés tout au long de l'année : workshop, exposition, édition, accrochage de travail en galerie, rencontres avec des intervenant·es extérieur·es, préparation des diplômes… »

Atelier Guillaume Paris

« Par-delà l'hétérogénéité des pratiques et des médias (tous représentés), la pédagogie de l'atelier repose sur l'analyse et le partage des œuvres et des discours – croyances – qui leur sont associés. Mon approche repose sur des discussions collectives autour du travail des étudiant·es, les faisant participer activement au processus interprétatif et discursif. Estimant que, pour un·e étudiant·e, l'élément le plus précieux d'une école d'art est la communauté de ses pairs, l'enjeu de l'atelier est de faire fructifier le potentiel de cette communauté – qui se veut la plus diversifiée possible : culturellement, socialement et artistiquement. De cette diversité émergent le questionnement et le dialogue – ainsi que l'épanouissement des pratiques individuelles, dans ce qui devient un laboratoire des imaginaires.

Un rendez-vous collectif hebdomadaire est organisé autour des travaux en cours et une séance critique mensuelle, autour des œuvres réalisées. Des visio-conférences sont également fréquentes (individuelles ou collectives). Au cours de l'année, de nombreuses rencontres ont lieu avec des intervenant·es d'autres horizons. Ces dernières années, l'atelier a accueilli des étudiant·es de Tokyo pour un workshop performance, dance, musique. Nous avons également collaboré avec un groupe d'étudiant·es en Master Commissariat pour l'organisation d'une exposition à l'IESA. Par ailleurs, un projet de recherche en art, « The Value of the Copy / Taxonomies of Disaster », s'est déployé sur trois années, avec trois partenaires institutionnels : la Central Saint Martins à Londres, l'Académie Royale des Beaux-Arts de la Haye et la Glasgow School of Art. »

Atelier Bruno Perramant

« L'atelier est axé sur la pratique et l'enseignement de la peinture sans aucune forme restrictive (figuration, abstraction, déconstruction, installation…). Il accueille des étudiant·es de la 1ère à la 5e année et prépare aux diplômes de 3e et 5e année.

Considérant la peinture comme un des médiums les plus souples de l'art contemporain, il est attendu de la part de l'étudiant·e un intérêt réel pour toute forme d'expression actuelle et passée : histoire de l'art, littérature, philosophie, poésie, cinéma, photographie, toute forme d'art, danse, musique, etc.

Les échanges entre étudiant·es sont privilégiés pour la transmission entre les différentes années. Il se constitue ainsi un collectif solidaire où chacun·e peut se sentir soutenu·e et bénéficier des acquis et expériences de l'atelier.
La peinture est considérée de fait comme une expérience de pensée, une ouverture permanente sur le monde et notre rapport au monde par l'art, la poésie ou aussi et par exemple les sciences humaines et de la nature.

Préserver l'apparaître, convoquer l'invisible, provoquer les métamorphoses, activer le langage à travers le temps, l'espace, la structure, la couleur, la composition, tel pourrait être l'ambition permanente de l'atelier. »

Atelier Julien Prévieux

« Cet atelier est ouvert à une grande diversité de pratiques artistiques, avec un intérêt affirmé pour la réflexion sur les processus de création et la dimension performative. Il encourage l'exploration de gestes, d'actions, de pratiques théâtrales ou musicales, d'écritures expérimentales ainsi qu'un certain nombre d'expérimentations numériques (3D, programmation informatique, jeu vidéo). Cet espace de recherche est également ouvert aux pratiques du dessin, de la peinture, du film, de la photographie et de l'installation, favorisant une approche intermédiale.

L'atelier encourage les pratiques individuelles – chaque étudiant·e bénéficie d'un espace de travail dédié – et collectives. Un suivi régulier permet aux étudiant·es de partager l'évolution de leur travail et de bénéficier de conseils pour le développement de leur démarche artistique. Plusieurs expositions collectives sont organisées au cours de l'année, suivies de séances de discussion. Des workshops animés par des intervenant·es extérieur·es, des rencontres et des collaborations avec d'autres ateliers (Cornaro, Huynh, Base digitale) rythment l'année. Enfin, des séances « Démos » régulières, organisées au sein de l'atelier, permettent le partage de propositions artistiques en cours d'élaboration et de compétences techniques.

L'admission dans cet atelier privilégie les candidat·es manifestant une disposition à développer des processus artistiques originaux, à explorer des formes de recherche singulières et à mener des expérimentations performatives. »

Atelier Philippe Renault

« Des expérimentations, au développement, jusqu'à la finalité, comment faire évoluer son projet ? comment le construire ? quel est son sens ? quelle place occupera-t-il dans la société d'aujourd'hui ?

Le travail dans cet atelier est principalement lié au volume et à la sculpture tout en laissant une large place au dessin, à la photographie, à la vidéo et parfois au son. Les technologies comme l'électronique, le mécanisme et la 3D peuvent intégrer le processus de réalisation. L'atelier est avant tout un lieu d'expérimentation, qu'elle soit d'ordre formelle ou consacrée à l'étude et à la connectivité des matériaux.

L'importance est de maîtriser, lors de la construction d'un projet, la matière et son espace, ou plus simplement le vide et le plein – Sartre disait en parlant du travail de Giacometti : « En pétrifiant le plâtre, il crée le vide à partir du plein ». Seront également abordés les rapports entre volumes convexes et concaves, négatif et positif, l'empreinte et la trace…
Véritable point d'ancrage entre création et production, l'atelier est également un lieu d'échange où la discussion est au centre de la relation entre étudiant·e et professeur.

Il sera proposé aux étudiant·es un suivi individuel toutes les deux semaines, un point bilan une fois par semestre, ainsi qu'un diplôme blanc pour les diplômant·es.

Il sera demandé aux étudiant·es une évolution concrète de leur travail, ainsi qu'assiduité et implication à la vie de l'atelier. »

Atelier Bojan Šarčević

« Les pratiques artistiques dans l'atelier Šarčević mettent l'accent sur l'autonomie de recherche et la singularité du langage plastique de chaque étudiant·e. Le fonctionnement est structuré autour des projets personnels. L'approche pédagogique vise à encourager et à favoriser le développement d'un langage plastique distinct, ainsi que la capacité des étudiant·es à expliquer et à clarifier leurs choix formels.

Les étudiant·es sont guidé·es pour explorer et expérimenter différentes techniques. L'idée est de soutenir la réflexion sur les genres sculpturaux de manière large, stimuler le questionnement sur les frontières des genres et leur exploration. Le travail en atelier est essentiel et primordial, permettant d'avoir une productivité spontanée, intuitive et constante.

En tant qu'artiste et professeur, je suis au plus près du processus de leurs recherches et de la production de leurs œuvres. J'accompagne chacun·e dans ses expérimentations, je peux proposer des instructions, des critiques constructives et des conseils techniques en cours de route. En revanche, la prise en main et la responsabilité du processus de création sont laissées aux étudiant·es. Une partie importante de cet atelier est également la conceptualisation des expérimentations. Les étudiant·es sont encouragé·es à réfléchir à la signification et à l'impact de leur travail, à l'articuler dans un contexte plus large.

Enfin, une part significative de l'atelier est consacrée à la mise en espace des œuvres produites. Les étudiant·es apprennent à penser à la présentation de leurs travaux, à réfléchir à leur mise en scène dans l'espace, à expérimenter différentes configurations et à collaborer avec les autres pour créer des installations complètes). »

Atelier Julien Sirjacq

« Ma pédagogie est centrée sur une réflexion sur le rapport texte/image, sur les conditions de production-consommation des images et plus largement d'objets culturels et leur circulation. L'édition au sens large, permet d'imaginer une œuvre qui se positionne au sein des techniques et des outils discursifs des médias distribués. L'atelier est ouvert à aux étudiant·es de la 1ère à la 5e année, ayant une pratique qui met en question les mécanismes de circulation, de distribution et de propagation au sein du ou des marchés qui composent l'écosystème artistique. La maîtrise des outils de production est centrale dans l'enseignement et permet la précision formelle et conceptuelle. Les approches pluridisciplinaires sont encouragées, afin de penser des pratiques individuelles ou collectives et d'éprouver de nouvelles modalités d'expériences de l'œuvre d'art dans sa distribution et sa réception, le champ des pratiques comprend la peinture, l'édition (fanzine, éphémèra, etc), le son, la vidéo, l'installation ou la performance.

Des rendez-vous hebdomadaires permettent le suivi de l'évolution des travaux des étudiant·es et l'apport de références et réflexions partagées sur les réalisations en cours et les objectifs fixés.

De nombreux workshops, expositions et salons d'édition sont organisés pour les étudiant·es de l'atelier sur les problématiques de théories des médias, de performativité et de sous-cultures. »

Atelier Nathalie Talec

« Mon atelier fonctionne comme un laboratoire expérimental où les recherches artistiques et l'histoire des œuvres, des idées et des formes sont exploitées et partagées.

Je cherche à y révéler l'inventivité de chaque étudiant·e en l'accompagnant, lors de rendez-vous individuels, sur des territoires insoupçonnés et en l'incitant à développer son autonomie créatrice et sa capacité de recherche autour des grands mouvement artistiques.

La spécificité de cet atelier repose aussi sur l'interdisciplinarité et la combinaison des pratiques – peinture, sculpture, photographie, vidéo, installation, dessin, son, chant ou performance.

Il se veut un modèle d'engagements individuels et d'échanges collectifs, il propose des visites des collections de l'École, des séances de bibliothèque, des visites d'expositions en musées ou galeries, des rencontres avec des professionnel·les du milieu de l'art et il élabore également un programme d'accrochages, de workshops, de performances et d'expositions au sein de l'École ou hors les murs. Cette caractéristique nécessite une réelle assiduité et une participation active de l'ensemble des étudiant·es, toutes années confondues, à l'ensemble des projets pédagogiques de l'atelier et même plus largement à ceux de l'École.

Les rendez-vous individuels comme les réunions collectives s'effectuent les mardis et mercredis.

L'intégration des nouvelles et nouveaux étudiant·es se fait à l'issue d'un entretien en présence de la cheffe d'atelier et d'un groupe d'élèves de l'atelier désireux·ses d'y participer. »

Wolfgang Tillmans (artiste invité)

Depuis le début de sa carrière, Wolfgang Tillmans interroge la possibilité de produire des images et insuffle une nouvelle subjectivité à la photographie. Il explore les genres traditionnels tels que le portrait, la nature morte ou le paysage avec un intérêt constant pour les limites du visible. Les problématiques de valeurs et de hiérarchies existantes sont ainsi soulevées par un jeu d'association alliant intimité et critique sociale. Par l'usage de divers genres, sujets,

techniques et concepts d'exposition, Tillmans élargit les manières conventionnelles d'aborder la photographie et pose des questions fondamentales liées à la création de l'image dans un monde visuellement de plus en plus saturé.

Atelier Tatiana Trouvé

« L'atelier accueille les pratiques liées à l'espace, allant de l'installation à la sculpture, du dessin à la vidéo ou à la peinture. Il s'agit, dans cet atelier, de penser avec, et entre ces pratiques, la réalisation et l'expérimentation de formes d'expositions dans différents espaces, qu'ils soient publics, privés, urbains ou naturels. Mais il s'agit aussi de considérer la technique et les matériaux utilisés comme moyen de penser notre relation au monde et donc, pour chacun·e et en fonction des projets, d'inventer ses propres techniques.

L'atelier se construit de manière empirique et implique le partage des expériences. Partager signifie alors tout autant mettre en commun les expériences que les distinguer les unes des autres. Partager implique une forme de réciprocité entre les personnes, qui laisse entendre que l'apprentissage est un partage. Dans cet atelier, les pratiques peuvent être individuelles comme collectives, mais elles doivent avant tout permettre aux étudiant·es, depuis ce lieu, d'explorer des possibilités de se relier au monde et d'agir dans le monde. »

Atelier Emmanuel Van der Meulen

« Mon enseignement de la peinture se fonde sur un principe, en forme de jeu de miroirs : il s'agit autant d'apprendre à faire – et faire c'est donner à voir – qu'apprendre à regarder. Un livre, hors du champ de l'esthétique, m'a profondément marqué : *L'Établi* de Robert Linhart. Y est décrit par l'intellectuel « établi » chez Citroën le travail en usine au début des années 70. Un établi – cette fois au sens de poste de travail –, modernisé mais inadapté, empêche du jour au lendemain un ouvrier retoucheur d'exercer son savoir-faire. À partir de ce récit critique, associé à un enracinement dans les problèmes de l'abstraction, j'ai cultivé une approche expérimentale de la peinture et de son enseignement. Le tableau est aussi une table, un établi. Guidé·es dans la découverte des éléments constitutifs de la peinture, les étudiant·es, de façon toujours singulière, se confrontent à sa réalité. C'est à partir de cette connaissance que s'élabore une pensée en actes, qu'une vision trouve sa forme. Cet apprentissage du pictural est aussi celui d'un « voir ensemble », exercice du regard et parole collective, nourri de lectures et de la pratique régulière de l'écriture, support d'une autre expérimentation, en regard de la peinture et de son histoire, mais aussi de ses impensés. »

Atelier Fabrice Vannier

« Dans l'espace commun qu'est l'atelier – lequel accueille naturellement l'auréole de la jeunesse et du ratage – ce que doit avoir en vue chaque étudiant·e, sans relâche, sans fin, sans la moindre interruption, c'est l'absence de servilité, l'exigence, l'indépendance.

La pédagogie y met en correspondances les étudiant·es qui conçoivent et « font », avec les idées qu'ils ou elles développent et les matériaux (concrets ou invisibles) qu'ils ou elles mettent en œuvre. Elle est fondée, dans une relation de confiance, sur une obliquité revendiquée de l'acquisition des connaissances. Et si le trouble à l'égard des fragments et l'approche de la notion de l'image morcelée (de l'abacule au pixel numérique) sont les bases d'un enseignement qui – lié à la peinture ou à un parti anti-pictural – est résolument orienté vers des propositions artistiques novatrices ; elle intègre la découverte de champs ouverts sur l'art (des origines à nos jours), l'archéologie, l'architecture, la muséographie et la poésie.

La constance dans la recherche et l'expérimentation est essentielle au développement de chaque travail artistique. L'assiduité est requise lors des entretiens individuels ; ceux-ci sont hebdomadaires, comme les discussions, nées du partage des affinités d'intérêts. L'apport des lectures conseillées, des consultations dirigées (bibliothèque, éditions, collections), des visites guidées (expositions, musées, spectacles) ainsi que des projets collectifs envisagés enrichissent les desseins propres à chaque étudiant·e. Il ou elle nourrit son imaginaire, son art naissant et la dynamique qui lui est indispensable. »

Département des bases techniques

Bois

PASCAL AUMAÎTRE

Découvrir le matériau sous toutes ses formes, du tronc aux panneaux composites. Comprendre tous les problèmes liés à la sécurité et acquérir les réflexes indispensables. La formation est axée sur le projet porté par l'étudiant·e quel que soit son niveau d'expérience. La pertinence du matériau et la faisabilité du projet sont discutées sur les plans techniques financiers et environnementaux. L'étudiant·e est acccompagné·e tout au long de la réalisation de son projet.

Trois fois 2h d'exploration des notions de forêt, arbre et planche par semestre. La durée de formation est directement liée à l'importance des projets personnels de chaque étudiant·e. Workshops à l'École et hors-les-murs pour les étudiant·es travaillant en grand format sur bois massif.

Jours d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

Céramique

ANNA VOKE & RÉMY POMMERET

Techniques de façonnage et d'émaillage, théories pratiques, références historiques et contemporaines de la céramique sont transmis au fur et à mesure des étapes de la réalisation du projet.

L'UE recherche s'intéresse à la céramique en tant que medium à explorer, à expérimenter et se divise en 3 axes. Un premier axe consiste à questionner la matière céramique dans sa provenance, ainsi que l'impact social et écologique d'une pratique de la céramique. Nous nous intéressons aux enjeux de récoltes de matières premières en milieux urbains et naturels, puis leurs transformations à l'atelier. Cette UE est accordée par la participation à la formation « Matériaux geosourcés » proposée par Anna Voke. Un second axe se dirige vers la recherche de formules et recettes d'émaux haute température (grès, porcelaine) : comment un émail se fabrique, se comporte, se colore, ou créer-t-il une surface intéressante ? Ces questions, qui font l'objet de réflexions communes à l'atelier, sont abordées et encadrées par les deux enseignant·es. Le troisième axe concerne la recherche d'émaux basses températures (faïence, pâte égyptienne, terracotta) avec Rémy Pommeret. Il s'agit non seulement de retrouver d'anciennes formules et recettes souvent perdues pour la faïence, mais aussi de développer un nouveau panel de matérialité et de surfaces dans un champ de températures plus restreint qu'avec la haute température.

Une fois l'initiation passée, l'étudiant·e peut choisir d'être évalué·e sur le suivi de son projet global (diplôme, exposition). Avec l'accompagnement des deux enseignant·es, l'étudiant·e réalise son projet et perfectionne sa maîtrise technique, tout en interrogeant son propos artistique et le mode de monstration des œuvres. Il participe à la vie de l'atelier (expositions, discussions, entretien).
Jours d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

Forge

CAROLE LEROY

Au travers d'une formation à la fois technique et artistique l'étudiant·e acquiert l'autonomie nécessaire à la réalisation de ses créations. La compréhension et l'intégration progressive de la technique par un travail personnel et une pratique assidue sont favorisées et consolidées par l'accompagnement de l'enseignante. Le travail se fait à la fois individuellement et en équipe, caractéristique importante du travail de la forge. Le temps de formation est obligatoire. Une mise en application pratique et créative suit un enseignement technique d'une trentaine d'heures. L'étudiant·e s'inscrit pour un semestre complet et a la possibilité de venir ensuite pour d'autres projets selon les places disponibles.

Apprendre la pratique de la forge dans l'utilisation de l'énergie et des différentes températures de chauffe, par la manipulation de l'outillage et des pièces en toute sécurité, selon une méthode traditionnelle et semi- industrielle. S'approprier l'application du cubage par la définition du volume avant transformation. Développer les possibilités de la forge par la sensibilisation à l'expressivité de la matière et l'acquisition d'une maîtrise particulière au feu. Réaliser une interprétation personnelle et innovante grâce aux techniques de la forge par l'encouragement à l'essai. Pratiquer la recherche autour du matériau et dans la création qui en découle.
Jours d'encadrement des formations : lundi, mardi et mercredi.
Travail individuel sur rendez-vous : jeudi et vendredi.

Matériaux composites

JÉRÉMY BERTON

Appréhender les matériaux composites et les polymères à la fois traditionnels (pétrochimiques) et innovants (matériaux biosourcés, géosourcés, etc.). Savoir repérer leur utilisation dans les pratiques artistiques passées et contemporaines. De la phase de projet à la réalisation, intégrer une méthodologie de travail tenant compte des spécificités des matériaux composites : mise en place de protocoles d'expérimentation, réalisation de maquette(s), évaluation des coûts de production. Savoir tirer profit des ratages et des découvertes. Développer un savoir-faire en adéquation avec une démarche artistique. Identifier les différentes familles de chimie utilisables dans le cadre de la production d'œuvres et savoir les nommer. En comprendre les propriétés mécaniques et techniques pour orienter les choix de production personnelle.

Être capable de lire et d'exploiter les fiches de sécurité (FDS) et les fiches techniques (FT) qui accompagnent les produits manipulés en atelier pour une utilisation saine et efficace. Savoir évoluer dans la base technique : développer une autonomie de travail, connaître les règles de sécurité et les équipements de protection individuels (EPI), être respectueux de l'environnement collectif. Se sensibiliser aux risques professionnels. Savoir mettre en œuvre les tech- niques de finition (ponçage, polissage, vernissage...etc.) qui enrichissent les possibilités plastiques et visuelles. Acquérir la maîtrise des outils manuels et électroportatifs. Intégrer à sa démarche de production une réflexion liée aux questions environnementales.

Être curieux·se et ouvert·e aux alternatives ainsi qu'aux innovations écologiques dans le domaine des matériaux, appliquées à la pratique artistique.

5 heures de présentation théoriques réparties sur deux demi-journées en début de semestre. Développement de projets personnels sur un semestre minimum. Participation à des workshops, visites d'expositions et d'ateliers.
Jours d'encadrement des formations : lundi et jeudi.

Métal

MICHEL SALERNO

Maîtrise des techniques de base, autonomie. Connaissance de la sécurité et des machines. Conscience écologique des matériaux et de leurs utilisations. Esprit pratique au sein de l'atelier. Être capable de concevoir la réalisation d'un projet personnel.

15h réparties sur 3 jours : approche des techniques de base (formages, coupes, soudures), fonctionnement des machines et règles de sécurité de l'atelier. 15h supplémentaires pour des exercices pratiques : approche du projet personnel, travail de la dextérité et de l'autonomie.

Pour l'obtention de l'enseignement sont évaluées : autonomie des techniques de base et des machines dédiées ; points de sécurité et l'écologie des matériaux ; assiduité et motivation ; capacité au développement des matériaux dans les projets personnels. Pour l'obtention de l'UE liée au suivi personnel : approche des techniques complexes de traitement des métaux à travers des projets personnels ; motivation et recherches.

Du lundi au vendredi de 10h à 17h30 en présence du responsable 3 jours et du moniteur 2 jours.

Modelage

LAURENT ESQUERRÉ

Le cours de modelage est divisé en deux pôles : un cours de modelage d'observation collectif qui permet de réaliser d'après modèles vivants, nature mortes, compositions abstraites… des séries de sculptures en argile (site de Saint-Germain) ; un cours de modelage d'après projet, où l'étudiant·e développe un travail personnel dans lequel tous les matériaux et volumes sont possibles (site de Saint-Ouen).

Le modelage d'observation permet à l'étudiant·e de comprendre les différents volumes qui composent une forme par leur imbrication ou leur assemblage, leurs proportions, leurs directions, de définir le périmètre de possibilité des mains en tant qu'outil, de saisir l'importance des changements de plan dans la captation de la lumière et la lecture des formes, d'évaluer les limites de la matière argile pour la réalisation d'une esquisse en quelques minutes ou en quelques heures.

Le modelage d'après projet permet à l'étudiant·e d'expérimenter et de développer, à moyen ou à long terme, un langage plastique basé sur l'invention d'une forme sculpturale. Pour cela il ou elle met en place un protocole de travail, se sert des matériaux mis à sa disposition mais aussi ceux de son choix, il ou elle utilise ou invente les techniques adaptées à son propre geste et aux dimensions envisagées.

Pour obtenir l'UE modelage ou intégrer le pôle projet, l'étudiant·e doit avoir au moins assisté à une session de 3 cours de modelage d'observation. Dans le cadre du projet, l'enseignant émet un avis sur le niveau permettant à l'étudiant·e de progresser dans son parcours de formation.
Les cours de modelage d'observation ont lieu les mardis et les mercredis.

Photographie

VINCENT LAMBERT, VERONIKA DOSZLA ET FRÉDÉRIC LATOUCHE

La Base Photo est située au 1er étage du bâtiment Perret, sur le site de Saint-Germain. Elle est pensée comme un laboratoire d'enseignement et de recherche, et organisée pour accompagner les étudiants sur tous les aspects pratiques, technologiques et historiques de la photographie.

De la prise de vue au tirage, tous les flux de production d'images photographiques sont intégrés, exploitant les supports argentiques, numériques et alternatifs.

Le parcours de formation se déroule en deux phases : initiation de 4x2 jours permettant de découvrir les techniques de prise de vue, de traitement et de tirage argentique et numérique, puis approfondissement à travers des formations thématiques, à choisir selon les besoins propres à chaque étudiant·e, son parcours pédagogique et l'évolution de sa pratique.

Objectifs des enseignements de la base photo : développer une vision et une compréhension d'ensemble des techniques photographiques argentiques et numériques et de leur possible hybridation ; acquérir une autonomie dans la manipulation des équipements permettant d'accéder aux ressources sur réservation ; s'approprier les moyens photographiques pour mettre en œuvre une démarche de recherche plastique s'appuyant sur des bases techniques solides.

Jours d'encadrement des formations : du lundi au vendredi.

Vidéo

JULIE COUREL ET EMMANUELLE NÈGRE

La Base Vidéo est un lieu de formation et d'expérimentation supervisé par les enseignantes et technicien·nes vidéo qui, tout au long de l'année, accueillent et accompagnent les étudiant·es pour découvrir, approfondir et maîtriser les outils dans le domaine de l'image en mouvement. Les étudiant·es peuvent développer leurs connaissances en suivant des formations techniques et peuvent également bénéficier d'un travail en suivi de projet.

Les formations principales en vidéo sont déployées sur deux niveaux. Elles visent la prise en main des outils spécifiques au tournage et en postproduction pour acquérir une autonomie de travail.

Un premier niveau a pour objectif de pratiquer la prise de vue, la prise de son, le montage, et de parvenir à rendre visibles des choix scéniques et esthétiques. Elle alterne apprentissage technique et exercices pratiques. Elle est indispensable pour accéder aux équipements de niveau 1 de la base vidéo (régies de montage et plateau de tournage).

L'objectif du niveau 2 est d'accompagner collectivement les projets personnels dès l'écriture jusqu'à la diffusion. Il se déroule sur différentes sessions (lumière, prise de son, traitement de l'image en étalonnage et en VFX, montage et post-production sonore). Il s'agit d'apprendre la prise de vue sur des caméras à grands capteurs et la gestion de formats volumineux tout au long de la chaine de post-production.

En complément la base vidéo propose de découvrir et approfondir différents domaines de l'image animée comme l'animation 2D et le stop motion ainsi que le film argentiques, super8 et 16mm, sous forme de courtes formations ou de workshops.

Des séances de visionnages sont organisées régulièrement afin de croiser les regards en présence d'invité·es extérieur·es ou pour des rendez-vous d'ateliers.

Les étudiant·es sont invité·es à contacter les enseignantes dès le début de l'année pour présenter leurs projets en vidéo et leurs demandes de formations. Une première rencontre est alors organisée pour faciliter l'accompagnement au plus proche des besoins.

Digital (3D, son, code)

VINCENT RIOUX ET JONAH MARSS

La Base Digitale dispense des enseignements dans les domaines du son et du code (enseignant Vincent Rioux) et de la fabrication numérique et de l'électronique (enseignant Jonah Marss).

Dans le cadre d'un enseignement pluri-disciplinaire allant de la lecture de textes au *live-coding* en passant par le web, l'art radiophonique, la pensée écologique, l'écriture multi-écrans, la 3d et l'IA, les enseignants accompagnent les étudiant·es dans leurs expérimentations et recherche et participe à des projets transverses au sein de l'École, en lien avec les ateliers de pratiques artistiques et techniques, les enseignements en sciences humaines, etc.

La Base Digitale développe également un programme spécifiquement lié aux enjeux de l'environnement numérique et des intelligences artificielles se composant de 6 séances à destination des étudiant·es de 1ère année.

Département matière / espace

Pour chaque formation, l'inscription se fait directement auprès de l'enseignant·e en charge du cours. L'étudiant·e s'engage au sein d'un processus de formation qui lui permet de valider une UE technique par semestre. À l'issue du semestre, l'enseignant·e en charge du cours évalue les compétences acquises. Sont pris en compte l'assiduité, l'intérêt pour la technique, les recherches plastiques et techniques. Lors de la validation de l'UE, l'enseignant·e émet un avis sur le niveau, permettant à l'étudiant·e de progresser dans son parcours de formation et de se positionner vis-à-vis de sa pratique artistique.

Fresque

CYRIL TRICAUD

La fresque est un procédé qui consiste à peindre ou inciser un enduit (frais/humide) de chaux et de sable. En séchant la chaux fixe le pigment, qui va se minéraliser. C'est un procédé naturel connu depuis l'Antiquité. L'exploration de cette technique nous donne la possibilité d'interroger la pertinence des supports et des matériaux dans l'art mural, et plus généralement dans les champs de la création. La pratique de la fresque nécessite un investissement de l'étudiant·e sur au moins deux jours de suite, avec un minimum de 3h le jeudi, et de 6h le vendredi.

L'objectif sera d'acquérir les compétences nécessaires à la mise en œuvre et l'exécution de son projet ; savoir, et savoir-faire. Comprendre la nature du support et son fonctionnement : absorbant, pas absorbant. Préparer différents enduits qui seront nécessaires à l'exécution de la fresque. Expérimenter différents matériaux : sables, poudres de marbres, argiles… Acquérir les bonnes pratiques de la mise en œuvre des enduits à la chaux. Mise en teinte des enduits et peintures de surface à fresque (dans le frais), badigeons, eaux de chaux…

Mosaïque

FABRICE VANNIER

UE 1 - Initiation à la mosaïque

Savoir utiliser les outils, les matériaux, les supports traditionnels, nouveaux ou inédits, liés aux multiples techniques de la mosaïque (opus tesselatum, musivum…) et ses dérivés, de la marqueterie (commeso, opus sectile), de l'intarse (incrustation, cosmatesque), du mosaico minuto, de l'alicatado, de

la calade. Maîtriser les méthodes de taille, de pose (directe ou indirecte), de jointoiement, de ponçage et de polissage de la mosaïque pariétale et pavimentale, de l'objet. Acquérir des connaissances inhérentes à l'évolution artistique et technique de la mosaïque. Réalisation d'essais (créations, reproductions de détails de mosaïque anciennes, transcriptions de cartons personnels) sur des supports variés (polystyrène extrudé, contreplaqué, fibralithe, béton, terre cuite, etc.) avec des liants (mortiers, colles, résines...) et des matériaux divers (pierres, pâtes de verre, fragments hétéroclites, etc.). Initiation à l'histoire de l'art de la mosaïque, grâce à des documents textuels, photographiques et numériques. Visites d'expositions, musées, centres d'art et sites archéologiques.

UE 2 - Mosaïque, pratique et expérimentations

Réaliser un travail artistique utilisant la mosaïque selon trois orientations possibles : projet autonome ; projet monumental lié à l'architecture, au jardin, à l'urbanisme et au paysage ; projet dans une autre pratique, inspiré par la mosaïque (considérée au propre comme au figuré) et ses connexions prolifé-rantes. Savoir utiliser les outils, les matériaux, les supports traditionnels, nouveaux, inédits, et la technique la plus appropriée, relative à la mosaïque pariétale, pavimentale, ou de l'objet. Production artistique personnelle ; ou réalisation d'un dossier de présentation (plans et élévations de l'architecture, croquis et photos de paysage etc.) et réalisation d'un détail significatif du projet monumental aux dimensions réelles, et éventuellement d'une maquette en volume à l'échelle réduite ; ou élaboration d'un travail inspiré par la mosaïque et ses propriétés pouvant être développé grâce à la photographie, la vidéo, l'écri-ture, la performance, le dialogue avec une œuvre du passé, le détournement d'une technique, la révélation d'une poétique, etc. Connaître les œuvres emblé-matiques et la place des mosaïques dans l'histoire de l'art et des techniques, grâce à des documents textuels et photographiques ou numériques.

Moulage

PHILIPPE RENAULT

UE 1 : Les procédés et le moulage

Procédés proposés : moulage silicone, moulage à bon creux, moulage à l'es-tampage en terre, moulage sur le corps, moulage à creux perdu, moulage au fil, procédés anciens, formation bronze. Enseignement de pratique qui consiste en premier temps à une familiarisation au langage du moulage puis à l'appren-tissage des lignes directrices de deux procédés de moulage. Adaptation des procédés en fonction des besoins et de la sensibilité artistique de l'étudiant·e. Formation spécifique sur la mise en œuvre des matériaux concernés. Le choix des 2 procédés de moulage est libre, sauf la formation bronze qui est couplée avec le moulage silicone.

Atelier sur 1 semestre, pour les étudiant·es de la 1ère à la 4e année. Une présence de 18 cours est demandée (soit 18 jours). L'étudiant·e peut passer plusieurs fois cette UE s'il ou elle le souhaite, avec un choix différent (8 possibilités).

UE 2 : Les procédés et l'œuvre

La première partie est composée de deux cours théoriques qui proposent une immersion dans l'univers du moulage. Le premier, historique, est consacré à l'archéologie, aux musées de moulages, aux réserves de sculptures, au moulage et la science. Le second est dédié aux artistes du xixe siècle à aujourd'hui : à travers les travaux d'une vingtaine d'entre eux, le moulage quitte ses fonctions d'origines pour devenir « l'œuvre ». À l'issue des cours, visite du Musée des monuments Français à la cité de l'architecture et du patrimoine. La seconde partie est le fruit d'une réflexion menée par l'étudiant·e, accompagné·e du professeur, et permet le passage de la théorie à la pratique.

Atelier sur un semestre, pour les étudiant·es de la 1ère à la 4e année. Une présence de 16 cours minimum est demandée (soit 16 jours, cours de 1h30).

Taille

GÖTZ ARNDT

UE 1 : La Taille, approche des processus et mise en œuvre.

Pour amener l'étudiant·e au domaine de la taille, il s'agira de penser le principe d'une forme émergeant par retrait de matière à partir d'un volume de pierre ou de bois. À partir de là, la taille permet de créer et d'articuler des volumes élémentaires ou complexes qui incitent à une réflexion sur l'espace. Le rythme et la justesse du geste, l'emploi des principaux outils, seront des éléments à développer afin de sensibiliser aux qualités de surface ainsi qu'au travail spécifique des volumes : équilibre des poids, formes et densités, notion d'échelle, perspective…

Il s'agira aussi explorer les références de la taille dans des champs comme la sculpture, l'architecture, l'urbanisme, le land art et aider l'étudiant·e à situer son projet dans un contexte historique et artistique, ainsi que dans une réalité de mise en œuvre.

UE 2 : La Taille, développement et approche libre

L'étudiant·e développe sa réflexion en interrogeant les nombreuses références matérielles et symboliques de la pierre et du bois qui s'inscrivent dans l'histoire (nature, statuaire, notion de pérennité, monument, construction, etc.), la complexité des enjeux actuels de ces matières ainsi que leur écologie. L'étudiant·e est encouragé·e à l'approfondissement d'une approche critique de son travail et à l'ouverture vers d'autres médias dans un projet cohérent.

Atelier sur un semestre, pour les étudiant·es de la 1ère à la 4e année. Une présence de 18 cours est demandée (soit 18 jours).

Techniques de la peinture

PASCALE ACCOYER

Ce cours ne demande pas de compétences pré-requises. Il s'agit d'acquérir les méthodes de création en peinture à travers l'étude et la compréhension des différentes techniques picturales ; de consolider des connaissances déjà acquises par l'expérience antérieure, qu'elle soit personnelle ou à travers un enseignement dédié ; de comprendre les matériaux en jeu dans la peinture, pour faire des choix en connaissance de cause.

L'enseignement se fait par semestre, sous forme de workshops. Manipulation des différents médiums, en particulier la peinture à l'huile, mais aussi la peinture à l'œuf, l'aquarelle, la peinture acrylique, la peinture vinylique.

Enseignement allant de la préparation des couleurs à celles des supports, des techniques traditionnelles, des produits « prêts à l'emploi », des matériaux contemporains.

Jours d'encadrement des formations : deux jours / semaine selon le calendrier transmis en début d'année.

Laboratoire matière / espace

GÖTZ ARNDT, PHILIPPE RENAULT ET FABRICE VANNIER

« Le Laboratoire matière / espace, créé dans un souci de transversalité entre les disciplines, est l'atelier commun aux professeurs Götz Arndt, Philippe Renault et Fabrice Vannier. Il privilégie une synergie accrue entre les sites de Saint-Ouen et de Saint-Germain, et développe des projets prestigieux, liés dans leur essence à la sculpture, à l'architecture et au paysage. Ces projets s'affirment depuis une décade, grâce à des coopérations définies par exemple – selon les années – avec le musée du Louvre, l'INHA, le château de Fontainebleau, la Fondation Stavros Niarchos, etc.

Mis au point par les chefs d'atelier, c'est une expérience rare, qui permet aux élèves d'établir un projet d'intervention artistique, de l'idée première à la réception finale, dans un espace défini – lié au patrimoine architectural ancien ou récent (musées, monuments historiques, jardins) ou à la nature (friches urbaines et paysage) – approché par le prisme des pensées antiques et des courants théoriques contemporains, propres à la géographie culturelle. Toutes les phases nécessaires au projet sont soutenues et encadrées par les trois artistes et des interlocuteur·ices privilégié·es (conservateur·ices, archéologues, responsables culturel·les). Elles s'articulent dès la prise de contacts avec les institutions concernées et regroupent : documentation, conception, réalisation, exposition (logistique, scénographie, montage, communication) et présentation. La constance est indispensable à toutes les étapes de ce travail, auquel participe intensément chaque intervenant·e sélectionné·e. L'assiduité lors des rendez-vous majeurs et des réunions récurrentes organisées au sein du Laboratoire est exigée. »

Département impression / édition

Le département impression / édition réunit les ateliers de Wernher Bouwens, Aurélie Pagès et Julien Sirjacq. Leurs enseignements se rejoignent dans la volonté d'aborder l'édition dans son sens le plus large, en ouvrant un espace de réflexion et d'expérimentation autour de l'art imprimé, de la publication et de la production de multiples. Des pratiques traditionnelles aux nouvelles technologies, les différents champs de l'édition sont autant de possibilités de pratiques, d'usages et d'expériences. Le pôle est organisé collégialement mais les enseignant·es ont développé chacun·e leur propre rapport à l'édition et à l'imprimé.

Le département impression / édition organise chaque année plusieurs événements dans le cadre de « Printah », un cycle d'interventions et de rencontres autour de l'édition contemporaine et de ses différent·es acteur·ices : artistes, éditeur·ices, galeristes, graphistes, théoricien·nes… Des projets collectifs sont proposés et soutenus par les enseignant·es, lors d'événements ponctuels : Offprint, ateliers ouverts, expositions, manifestations ou collaborations extérieures…

Les enseignant·es ont aussi la charge des initiations techniques dans leurs ateliers. Ces enseignements sont annuels et consacrés par une ou deux UE en fin d'année. Au 2nd semestre, les étudiant·es doivent finaliser un projet d'impression cohérent avec leur projet artistique.

Pour chaque formation, l'inscription se fait directement auprès de l'enseignant·e en charge du cours. L'étudiant·e s'engage au sein d'un processus de formation qui lui permet de valider une UE technique par semestre. À l'issue du semestre, l'enseignant·e en charge du cours évalue les compétences acquises. Sont pris en compte l'assiduité, l'intérêt pour la technique, les recherches plastiques et techniques. Lors de la validation de l'UE, l'enseignant·e émet un avis sur le niveau, permettant à l'étudiant·e de progresser dans son parcours de formation et de se positionner vis-à-vis de sa pratique artistique.

Lithographie, dispositifs de monstration

WERNHER BOUWENS

Expérimenter l'adaptation de son projet artistique aux langages particuliers de la lithographie. Expérimenter les possibilités de la lithographie en vue d'un dispositif de monstration articulé et en lien avec le médium. Connaître des processus de création d'image sur la matrice (pierre) et de support d'impression (les papiers), des processus d'impression, des encres et du matériel d'imprimerie. Avoir une maîtrise pratique de l'impression. Expérimenter dans le sens du projet artistique de l'étudiant·e et exécuter un projet singulier et personnel.
Format hebdomadaire, tous les mercredis matin de 10h à 12h30.
Jours d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

Multiples Matrices, espace du livre

WERNHER BOUWENS

Expérimenter les possibilités de l'espace du livre dans lequel s'articuleraient différents éléments issus de son projet artistique. Expérimenter l'adaptation de son projet aux langages particuliers des différentes techniques d'impressions dans l'atelier : xylographie, offset, risographie et lithographie. Connaître les matrices (lino, bois, pierre, plaque offset) et les supports d'impression (les papiers), les encres et le matériel d'imprimerie. Maîtrise pratique de l'impression. Expérimenter dans le sens du projet artistique de l'étudiant·e et exécuter un projet éditorial en plusieurs techniques d'impression.
Format hebdomadaire, tous les jeudis de 10h à 12h30. Jour d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

Gravure

AURÉLIE PAGÈS

Aborder la pratique, la fabrique de l'image par la notion d'empreinte et le geste archaïque de graver. Découvrir et prendre conscience de la spécificité du processus : de la conception des matrices à l'impression, expérimenter les possibles induits par le multiple et l'édition. S'initier à différentes techniques : gravure sur bois, taille-douce (gravure sur métal, eau-forte), photogravure. Acquérir une maîtrise technique suffisante visant l'autonomie de travail de l'étudiant·e par une pratique régulière. Concevoir un projet cohérent avec les recherches artistiques de l'étudiant·e, en s'interrogeant sur la pertinence d'avoir recours aux procédés d'impression traditionnels, par une réflexion sur les modes de (re)production et de circulation des images aujourd'hui. Développer une culture de l'imprimé et de l'édition en apprenant à identifier les productions, les usages, historiques et contemporains.
Rendez-vous hebdomadaire, une session de travail de 3h le mardi, de 10h à 13h ou de 14h à 17h. Jour d'encadrement des formations : lundi et mardi.

Sérigraphie

JULIEN SIRJACQ

Action printing : aborder la sérigraphie comme une pratique transversale et développer une méthodologie propre à la culture de l'édition au regard des outils numériques. Accompagner les étudiant·es dans un parcours qui leur permettra de découvrir les possibilités et les applications liées à la pratique de la sérigraphie. Concevoir un projet artistique qui intègre les différentes facettes du medium, permettant des approches plastiques allant de la peinture à l'installation ou le poster, en développant une réflexion sur l'image, ses conditions de production économiques et techniques.

Diversion & dispersion : au 2nd semestre, donner les outils conceptuels nécessaires, les stratégies, les logiques étendues des techniques éditoriales aux étudiant·es pour exploiter les spécificités techniques induites par les facilités de reproductibilité des médias actuels et les différences politiques majeures qui les différencient des pratiques classiques et traditionnelles de l'estampe.

Département dessin

L'enseignement du dessin, obligatoire en 1ère et 2e années, est ouvert à tou·tes les étudiant·es durant leur cursus. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Les quatre enseignant·es de dessin proposent des approches très diversifiées : du dessin analytique d'après modèle au dessin d'imagination, en passant par le dessin expérimental autour de la trace, l'empreinte, le signe, l'écriture.

Dessiner le monde

(Cours réservé aux 1ère année et nouveaux·elles inscrit·es)

DANIEL SCHLIER

36h de cours par semestre, jeudi de 14h à 17h

Le dessin est au centre de l'invention plastique, de la captation du monde ou de la pensée en marche. Cette activité aussi ancienne que l'humanité n'a pas de statut fixe qui puisse la définir strictement. Ce cours a pour objectif d'apprendre à voir, à distinguer le point de vue du regard ou d'une vision, afin de construire en pleine conscience un langage formel personnel. Il s'agit donc pour chaque étudiant·e de trouver l'accès le plus juste pour une pratique créative du dessin et de mettre l'intuition à l'épreuve de l'observation et de la connaissance, pour quitter le dessin « réflexe » et accéder à un dessin conscient.

Nous expérimenterons des techniques aussi diverses que l'étude documentaire, le dessin construit ou automatique, le dessin à l'aveugle et d'autres encore. La figure humaine, le tracé perspectif ou l'art de la tache seront autant de marchepieds pour constituer un langage formel singulier. Après un semestre d'exercices et de compréhension des principes de base, les étudiant·es seront confronté·es à des exercices qui mettront en cause la perception.

Ce cours a pour objectif d'apprendre à l'étudiant·e à observer, filtrer, styliser. Par l'exercice du regard, il ou elle est amené·e à comprendre et expérimenter les « mécaniques » mises en place au cours des siècles par les artistes pour mesurer le monde. Le travail d'après modèle vivant sera le fondement du cours et prétexte à des exercices mettant la vision et l'analyse en jeu. La visite régulière d'expositions et de la collection de l'École permettra de former l'œil aux multiples nuances du dessin.

Le dessin, en faire son histoire

(Cours réservé aux 1ère et 2e années)

FRÉDÉRIQUE LOUTZ

36h de cours par semestre, vendredi de 9h30 à 12h30 (1ère année) et de 14h à 17h (2e année)

L'apprentissage du dessin sera ludique et collectif. Des dessins d'observation, de traduction graphiques, d'expérimentations plastique multiplieront les pistes de travail comme autant de possibles à emprunter. Chaque étudiant·e pourra bénéficier de la richesse des définitions du dessin pour en préciser la sienne et développer une écriture singulière et intime. Le carnet personnel et de grandes feuilles collectives témoigneront de l'étendu de nos territoires de narration.

L'apprentissage veillera à engager une pratique sérieuse du dessin (l'engagement par la quantité et le temps consacré en sera le garant) mais il ne se résumera pas à ce seul médium, ses frontières étant poreuses. Des lectures, des accrochages dans l'espace et des visites de musée et de spectacles en lien avec le cours viendront interroger, alimenter et dynamiser un appétit pour le dessin. On s'appuiera sur les pratiques d'artistes contemporain·es et issu·es de l'histoire de l'art dont les recherches impliquent le dessin en périphérie ou de façon exclusive.

Le dessin, la peinture, le monde

(À partir de la 2e année et dessin avancé)

DANIEL SCHLIER

36h de cours par semestre, jeudi de 10h à 13h

Ce cours s'adresse prioritairement aux peintres et à celles et ceux qui seront intéressé·es par la relation essentielle tissée entre le dessin et la peinture. Parallèlement à des séances longues avec modèle, nous verrons comment le paysage s'est inventé dans l'atelier par le biais du dessin et de la maquette. Nous travaillerons sur les relations de facture / dessin, la succession des plans par la couleur ou le trait, de l'usage de la photographie dans la pratique actuelle. Enfin, le dessin comme forme d'expression complémentaire à la peinture.

Ce cours a pour objectif de constituer une écriture personnelle, distinguer les différents niveaux de réalité du dessin. La confrontation à des exemples historiques et contemporains permettra de s'inscrire dans le flux de la création. Nous apprendrons également à consulter la collection de l'École afin d'apprendre par comparaison.

Le premier semestre sera consacré au travail hebdomadaire du dessin sous les formes diverses (modèle vivant, visites dessinées, présentation du travail personnel). Les outils seront également interrogés (pinceau, pastel, feutre, fusain, stylo bille). Le second semestre alternera le suivi du travail personnel avec des exercices expérimentaux qui émergeront des travaux.

Morphologie

JACK MCNIVEN, VALÉRIE SONNIER

36h de cours par semestre, jeudi de 10h à 13h ou de 14h30 à 17h30

L'objectif du cours de morphologie est d'apprendre à voir en dessinant à partir de la forme humaine. Pendant la plus grande partie des cours les élèves travaillent d'après trois modèles vivants, à la craie au tableau noir, en grand format. Une partie théorique se référant à l'histoire de l'étude du corps humain vient compléter le travail pratique tout au long de l'année et permet de repérer les structures osseuses et musculaires qui devront progressivement

être intégrées aux dessins. Les dessins vont ainsi évoluer pour devenir en fin d'année des « écorchés » colorés. Il s'agira de ne plus dessiner par le contour mais par les lignes qui apparaissent à l'intérieur du corps.
Le cours suit une certaine tradition de l'enseignement de l'anatomie mais s'en éloigne aussi en privilégiant la libre mise en place du dessin de chaque étudiant·e. L'étude du mouvement sera également abordée selon les propositions des modèles ayant une pratique professionnelle de la danse. L'année sera ponctuée par des visites de lieux spécifiquement liés à la question de l'étude morphologique humaine, animale ou végétale. Les qualités graphiques, la justesse des proportions, la compréhension du modèle dans sa singularité, seront prises en compte tout au long de l'année dans le cadre du contrôle continu hebdomadaire et lors des examens de fin de semestre.

Rendez-vous dessinés

JACK MCNIVEN, VALÉRIE SONNIER

36h de cours par semestre, jeudi de 10h à 13h ou de 14h30 à 17h30
L'objectif de ces « rendez-vous » à l'extérieur de l'École est de stimuler l'œil en invitant les élèves à dessiner dans des contextes différents. Les cours auront lieu dans les lieux patrimoniaux de l'École, dans des musées, mais également dans des lieux pour certains d'entre eux fermés au public (répétitions de cirque, aquarium, séances de dissection à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort, serres tropicales, galerie de paléontologie et d'anatomie comparée, etc.). Chaque séance permettra à l'étudiant·e de choisir librement le sujet de son dessin, vue d'ensemble ou études détaillées. Il sera conseillé de privilégier les dessins s'inscrivant dans une longue durée, à l'exception des situations nécessitant des croquis rapides permettant de travailler l'étude des formes en mouvement lors de séances avec des modèles pratiquant la danse.

Des notions de perspective, de composition, de précision par l'observation des détails seront développées au cours de l'année. Les étudiant·es seront libres de choisir leurs techniques. Le choix du carnet, également libre, sera important, avec pour seules contraintes qu'il devra avoir une couverture rigide, ne pas dépasser le format A4 et être relié, sans spirales. Il sera utilisé dans le cadre de ce cours et devra donc être apporté à chaque séance.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire ainsi que par une présentation par l'élève de l'ensemble de ses dessins lors des examens de fin de semestre.

Dessin avancé
(À partir de la 3e année)

FRÉDÉRIQUE LOUTZ, JACK MCNIVEN, DANIEL SCHLIER, VALÉRIE SONNIER

Avec la ou le professeur·e de dessin de son choix, et en accord avec elle ou lui, l'étudiant·e propose un projet en début de semestre (thème de recherche, mise en œuvre, type de rendu) et poursuit son travail de façon autonome. L'étudiant·e élabore toutes les étapes de réalisation d'un projet qu'il ou elle mène ensuite à son terme en veillant tout particulièrement à la qualité de son exécution. Le travail mené par l'étudiant·e peut se dérouler dans la salle de dessin, dans l'amphithéâtre de morphologie, ou à l'extérieur.

L'encadrement est organisé par un suivi par semestre. Inscription à réaliser en début d'année auprès de l'enseignant·e et du service de la vie scolaire.

Département des enseignements théoriques

Les Beaux-Arts de Paris forment des artistes dont la pratique est en permanence irriguée par des enjeux théoriques multiples qui relèvent à la fois du champ artistique et extra-artistique. Cette incorporation de la dimension théorique est constitutive de la pratique artistique et se caractérise par de constantes inventions méthodologiques et de nouvelles formes d'exploration intellectuelle. Du premier au second cycle, une offre complète de formation permet d'embrasser à la fois l'histoire de l'art et de nombreuses disciplines – littérature, philosophie, cinéma et d'autres domaines qui vont du scientifique aux sciences humaines. Elle se déroule sous des formats divers : du cours magistral aux workshops en passant par les séminaires, etc. La théorie infuse la formation à travers des enseignements dédiés mais aussi au sein des ateliers et des bases techniques ainsi qu'à l'occasion des nombreux échanges dans le cadre d'expositions et projets transverses.

Le département des enseignements théoriques est un pilier fondamental au sein de la formation. Les étudiant·es sont invité·es à rencontrer les enseignant·es théoricien·nes tout au long du cursus pour échanger sur leur pratique.

Histoire de l'art

Les cours d'histoire de l'art sont construits pour accompagner les étudiant·es de la 1ère à la 3e année, grâce à des cycles de cours qui permettent d'acquérir un certain nombre de fondamentaux pour naviguer en confiance dans l'histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour autant de suivre des cours organisés scolairement par périodes ou courants, mais de donner les moyens d'interpréter l'art de toutes époques et toutes provenances confondues.

Par ailleurs, un cycle de cours porté par les conservatrices des collections de l'École permet de sensibiliser les étudiant·es de 1ère année au patrimoine des Beaux-Arts de Paris, riche de 450 000 œuvres et d'un bâtiment classé.

Les Diagonales

Les Diagonales structurent l'enseignement théorique des trois premières années du cursus. Elles reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, etc., ces enjeux sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

Littérature, Philosophie, Cinéma

L'enseignement théorique permet tout au long des deux cycles de stabiliser un certain nombre de connaissances nécessaires à l'élaboration d'une trajectoire

dans le champ de l'art qui sera propre à chaque étudiant·e. Ainsi sont proposés des cours de formats divers en philosophie, littérature et cinéma à différents moments du cursus, permettant d'acquérir des outils théoriques indispensables à la compréhension des enjeux contemporains.

Séminaire de recherche et mémoire de recherche

Les enseignements théoriques de 2nd cycle s'inscrivent au travers de plusieurs enseignements adossés à la recherche, permettant de développer une capacité à conceptualiser un sujet de réflexion dans le domaine de l'art et à le mener à bien sous la direction d'un directeur ou d'une directrice de mémoire. Ces enseignements sont au service du projet artistique de l'étudiant·e et viennent l'outiller au travers de nouvelles expérimentations et savoirs méthodologiques. Dans le cadre d'un séminaire de recherche, les étudiant·es approfondissent leurs connaissances dans l'un des champs théoriques enseignés à l'École et entament en début de 4e année leur travail de recherche théorique, qui doit aboutir à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire au 1er semestre de la 5e année.

Les étudiant·es soumettent au service de la scolarité une note d'intention concernant leur sujet de recherche, et la direction de leur mémoire. Celle-ci est exercée par l'un·e des enseignant·es responsables d'un séminaire de recherche. Si le sujet proposé par l'étudiant·e le justifie, le mémoire peut faire l'objet d'une direction conjointe entre un·e théoricien·ne et un·e plasticien·ne.

Séminaire de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5e année ont pour objectif d'accompagner les étudiant·es pendant l'année en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiant·es de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

LISTE DES ENSEIGNANT·ES DE THÉORIE

Tristan GARCIA
Christian JOSCHKE
Jean-Yves JOUANNAIS
Laura KARP-LUGO
Guitemie MALDONADO
François-René MARTIN
Clélia ZERNIK

Intervenant·es :
Jean-Baptiste de BEAUVAIS
Alexis BERTRAND
Fabrice BOURLEZ
Elie DURING
Thierry LEVIEZ
Sophie MARINO
Madeleine PLANEIX-CROCKER
Patricia RIBAULT
Yann ROCHER
Clara SCHULMANN
Estelle ZHONG-MENGUAL

LISTE DES ENSEIGNANT·ES POUR LA DIRECTION DES MÉMOIRES DE RECHERCHE

Tristan GARCIA
Christian JOSCHKE
Jean-Yves JOUANNAIS
Laura KARP LUGO
Guitemie MALDONADO
François-René MARTIN
Clélia ZERNIK

Langues

Allemand

JÜRGEN GOTTSCHALK

Niveau débutant (A1), lundi de 11h30 à 13h30

Ce cours s'adresse à celles et ceux qui souhaitent découvrir l'allemand, une langue pas plus difficile que les autres, puisqu'elle est parlée par plus de 100 millions de personnes ! Et enfin, à ne pas oublier : c'est la langue non seulement de Goethe et de Hegel, mais aussi de Dürer et Cranach, de Klimt et Schiele, de Kollwitz, Kiefer et Tübke…

Aucune connaissance préalable n'est requise, on commence de zéro, en utilisant un manuel classique et d'autres sources fournies. L'objectif est de faire les premiers pas pour pouvoir communiquer en allemand dans la vie quotidienne, de comprendre et se faire comprendre pour : faire connaissance, se présenter, bouger dans la ville, au café, raconter sa vie… L'année passe vite, l'objectif est d'atteindre un niveau A1.1 minimum.

Dans le cours l'oral sera mis en avant, mais l'expression écrite sera naturellement aussi abordée !

L'évaluation se fait sur la base de devoirs maison (petites rédactions), tests réguliers, contrôle continu.

Manuel : Spektrum Deutsch A1+, Schubert Verlag

EVA WOESCHER

Niveau intermédiaire, lundi de 9h15 à 11h15

L'objectif est de travailler à partir d'artistes contemporain·es, modernes et plus ancien·nes du monde germanophone afin de progresser dans la langue.

La méthode est axée sur la compréhension et la pratique orale. Des exercices et jeux de rôle sont proposés au cours du semestre, permettant à chacun·e de s'exercer tout en abordant des notions de grammaire. De nombreuses ressources digitales sont mise à disposition : photos, textes, vidéos, enregistrements audios et films.

L'évaluation prend en compte la participation et les devoirs produits du semestre. (Deux textes et un devoir sur table sur un des sujets abordés).

Anglais

JUNE ALLEN

Niveau intermédiaire (B1- B2), mardi de 11h15 à 13h15

Niveau avancé (C1+), lundi de 18h à 20h ou mardi de 9h à 11h

Le cours propose un environnement où les étudiant·es se sentent à l'aise et s'approprient la langue, il s'adapte à chaque groupe et étudiant·e. L'enseignante puise dans ses expériences en art pour enrichir les échanges, tout en maintenant un cadre collectif ouvert aux contributions de chacun·e et à l'actualité.

L'objectif du cours est de soutenir le développement d'une réflexion dans l'art contemporain et de renforcer les compétences linguistiques en

communication, à l'oral et l'écrit de manière interactive. Enfin, l'expression personnelle est travaillée autour de la création artistique de chacun·e, l'art des autres, et des questions théoriques et sociétales liées à l'art.

L'enseignement déploie différents moyens pédagogiques pour favoriser les échangent et la progression. Discussions de groupe style séminaire, avec des documents textuels, visuels et audios ; courts exposés suivis de discussions ; rédactions créatives et analytiques ; présentation du travail artistique ou du sujet choisi par l'étudiant·e en classe ou atelier ; possibilité de création d'une émission radio live ; visites d'expositions, collections, etc.
L'évaluation prend en compte la présence, la participation, les exposés et un examen écrit final.

DAMIAN CORCORAN

Niveau débutant (A1-A2), jeudi de 14h à 16h
Niveau intermédiaire (B1-B2), jeudi de 11h15 à 13h15
Niveau avancé (C1+), jeudi de 9h à 11h

Ces cours sont conçus en fonction des besoins et des souhaits des étudiant·es. Le premier cours est conçu pour déterminer le niveau d'anglais « actif », les compétences, les intérêts et la personnalité des participant·es. L'objectif du cours selon les niveaux est d'améliorer et d'affiner les compétences en anglais nécessaires pour étudier et pratiquer l'Art, collaborer avec d'autres étudiant·es, parler et écrire avec assurance et renforcer l'autonomie. Les compétences développées permettent de penser de manière critique et créative, d'exprimer clairement ses pensées, ses opinions et ses sentiments. Au sein de l'enseignement, différentes méthodes pédagogiques sont proposées : discussions menées par les élèves et retour (corrections) de la part de l'enseignant, engagement actif dans des projets, travail en paires, en petits groupes et en classe entière, jeux de rôle et performances, écriture créative, poésie, jeux d'écriture, jeux de vocabulaire.

L'évaluation comprend un entretien oral individuel et un exposé de 5-10 minutes selon le niveau au cours du semestre. L'assiduité et la ponctualité au cours du semestre sont prises en compte.

CHRISTEL PARISSE

Niveau débutant (A1-A2), lundi de 17h30 à 19h30
Niveau intermédiaire (B1-B2), lundi de 15h30 à 17h30 ou mardi de 17h30 à 19h30

La méthodologie s'appuie sur la pratique de l'anglais oral et écrit dans des contextes variés : quotidien (CV, lettre de motivation, vie de tous les jours, etc.), voyage (visites virtuelles, aspect administratif, moyens de transport et achats de billets), ou ateliers (vocabulaire utile à la pratique de chaque discipline).

Chaque cours utilise de l'écrit (extraits de classiques, articles de journaux anglo-saxons ou descriptions d'expositions) et de la vidéo (bandes annonces ou extraits de films ou de séries, documentaires sur l'art et sur la pratique des arts) afin que le groupe entende des accents variés. La civilisation, l'Histoire et l'histoire de l'art font également partie de notre enseignement.

L'apprentissage de vocabulaire nouveau est une constante pour tous les niveaux, mais les besoins en grammaire sont adaptés à chaque niveau et à chaque groupe après une évaluation des besoins en début d'année.

Le contrôle continu est constitué d'un oral (sujet libre) et d'un écrit (deux sujets par semestre : réflexion sur les pratiques artistiques des étudiant·es ou entraînement au mémoire grâce à un sujet de recherche).

DAVID RECKFORD

Niveau intermédiaire (B1-B2), lundi de 17h à 19h ou mardi de 9h30 à 11h30

Le cours s'articule autour d'activités conçues pour renforcer l'aisance des étudiant·es et leur permettre d'acquérir les compétences suivantes :

compréhension textuelle, compréhension auditive (y compris des accents variés), l'expression textuelle, l'expression à l'orale et le travail en équipe. Les objectifs spécifiques des étudiant·es sont pris en compte. Généralement, le progrès à l'oral est privilégié : le format (deux heures en présentiel chaque semaine) se prête aux échanges oraux nombreux et décontractés (parfois plus formels). Des textes à préparer sont distribués régulièrement, ainsi que des liens vers des documents audiovisuels (pour le travail entre les séances). Il y a deux tests (pour encourager le progrès), et au moins un exposé oral pour chaque étudiant·e.

MARK ROBERTSON

Niveau intermédiaire (B1-B2), lundi de 9h à 11h ou lundi de 13h30 à 15h30 (1er semestre uniquement)
Niveau avancé (C1+), lundi de 11h à 13h
Les cours intermédiaire et avancé s'articulent autour d'activités conçues pour renforcer l'aisance des étudiant·es dans les compétences suivantes : compréhension écrite, compréhension auditive, l'expression écrite, l'expression à l'orale. L'équilibre entre l'oral et l'écrit est établi au fur et à mesure qu'on avance.

Le format (deux heures en présentiel chaque semaine) se prête aux échanges décontractés, ce qui permet de tenir compte des objectifs spécifiques des étudiant·es. La grande priorité sur le plan technique est de construire et renforcer une relation avec la langue qui permet une expression succincte, claire et directe, ce qui a des conséquences sur l'approche intellectuelle à adopter lorsque l'on s'exprime en anglais. Des textes sont donnés pour être préparés entre les séances, ainsi que des liens vers certains documents audio-visuels.

La note pour le semestre est le résultat du travail accompli pendant le semestre et non uniquement la note d'un test final.

Espagnol

MARIA TERESA RIBAS LOSTAL

Niveau intermédiaire (B1-B2), vendredi de 9h à 11h
L'objectif des cours est de permettre aux étudiant·es de revoir et consolider les bases grammaticales, vues lors des années précédentes, et de maîtriser les quatre compétences suivantes : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite. Les cours se dérouleront à travers l'étude de textes, de tableaux, d'images, de BD, de chansons, d'exercices de grammaire, d'enregistrements..., toujours en rapport avec la culture hispanique, qui serviront comme prétexte pour travailler les quatre compétences nommées ci-dessus.

La modalité d'évaluation sera sous forme de contrôle continu, basé sur l'assiduité en cours, les devoirs rendus et la participation orale.

Italien

DANIELA CAPONE

Niveau débutant (B1), lundi de 16h à 18h
Niveau intermédiaire et avancé lundi de 14h à 16h
Deux cours sont proposés : un cours pour débutant·es et un cours pour intermédiaires et avancé·es. Les conditions d'admission sont les suivantes : une lettre de motivation expliquant le projet d'études et la nécessité de suivre le cours d'italien ; l'engagement d'assister aux cours et aux contrôles (3 par semestre). Dans les deux cours, outre la grammaire, la priorité sera donnée au vocabulaire

des arts, en particulier celui lié aux travaux des étudiant·es participant·es.

Le niveau débutant est réservé à celles et ceux qui n'ont jamais étudié l'italien et aux étudiant·es en 1ère année à l'École. Le niveau final visé après deux semestres est le niveau A1 du Classement européen des langues. Le matériel et la méthode utilisés sont ceux de l'Université pour étrangers de Rome 3 et donnent accès au Plida (Diploma Lingua Italiana Dante Alighieri) reconnu par le Ministère italien des affaires étrangères.

Le niveau intermédiaire-avancé se focalisera davantage sur le vocabulaire que sur la grammaire. Les niveaux visés sont le A2 et le B1.

Japonais

ADOKA NIITSU

Niveau débutant, jeudi de 13h30 à 15h30
Niveau intermédiaire, jeudi de 15h30 à 17h30
Niveau débutant : les sujets abordés incluent les salutations, l'utilisation de l'alphabet latin « rōmaji », et une introduction aux trois alphabets japonais : hiragana, katakana et kanji. Les étudiant·es apprennent également les nombres, l'heure et les dates, ainsi que les bases des verbes et adjectifs. Une attention particulière est portée aux signes et gestes culturels japonais. L'objectif est d'introduire les bases de la langue japonaise de manière simple, en mettant l'accent sur la pratique orale et l'acquisition de la grammaire de base, tant orale qu'écrite.

Niveau intermédiaire : les étudiant·es approfondissent leurs connaissances à travers des exercices de compréhension orale et écrite. Les cours couvrent diverses expressions japonaises et introduisent des éléments culturels et artistiques. Les élèves apprennent à communiquer en japonais dans des situations variées comme les échanges scolaires, les voyages et la vie quotidienne. Pour participer, il est nécessaire de savoir lire et écrire les hiragana (et de préférence les katakana) et d'avoir une connaissance de base acquise lors du cours « Débutant ».

Français Langue Étrangère (FLE)

FABRICE ARVINE

Niveau débutant (A1-A2), lundi de de 11h à 12h30
Niveau intermédiaire (B1-B2), lundi de 9h30 à 11h
Les cours de FLE visent à améliorer les quatre compétences langagières des élèves à travers aussi bien des méthodes de langues que des documents authentiques.
Niveau débutant : l'enseignant utilise une méthode de langue atelier A1 sur la base d'un livre numérique interactif. Les cours aident les élèves à apprendre à interagir de façon simple, répondre à des questions simples et en poser également. Les élèves sont régulièrement encouragé·es à prendre part à des conservations sur des sujets simples tels que leur quotidien, leurs études…
Niveau intermédiaire B1 : destiné aux étudiant·es ayant acquis les bases de la langue. L'étude de points de grammaire associée à une pratique orale leur permettra de développer leur capacité à communiquer tant au sein de l'École que dans leur vie quotidienne. Différents thèmes ayant trait à la culture seront abordés tout au long du semestre.

Des documents complémentaires sont aussi utilisés afin de faire réagir les élèves à des affirmations simples dans le domaine des besoins immédiats et des sujets familiers.

La partie grammaticale du cours est essentiellement concentrée sur les thèmes de modes subjonctif et conditionnel en français. Le livre utilisé pour cette partie est La grammaire en dialogue, niveau intermédiaire.

VÉRONIQUE TEYSSANDIER

Niveau intermédiaire 2, vendredi de 9h30 à 11h
Niveau avancé, vendredi de 11h à 12h30
Niveau intermédiaire B2 : destiné aux étudiant·es ayant déjà acquis une certaine pratique de la langue. L'approfondissement de points de grammaire et une pratique orale plus intense leur permettra d'enrichir et de développer leur capacité à communiquer. À la fin du cours, ils et elles seront capables de participer à des échanges à propos de questions artistiques mais aussi par rapport à l'actualité. Quelques textes littéraires seront également étudiés.

Niveau avancé B1/B2 : le cours propose des documents (journaux, vidéo…) ayant des contenus adaptés au niveau intermédiaire de façon à ce que l'étudiant·e puisse obtenir, à la fin du cours, une certaine aisance à communiquer de manière fluide avec un·e interlocuteur·ice francophone.

ORGA NISATION

Évaluations

Évaluations

Règles d'assiduité

Toute absence à un cours doit être justifiée par la présentation d'un document attestant d'un motif impérieux. Un maximum de trois absences est toléré par cours ; à défaut le cours ne peut être validé. Le justificatif doit être transmis au service de la vie scolaire dans un délai de 48h ouvrées suivant l'absence.
Cf. Règlement des études 25/26.

Validations par équivalence

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, y compris dans une langue vivante non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire et pour les étudiant·es en double cursus sur présentation d'un certificat de scolarité et du relevé de notes en fin de semestre. Les étudiant·es bilingues doivent se présenter un test et à un rendez-vous fixé en début d'année avec un·e enseignant·e de langue afin de vérifier leurs aptitudes linguistiques.

Évaluation du 1er cycle

Les crédits européens (E.C.T.S.) représentent, sous la forme d'une valeur numérique affectée à chaque Unité d'enseignement, le volume de travail fourni par l'étudiant·e en présence encadrée dans l'établissement, comme en travail personnel.

60 crédits européens représentent un volume de travail équivalent à une année d'étude à temps plein. L'ECTS permet la lecture et la comparaison des programmes d'études pour tou·tes les étudiant·es en France ou à l'étranger. Il facilite la mobilité et la reconnaissance académique des cursus.

Une unité d'enseignement (UE) est constituée d'un ou plusieurs enseignements et comporte des règles de pondération entre eux. Elle est semestrielle et capitalisable. Toute unité de cours acquise l'est définitivement.

Les cours d'histoire de l'art sont évalués en contrôle terminal.
• 1ère année S1 et S2 : examen écrit 50% et oral 50% / rattrapage examen écrit et oral
• 2e année S3 et S4 : examen écrit / rattrapage examen écrit
• 3e année S5 et S6 : examen écrit /rattrapage examen écrit

Les diagonales sont évaluées sur la base de l'assiduité et selon les modalités définies par les enseignant·es, énoncées au début du cours.

Les cours cinéma, littérature, philosophie sont évalués sur contrôle continu et la production d'un dossier.

Les cours de langues sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant·es.

Les cours « art et environnement numérique » sont évalués sur l'assisduité et la production d'un dossier.

Le cours « Collections » est validé sur l'assiduité et la participation active de l'étudiant·e.

Les cours de l'En-dehors sont validés sur production d'un document de synthèse du cours suivi.

Les cours de technicité sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant·es. Ils peuvent également être validés, sur avis du ou de la chef·fe d'atelier ou d'un·e responsable d'enseignement technique, lors des workshops animés par les artistes invité·es par l'École dans le cadre des partenariats académiques ou culturels, dans la limite d'une UE par cycle d'études.

L'UE portfolio est validée sur l'assiduité et la production d'un portfolio.
Les cours de dessin sont évalués en contrôle continu et lors d'une session d'évaluation en fin de semestre.

Les UE d'atelier 1 à 5 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la chef·fe d'atelier. Sont prises en compte l'assiduité, les recherches et les productions plastiques réalisées au cours du semestre. L'enseignant·e évalue la capacité de l'étudiant·e à développer un langage plastique et à s'inscrire dans un processus artistique.

Les modules de professionnalisation sont validés sur l'assiduité et la participation active de l'étudiant·e. Il est attendu la validation de 4 modules au sein de l'offre définie et présentée en début d'année scolaire.

L'UE atelier 6 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 3e année.

INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage de la soutenance est conditionné à l'obtention par l'étudiant·e des 164 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 1er cycle hors UE Atelier 6 ; l'étudiant·e doit en outre obtenir validation de son projet de diplôme par son ou sa chef·fe d'atelier (UE Atelier 6) avant présentation à la soutenance. L'inscription à la soutenance se fait dans un calendrier établi par le service de la vie scolaire et communiqué par lui aux étudiant·es.

Lors de l'inscription à la session, l'étudiant·e doit fournir à l'école une fiche production permettant de prendre en compte son projet et tous éléments nécessaires à la préparation de celui-ci.

JURY

Le jury de diplôme est constitué de deux personnalités extérieures et d'un·e professeur·e de l'école nommé·es par le directeur.

SOUTENANCE

La soutenance comprend une mise en espace de travaux choisis, ainsi qu'un dialogue avec le jury. La soutenance dure 20 minutes, et se déroule en présence du ou de la chef·fe d'atelier.

Après les délibérations, le jury reçoit l'étudiant·e et son ou sa chef·fe d'atelier pour leur notifier sa décision. La décision du jury ne peut faire l'objet d'aucune révision.

Évaluation du 2e cycle

Les UE d'atelier 7 à 9 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la chef·fe d'atelier. Sont prises en compte l'assiduité, les recherches et les productions plastiques réalisées au cours du semestre. L'enseignant·e évalue la capacité de l'étudiant·e à développer un langage plastique et à s'inscrire dans un processus artistique. L'UE Atelier 7 ou 8 faisant l'objet d'une mobilité ou d'un stage est évalué sur la présentation des recherches artistiques effectuées sur cette période.

L'UE langues est évalué en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant·es. L'UE langue du semestre en mobilité peut être validée via la mobilité dans le cas d'une destination non-francophone.

L'UE de recherche 1 en S7 ou S8 est validée de la manière suivante :
• Le séminaire de recherche est validé en contrôle continu et selon les modalités définies par les enseignant·es ;
• le mémoire en 4e année est validée après dépôt d'un sujet de recherche et contrôle continu sur l'année dont un point d'étape avec la chargée des suivis de mémoire et d'un entretien oral ou écrit au semestre 8 avec son directeur de mémoire ;
• le cours de philosophie est validé par un examen écrit.

L'UE stage est évaluée sur la présentation orale d'un rapport de stage à un jury composé du ou de la chef·fe d'atelier et du directeur des études et/ou de la chargée de vie professionnelle. Le stage dure 350h minimum soit 2 mois ou 4 mois à mi-temps, et est effectué dans un organisme culturel ou artistique, en France ou à l'international. Le stage fait obligatoirement l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant·e, l'École, et son organisme d'accueil ; le stage ne peut commencer avant la signature de la convention. La présentation du rapport de stage, pour pouvoir être prise en compte, doit intervenir avant la reprise des cours de 5e année.

L'UE mobilité à l'international est validée après remise au service des relations internationales des documents suivants :
Mobilité d'études : relevé de notes de l'établissement d'accueil, certificat de présence, questionnaire de retour de mobilité (et documents Erasmus+, le cas échéant)

Mobilité de stage : attestation de fin de stage remplie par le maître de stage, certificat de présence, questionnaire de retour de mobilité, rapport de stage mentionné ci-dessus (et documents Erasmus+, le cas échéant)

Mobilité hors-piste : rapport du tuteur du hors-piste, certificat de présence, questionnaire de retour de mobilité, rapport d'étonnement

L'UE de recherche 2 est validée par le rendu et la soutenance d'un mémoire de recherche au semestre 9 devant un jury, composé du directeur ou de la directrice de recherche et d'une personne désignée par celui-ci ou celle-ci.

Les modules de professionnalisation l'artiste et son environnement professionnel sont validés sur l'assiduité et la participation active de l'étudiant·e. Il est attendu la validation de 4 modules au sein de l'offre définie et présentée en début d'année à suivre avant le semestre 10.

L'UE atelier 10 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 5e année. L'inscription à la soutenance est conditionnée à l'obtention par l'étudiant·e des 96 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 2e cycle soit l'ensemble des UE obligatoires hors UE Préparation et présentation du diplôme. Si les 96 ECTS ne sont pas validés, le dossier de l'étudiant·e sera présenté à la commission de scolarité.

INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant·e des 96 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 2e cycle. L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

Les étudiant·es doivent déterminer deux lieux dans lesquels ils ou elles souhaiteraient présenter leur diplôme, ainsi que leurs besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

En cas d'échec au diplôme, l'étudiant·e sera autorisé·e à s'inscrire pour une année scolaire supplémentaire sous réserve de l'avis de la commission de scolarité. Les étudiant·es qui ont bénéficié d'une année de redoublement durant leur cursus doivent obligatoirement se présenter à la session de juin. En cas d'échec au diplôme, l'étudiant·e aura alors la possibilité de se présenter une seconde fois au diplôme à la session d'automne de la même année.

JURY

Le jury de diplôme est constitué de quatre personnalités extérieures nommées par le directeur.

SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 40 minutes, durant lesquelles l'étudiant·e est amené·e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses années d'études, et de son parcours artistique personnel. Il ou elle peut être accompagné.e d'un·e professeur·e de son choix.

L'appréciation générale du jury prend en compte la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant·e.

DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Le diplôme est remis lors de la cérémonie des diplômes. Il peut être retiré au secrétariat de la scolarité aux heures d'ouverture. Il doit être retiré en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France sur demande écrite, il peut être envoyé par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception.

VIE ÉTUDIANTE

Représentation des étudiant·es aux instances de l'École

Trois instances encadrent les activités de l'École et son fonctionnement. Trois représentant·es des élèves y siègent, accompagné·es de leurs suppléant·es. Toutes et tous peuvent participer aux débats, mais seul·es les représentant·es titulaires peuvent prendre part aux votes.

Ces trois instances sont l'occasion pour les étudiant·es de faire entendre leur voix et leurs propositions, soit lors des réunions, soit en amont, par l'ajout à l'ordre du jour d'un point sur lequel ils ou elles souhaitent s'exprimer ou obtenir des éclaircissements.

Élections

Les élections ont lieu au premier trimestre de chaque année civile. Chaque étudiant·e inscrit·e en 1er, 2e ou 3e cycle est inscrit·e sur la liste électorale et peut se porter candidat·e. L'élection des étudiant·es se fait sur liste. Les sièges sont répartis entre les listes concurrentes à proportion des voix. Les listes sont composées de 6 noms, sans obligation de déterminer l'ordre d'élection.

Conseil pédagogique

Le conseil pédagogique est consulté et délibère sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement, de pédagogie et d'organisation de l'année scolaire. Il est présidé par le directeur, comprend deux personnes de l'administration désignées par celle-ci, quinze représentant·es des enseignant·es élu·es pour deux ans renouvelables et trois représentant·es des étudiant·es élu·es pour un an renouvelable.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration est consulté et délibère sur les projets et le rapport d'activité de l'établissement, les questions relatives à la vie de l'École, à son organisation, à son offre pédagogique ainsi que sur son règlement intérieur. Il est également chargé de l'approbation du budget, de ses modifications et du compte financier. Le conseil d'administration se réunit sur convocation de son Président au moins deux fois par an.

Il est composé de quatre représentant·es du ministère de la Culture, du Directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou ou son ou sa représentant·e, de sept personnalités désignées en raison de leurs compétences par la Ministre de la Culture, des représentant·es élu·es du personnel et des étudiant·es (six représentant·es élu·es des enseignant·es ; trois représentant·es élu·es du personnel administratif, technique, de surveillance et de service ; trois représentant·es élu·es des étudiant·es).

Les représentant·es des enseignant·es et du personnel administratif, technique, de surveillance et de service au conseil d'administration sont élu·es pour une période de trois ans renouvelables. Les représentant·es des étudiant·es sont élu·es pour un an renouvelable.

Conseil de la recherche

Le conseil de la recherche est constitué de 6 membres de droit (le directeur ou son représentant·e ; le directeur des études ou son représentant·e et son adjointe ou son représentant·e ; la directrice du département des œuvres ou son représentant·e et son adjointe ou son représentant·e ; un·e représentant·e des éditions) ; 10 membres élu·es réparti·es en 4 collèges (étudiant·es ; enseignant·es de théorie ; enseignant·es de pratique artistique et enseignant·es de technicité) et 3 personnalités qualifiées.

Afin de participer à la structuration et à la valorisation de l'ensemble des recherches menées aux Beaux-Arts de Paris, cette instance a pour objet de définir une politique de recherche pour l'École et la stratégie de son développement, en conservant la diversité des méthodologies et des sujets propres à l'institution.

Pour cela, le Conseil de la recherche, présidé par le directeur, a pour mission – entre autres – de définir le positionnement de la recherche au

sein de l'établissement, d'identifier des axes de recherches partagés par les équipes pédagogiques et scientifiques, de valoriser et diffuser la recherche ; de mettre en place des partenariats et de financer des projets ainsi que d'accompagner la formation doctorale.

Commission de scolarité

Les étudiant·es qui ne remplissent pas les conditions de passage dans l'année supérieure, qui sollicitent une reprise de leurs études après plus de deux années d'abandon, ou qui demandent une dérogation aux conditions d'inscriptions fixées par le règlement, etc. voient leur demande examinée par une commission. Celle-ci peut être amenée à prononcer l'exclusion d'un·e étudiant·e, pour insuffisance pédagogique.

La commission est composée du directeur ou son ou sa représentant·e, de la cheffe du service de la scolarité ou son adjoint, de trois enseignant·es, et d'un·e représentant·e des étudiant·es au CA ou au CP. Elle se réunit une à deux fois par an.

Coordination 1er cycle

Constituée de deux chef·fes d'atelier, d'un·e théoricien·ne et d'un·e professeur·e de dessin ou d'un·e enseignant·e de technicité, la coordination :
• Aide à l'orientation des étudiant·es entrant dans le cycle (fin octobre) ;
• Accompagne et garantit les changements d'atelier pour les étudiant·es identifié·es en difficultés ou souhaitant une nouvelle orientation dans leur pratique ;
• Examine les passages en 2nd cycle en discussion avec les chef·fes d'atelier sur la base de leurs commentaires et de rencontres avec les étudiant·es et les chef·fes d'atelier ;
• Examine les demandes d'années supplémentaires.

Coordination 2nd cycle

Constituée de deux chef·fes d'atelier, d'un·e théoricien·ne et d'un·e professeur·e de dessin ou d'un·e enseignant·e de technicité, la coordination :
• Accompagne et garantit les changements d'atelier en cours de cursus en lien avec les chef·fes d'atelier ;
• Examine les demandes d'année supplémentaire ;
• Veille à l'orientation des étudiant·es sur le mémoire avec les directeurs et directrices de mémoire.

Conseil de discipline

Une commission disciplinaire peut être réunie à l'encontre d'un·e étudiant·e, sur convocation du directeur.

La commission de discipline est composée du directeur ou son ou sa représentant·e, qui préside, du directeur des études ou son ou sa représentant·e, d'un·e représentant·e de l'administration nommé·e par le directeur; de deux professeur·es désigné·es par tirage au sort, parmi les représentant·es des enseignants titulaires au CA et au CP ; de deux représentant·es des étudiant·es désigné·es par tirage au sort parmi les représentant·es des étudiant·es au CA et au CP.

Les sanctions encourues sont le blâme, l'exclusion temporaire, l'exclusion définitive, l'obligation de remise en état dans le cas de dégradations, l'obligation de remplacement de matériels dans les cas de vols ou des mesures de responsabilisation visant à participer à des actions culturelles ou de solidarité au sein de l'établissement.

Valorisation de l'engagement étudiant

Les Beaux-Arts de Paris reconnaissent que l'engagement étudiant associatif, solidaire ou universitaire contribue à l'enrichissement de la formation. Les étudiant·es concerné·es peuvent réaliser des demandes de valorisation de cet engagement en début ou en cours de semestre. Ces demandes peuvent permettre l'aménagement de l'organisation des études ou l'obtention d'ECTS. Cette obtention est soumise à un suivi mensuel avec la chargée de la vie étudiante et à un rapport final à remettre à la fin du semestre. Les demandes sont à envoyer à Edwige Olvrat et visées par le directeur des études et le ou la chef·fe d'atelier en début de semestre.

Quelques exemples d'activités :
• un mandat d'élu·e étudiant·e
• une activité de bénévole au sein d'une association école ou en dehors
• une activité professionnelle
• une activité de massier·e d'atelier et ou moniteur·ice.

Les associations de l'École – RadioBal, Récupérathèque, Café Héloise, BDE – Saint-Germain des prints – Papier Saint Germain – Club cinéma - BAP.PERF recherchent à chaque rentrée des bénévoles pour assurer les activités et l'animation des associations.

Participer à la vie associative

BDE
Organise des activités culturelles et festives tout au long de l'année.
Instagram : @bdebeauxartsparis

RADIOBAL
Organise des activités live, interviews, rencontres
https://radiobal.fr/ radiobal@beauxartsparis.fr

LA GLANEUSE
Association écologique, durable et responsable en charge de la récupérathèque de l'École.
laglaneuse@beauxartsparis.fr
Instagram : @laglaneuse.ba

SAINT- GERMAIN DES PRINTS
Organise chaque année, dans le cadre des Ateliers Ouverts, un festival de micro-édition réunissant des étudiant·es de nombreuses écoles d'art.
sgdesprints@beauxartspari.fr

PAPIER SAINT GERMAIN
Réalise et diffuse chaque mois le journal de l'École, au format papier et numérique
papiersaintgermain@beauxartsparis.fr

CLUB-CINÉMA
Propose tout au long de l'année une programmation cinématographique éclectique.
club.cinema@beauxartsparis.fr

BAP.PERF
Promouvoir l'archivage, la conservation et la valorisation des performances des étudiant·es des Beaux-Arts de Paris. Elle vise à documenter et diffuser ces travaux afin de préserver la mémoire artistique et de favoriser le partage des savoirs.
bapperf@beauxartsparis.fr

ASSOCIATION LE CERCLE CHROMATIQUE
Vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les alumni des Beaux-Arts de Paris à travers des conférences et ateliers.
secretariatgeneral@lecerclechromatique.org

Informations internes

Secrétariat de la scolarité

Le service de la scolarité est l'interlocuteur privilégié des étudiant·es pour les questions relatives à leurs inscriptions administratives et pédagogiques et vie étudiante.

Il est ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h. En dehors de ces horaires, les demandes peuvent être envoyées par courriel. De manière générale, pour toute demande de document (relevé de notes, attestation) prévoir un délai de 72h minimum.

Moyens d'information

Les étudiant·es disposent d'une adresse @beauxartparis.fr.
Cette adresse est utilisée par l'administration pour toute communication ou information relative à la scolarité de l'étudiant·e ou à la vie de l'École.

INTRANET

À partir de la rentrée, les Beaux-Arts de Paris mettent en place un intranet. Accessible à partir du site beauxartsparis.fr.
Il vous donnera accès aux actualités de l'École, aux guides, à des informations pratiques. Le site sera enrichi régulièrement.

TAIGA

La plateforme de scolarité TAIGA vous donne accès :
• programme pédagogique
• notes
• certificats de scolarité et attestation
• formulaire pour tenir à jour vos coordonnées

PORTAIL ÉTUDIANT·ES TAIGA
Login unique : prénom.nom
http://etudiant.archi.fr/taiga/etd

Actualités de l'École

Les actualités scolaires, professionnelles et culturelles sont présentées sur les écrans de l'École, le site internet et les réseaux sociaux. Les offres de stages et d'emploi, de concours et résidences, la programmation culturelle, et l'actualité des jeunes artistes et des professeur·es de l'École sont également relayées par mail aux adresses @beauxartsparis.fr et sur l'intranet.

Le site internet beauxartsparis.fr fournit de nombreuses informations : calendrier des événements, actualité des ateliers, éditions, expositions, actualité des professeur·es et des jeunes artistes issu·es de l'École.

L'École dispose également de comptes Facebook, Instagram, YouTube, Threads (#beauxartsparis).

Les étudiant·es et professeur·es sont invité·es à y participer à leur gré (annonce d'événements, d'expositions ou publications). Les images destinées au compte Instagram publiées chaque semaine par le service de la communication sont à envoyer à : communication@beauxartsparis.fr

La vie en atelier

Rôle des massier·es

Les massier·es tiennent une place importante dans la vie de l'atelier, ils ou elles sont le relais entre les étudiant·es et les services de l'École. En lien étroit avec le ou la chef·fe d'atelier, ils ou elles sont chargé·es des commandes de l'atelier, demandes de travaux ou d'aménagement spécifiques, stockage. Ils ou elles sont aussi le relais de tous les événements au sein de l'atelier : expositions, ateliers ouverts… Enfin, ils ou elles veillent au respect des règles de sécurité. Afin de faciliter la communication entre étudiant·es et services administratifs, les massier·es sont les interlocuteur·ices prioritaires du service de la scolarité.

Le budget de l'atelier est calculé en fonction du nombre d'inscrit·es et de la pratique de l'atelier. Il comprend, outre l'achat de fournitures et de matériel, un montant dédié à l'achat de peinture pour la remise en état de l'atelier lors des périodes de diplômes. Les outils électroportatifs sont la propriété de l'École, ils sont inventoriés par le service de la scolarité afin d'en assurer le suivi et le renouvellement. En cas de perte ou de vol, un dépôt de plainte devra être remis au secrétariat général et au gestionnaire de la vie scolaire. En cas de départ du ou de la chef·fe d'atelier, le matériel est confié au service logistique.

Réservation des espaces

LES GALERIES D'EXPOSITION DU PALAIS DES ÉTUDES ET LA COUR VITRÉE

L'utilisation de ces espaces est soumise au cadre pédagogique et aux mêmes règles de sécurité que les ateliers. Leur réservation est obligatoire auprès du service de la scolarité et avec l'aval du ou de la chef·fe d'atelier.

Les usagers sont responsables du nettoyage à l'issue de leur réservation, soit le soir même soit le lendemain avant 9h. Aucun percement ne peut être effectué dans la structure du bâtiment : poutres, plafonds, sols… seules les cimaises peuvent être utilisées comme support.

En cas de non-respect de l'intégrité du lieu ou en l'absence de nettoyage, l'atelier responsable pourra voir ses autres réservations annulées. Les horaires et dates d'utilisation des galeries et de la cour vitrée sont les suivantes :

- du lundi au vendredi
- de 8h à 21h45 / weekend de 8h00 à 20h

Pas d'accès :

- pendant les locations d'espaces
- pendant les 2 périodes de fermeture de l'École (vacances de décembre et en août).

Réservations spécifiques

Dans le cadre de projets particuliers, des espaces de l'École habituellement non dédiés à la pédagogie peuvent être réservés pour des périodes de 2 jours maximum, montage et démontage compris. Leur utilisation doit faire l'objet d'une demande préalable 15 jours au moins avant la date de réservation. Un formulaire de demande est mis à disposition au service de la scolarité, il doit être visé par le ou la chef·fe d'atelier et rapporté au secrétariat de la scolarité.

Réservation de transport

Un service gratuit de transport des œuvres d'étudiant·es est proposé. Il est principalement destiné aux trajets entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain. Des demandes exceptionnelles pour des trajets plus longs peuvent être faites, mais ne seront pas prioritaires.

Les transports sont organisés du lundi au vendredi dans les horaires fixés par l'établissement et en dehors des périodes de fermeture de l'École. Les pièces ne sont pas assurées lors du déplacement, l'étudiant·e doit organiser la logistique et la manutention, et prévoir un conditionnement adapté. Pour des questions de rationalisation des trajets, les réservations peuvent être modifiées en fonction des besoins de l'établissement.

Les demandes doivent être faites directement au service logistique :

service.logistique@beauxartsparis.fr

Récupérathèque

La récupérathèque, association étudiante des Beaux-Arts de Paris, a pour but de favoriser la durabilité (en fournissant des matériaux de réemploi, en revalorisant les déchets), la solidarité (en permettant aux étudiant·es de réduire leurs coûts d'acquisition de matériaux), et de créer du lien social (lieu d'échange, de conseils…). Elle accueille les matériaux bois, papiers et plastiques notamment. Son local est situé au rez-de-chaussée du bâtiment des Loges.
laglaneuse@beauxartsparis.fr

Association Réserve des arts

L'association sert d'interface entre les créateur·ices et le monde de l'entreprise pour engendrer un cercle vertueux de réduction des déchets. Cette éco-production culturelle, soucieuse de l'environnement et du développement durable, participe à la professionnalisation des techniques de réemploi. Partenaire des Beaux-Arts de Paris, les étudiant·es bénéficient d'un accès privilégié.
Plus d'informations sur
lareservedesarts.org

Stages et vie professionnelle

Stages

Les stages représentent des temps forts dans le cursus pédagogique des étudiant·es des Beaux-Arts de Paris. Ils permettent d'expérimenter et d'acquérir de nouvelles compétences. Ils favorisent l'appréhension de leur avenir professionnel et de leur insertion. L'École encourage les étudiant·es à effectuer des stages, en particulier à partir de la 3e année et pendant les vacances scolaires. En 3e année, une UE technique peut être validée par un stage ; en 4e année, le stage est obligatoire pour les étudiant·es qui ne partent pas en mobilité à l'étranger. Les stages peuvent être effectués en France ou à l'étranger, de la 2e année (stages de découverte, confrontation, de quelques jours généralement) à la 5e année.

Afin que l'étudiant·e soit couvert·e, le stage doit faire l'objet d'une convention tripartite entre l'École, l'établissement d'accueil et l'étudiant·e. Une fois le stage trouvé et ses modalités arrêtées entre le ou la maître·sse de stage et l'étudiant·e, celui-ci ou celle-ci doit se rapprocher du service de la scolarité pour établir la convention. Les stages sont exclusivement réservés aux étudiant·es en cours de scolarité ou en année de césure. Ils ont une durée initiale ou cumulée qui ne peut excéder six mois. En France, un stage fait obligatoirement l'objet d'une gratification lorsque sa durée est supérieure à deux mois (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour), consécutifs ou non.

Observatoire des diplômé·es et avenir professionnel des étudiant·es

Son rôle est de fournir des informations sur le devenir des étudiant·es, d'assurer le suivi de cohorte et de mener des enquêtes portant sur l'insertion professionnelle, les poursuites d'études. Sa mission est aussi de développer et d'animer un réseau, de mettre en œuvre des actions en faveur de l'insertion professionnelle pour les étudiant·es et les diplômé·es.

MISSIONS

Suivre le parcours professionnel des diplômé·es

Une enquête « 2 ans après le diplôme » et « 5 ans après le diplôme » est menée par l'observatoire de l'École. L'analyse des résultats permet de mieux connaître le devenir professionnel et de mesurer la qualité de l'insertion des diplômé·es. Elle permet aussi à l'École d'améliorer la qualité des formations et de recueillir remarques et suggestions. Une enquête d'insertion professionnelle est également lancée par le DEPS – département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture – auprès des diplômé·es, trois ans après leur sortie de l'École. En complément, des entretiens individuels sont menés avec des diplômé·es volontaires afin d'échanger sur leurs parcours, leurs réussites et les difficultés rencontrées pendant et après leurs études.

Flash Pro

Une lettre bimensuelle est proposée aux étudiant·es et diplômé·es présentant de nombreux appels à projet pour participer à des prix, bourses, résidences et offres d'emploi ainsi qu'un ensemble de ressources pour construire son projet professionnel.

Animation du réseau

N'hésitez pas à contacter le service communication pour partager vos activités artistiques. Vos informations seront relayées dans la lettre mensuelle des Beaux-Arts de Paris et sur le Facebook des Beaux-Arts de Paris.
communication@beauxartsparis.fr

Favoriser l'insertion professionnelle et accompagner

Dans le cadre du dispositif d'accompagnement vie pro Via Futura, l'observatoire coordonne les différentes actions (ateliers, rendez-vous, formations) et facilite la mise en relation avec des professionnels de l'art.

Communauté des alumni

Le réseau des alumni, porté par l'École, se met progressivement en place et vise à réunir de manière exhaustive tou·tes les ancien·nes élèves, mettant en lumière leurs réalisations et favorisant les échanges entre elles et eux. Cette communauté se voit proposer, au cours de l'année, plusieurs rendez-vous thématiques et la création de journées professionnelles. Cette initiative contribue à un suivi professionnel des parcours des étudiant·es et participe à l'amélioration de notre observatoire des diplômé·es en lui fournissant de nouveaux outils de suivi.
estelle.moy@beauxartsparis.fr

Aménagements de scolarité

Il est possible pour les étudiant·es salarié·es, sportif·ves de haut niveau, chargé·es de famille, en double cursus, malades ou en situation de handicap de demander un aménagement de la scolarité. Ceux-ci permettent des aménagements du mode d'évaluation, mais en aucun cas de dispense de validation. Les demandes sont à adresser avant le 1er octobre 2025. Les aménagements prennent la forme d'un contrat de réussite passé entre l'étudiant·e et l'administration pour l'année en cours. Ce contrat est communiqué aux enseignant·es.

La dispense d'assiduité

Les étudiant·es ont la possibilité en début d'année ou en début de semestre de demander une dispense d'assiduité. Celle-ci concerne tous les enseignements. Les évaluations en contrôle continu sont remplacées par des examens finaux à la fin du semestre. Certaines formations ne sont pas compatibles avec la dispense d'assiduité. Il est nécessaire de se renseigner auprès de la vie scolaire avant tout dépôt de demande. La demande de dispense d'assiduité doit être justifiée en fonction de la situation de l'étudiant·e (contrat de travail, livret de famille, certificat médical de la médecine préventive, certificat de scolarité d'une autre formation…)

ATTENTION : Les demandes pour le premier semestre 2025/26 sont à faire avant le 1er octobre 2025 et le 10 janvier 2026 pour le second semestre.

Travailler pendant ses études

Pour bénéficier du statut d'étudiant·e salarié·e, votre activité professionnelle doit s'étendre sur l'ensemble de l'année universitaire, soit du 29 septembre 2025 au 19 juin 2026. Elle doit représenter un minimum de 60h de travail par mois ou 120h par trimestre.

Ce statut peut donner droit à des aménagements de scolarité. Il est donc essentiel de signaler votre situation au service de la vie scolaire dès qu'elle est connue, afin de permettre l'anticipation des ajustements nécessaires et la mise en place d'un contrat de réussite adapté. Aucun aménagement ne sera mis en place a posteriori.

CONTRAT MONITEUR, ASSESSEUR

L'École propose des missions sur l'année ou ponctuellement au sein des services expositions, communication, bases techniques, bibliothèque… L'assiduité aux cours étant prioritaire, les contrats offerts par les services de l'École ne donnent lieu à aucun aménagement du cursus.

ANNÉE DE CÉSURE

La césure est une période pendant laquelle un·e étudiant·e, inscrit·e dans une formation d'enseignement supérieur, suspend sa formation temporairement, pour acquérir une expérience personnelle ou professionnelle, rémunérée ou non, en France ou à l'étranger. Cette période de suspension de formation est comparable à une année sabbatique.

La césure est autorisée une seule fois par cycle lorsque l'étudiant·e a validé une année scolaire sans UE de retard. Sa durée est d'un an. Les demandes doivent être déposées au mois de juin précédant l'année de césure. Un contrat de césure est alors établi afin de formaliser cette période et le projet associé.

Suivant le motif de la césure, celle-ci peut être faite sous statut étudiant, ou sans statut étudiant.

Sous statut Étudiant

Vous bénéficiez d'une inscription à taux réduit (2/3 des droits à taux plein), mais ne pouvez pas bénéficier de bourse d'études. Vous n'avez pas accès aux ateliers ni aux bases techniques. L'École, si vous le souhaitez, peut vous fournir des conventions de stage. Vous avez toujours accès à la bibliothèque.

Sans statut Étudiant

Vous n'êtes pas inscrit·e à l'École, et devrez veiller aux calendriers des réinscriptions lors de la reprise d'études. Vous n'avez accès à aucun espace de l'école (ateliers, bases techniques, etc.).

Actions sociales et aides financières

Service de santé étudiante

Le service de santé étudiante assure les visites de médecine de prévention des étudiant·es et des consultations sur rendez- vous via Appfine
appfine.fr/search-appointments/e/Paris/SSE_-_Service_de_Sante_Etudiante_-_Campus_Saint-Germain/Nzk3NjQ.
SSE - Service de Santé Étudiante - Campus Saint-Germain
Université Paris Cité - Campus Saint-Germain 45 Rue des Saints-Pères, Paris 6e
Un dossier médical est à demander en amont à edwige.olvrat@beauxartsparis.fr
Centre de prévention et centre de soins, les étudiant·es peuvent y designer leur médecin traitant.
Les consultations s'effectuent selon les modalités de paiement habituelles (présentation de la carte Vitale, tiers payant, etc.). Les soins proposés incluent les services de médecins généralistes (consultations et soins courants, certificats d'aptitude au sport ou aux stages à l'étranger, mise à jour des vaccinations, etc.) et de spécialistes (gynécologues, psychologues / psychiatres, dentistes, tabacologues, nutritionnistes et expert·es en audition).

Les étudiant·es ressortissant de pays étrangers ont accès à tous les soins (langues parlées : anglais, allemand, italien, arabe, chinois).

Pour prendre un rendez-vous ou tout renseignement complémentaire :
saint-germain.sse@u-paris.fr / 01 76 53 10 58

Les étudiant·es ayant la nationalité d'un pays de l'union Européenne, de l'Islande, du Lichtenstein, de la Norvège ou de la Suisse ont la possibilité d'avoir une carte européenne d'assurance maladie (CEAM). Ils n'ont donc pas besoin de s'inscrire à la sécurité sociale française. Cette carte doit être demandée dans son pays d'origine.
La carte européenne d'assurance maladie donne accès aux soins en France.

En provenance d'un pays hors UE-EEE-Suisse, il faut s'inscrire sur le site étudiant etranger.ameli.fr de l'Assurance maladie.

Complémentaire santé

Pour compléter les remboursements de l'assurance maladie, vous pouvez adhérer à une complémentaire santé. Vous avez le choix entre une mutuelle étudiante, celle de vos parents ou tout autre organisme complémentaire. Sous conditions de ressources, vous pouvez solliciter l'aide à l'acquisition d'une couverture maladie complémentaire (ACS). De plus, la région Ile-de- France permet aux étudiant·es boursier·es âgé·es de 16 à 28 ans inclus, inscrit·es dans un établissement d'enseignement supérieur francilien, de recevoir une aide à l'acquisition d'une couverture santé complémentaire sous certaines conditions.

Permanence psychologique

Une permanence psychologique à destination des étudiant·es est assurée d'octobre à juin, à raison de quatre demi-journées par mois. Les étudiant·es ont accès à des consultations gratuites sur rendez-vous auprès des psychologues.
permbeauxarts@gmail.com

Initiatives environnementales

L'École soutient les initiatives en faveur de pratiques environnementales durables.
Elle accueille notamment sur le site de Saint-Germain-des-Prés :

- Un atelier d'auto-réparation vélo
- Un composteur collectif
- Une récupérathèque associative

Les étudiant·es œuvrent à faire vivre ces initiatives au quotidien en s'engageant tout au long de l'année.
Pour participer ou pour proposer une nouvelle initiative : audrey.mot@beauxartsparis.fr

`

Aide financière CROUS

Les assistant·es sociaux·ales du CROUS de Paris accueillent les étudiant·es et les accompagnent de manière personnalisée. Un certificat de scolarité sera demandé pour confirmer le rendez-vous, à défaut celui-ci ne pourra être honoré. Pour rencontrer un·e assistant·e social·e du CROUS de Paris, veuillez prendre rendez-vous via : crous-paris. fr/aides-sociales/les-aides-financieres/
Les étudiant·es concerné·es :

• boursier·es ou non boursier·es inscrit·es en formation initiale dans un établissement de l'enseignement supérieur ;

• âgé·es de moins de 35 ans au 1er septembre de l'année de formation supérieure pour laquelle l'aide est demandée. Cette limite d'âge n'est pas opposable aux étudiant·es atteints d'un handicap reconnu par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées ;

• inscrit·es en formation initiale auprès d'un établissement ou d'une section d'établissement de l'académie de Paris.

Les étudiant·es peuvent bénéficier d'une aide ponctuelle tout au long de l'année universitaire.
Chaque dossier est examiné par une commission qui se réunie de façon hebdomadaire.
En cas de difficultés financières, Edwige Olvrat, chargée des actions sociales, est à votre disposition sur rendez-vous :
edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

AIDE SPÉCIFIQUE ANNUELLE (ASAA)

Une aide d'urgence spécifique annuelle peut être accordée, sur présentation d'un dossier validé par l'assistante sociale du Crous.
Cette allocation spécifique s'adresse à des étudiant·es de l'enseignement supérieur jusqu'à 35 ans, indépendant·es de leur famille ou en reprise d'études et qui rencontrent des difficultés. Cette allocation, non cumulable avec une bourse sur critères sociaux de l'enseignement supérieur, est versée pendant toute l'année universitaire en 6 à 10 mensualités.
Pour plus d'informations :
crous-paris.fr/social-et-accompagnement/le-service-social-du-crous-de-paris/lallocation-annuelle/

Logements en résidences universitaires

Les résidences gérées par les trois Crous d'Ile-de-France reçoivent des étudiant·es appartenant aux trois académies de :

39, av. Georges-Bernanos, Paris 5e
01 40 51 55 55

Créteil :
70, av. du Général de Gaulle, 94010 Créteil
01 45 17 06 79

Versailles :
145 bis, bvd. de la Reine, 78000 Versailles
01 39 24 52 00

www.trouverunlogement.lescrous.fr

Une liste des résidences universitaires est disponible dans chaque Crous.
Demandes de logement : formulaires disponibles dès janvier, soit au Crous, soit par correspondance.

Le dépôt des dossiers se fait avant le 1er mars, mais les dossiers sont acceptés toute l'année.

Certaines places sont éventuellement disponibles après désistement.

L'admission est prononcée par le directeur du Crous après l'avis d'une commission paritaire, établi selon des critères sociaux et universitaires.

La Cité internationale, située 19 boulevard Jourdan, Paris 14, offre plus de 5 000 places aux étudiant·es de toutes nationalités ; les dossiers d'admission sont à retirer à la Cité, à partir du 1er avril (date indicative). Seul·es sont admis·es les étudiant·es de moins de 30 ans ayant déjà accompli deux ans d'études avec succès.

Logements rue de Moscou

L'École dispose de 4 chambres, qu'elle peut attribuer gracieusement aux étudiant·es en situation difficile sur le plan social ou familial. Pour déposer une candidature pour l'année scolaire suivante, prendre rendez-vous avec une assistante sociale avant le 31 mai.

Restaurants universitaires

PRÈS DU SITE DE SAINT-GERMAIN

Restaurant CROUS Mabillon
3 ter rue Mabillon, Paris 6e
du lundi au vendredi, de 11h30 à 14h – 10 min à pied
Cafétéria et restaurant Saints-Pères Université Paris Descartes
45 rue des Saints-Pères, Paris 6e
du lundi au vendredi de 8h à 17h – 5 min à pied

PRÈS DU SITE DE SAINT-OUEN

RU Crous Clignancourt
17 rue Francis de Croisset, 75018 Paris
Du lundi au vendredi de 11h à 14h – 10 min à pied

Liste complète des restaurants : www.crous-paris. fr/restauration/carte-des-restaurants

Café

Le Café Héloïse, géré au cœur de l'établissement par un collectif d'étudiant·es, est un lieu de restauration, de détente et d'échange d'impressions, souhaits, informations, opinions.

Violences sexuelles, harcèlement et discriminations

CELLULE DE VEILLE ET DE SIGNALEMENT

Ce dispositif d'écoute est chargé de recueillir la parole des personnes victimes ou témoins de faits de violences sexuelles, d'agissements sexistes, de harcèlement sexuel ou moral, de discriminations afin de les orienter et de relayer leur signalement.

Composée de 11 membres dont 2 enseignant·es, 4 personnels administratifs, 4 étudiant·es, et de la référente égalité, diversité et prévention des discriminations, et tenue à une stricte confidentialité, elle reçoit les témoignages au cours d'un d'entretien en présence de deux membres et rédige un compte-rendu transmis à la direction.

La cellule reste informée des suites réservées au signalement par la direction, notamment lorsqu'une enquête est menée ou une sanction est prononcée.
celluledeveille@beauxartsparis.fr

CELLULE EXTERNE DE SIGNALEMENT

Dispositif en lien avec le ministère de la Culture
Par téléphone : 0801 90 59 10 (numéro vert) du lundi au vendredi de 9h à 13h
Par courriel : signalement-culture@conceptrse.fr
Sur internet : conceptrse.fr/signalement-culture (code d'accès : 1959)

Offre culturelle et ressources pédagogiques de l'École

Espace libre-service impression

Ouverture libre-service 3e étage bâtiment Perret.
Horaires d'ouverture : 9h30-20h du lundi au jeudi, 9h30-18h30 le vendredi.
Horaires de présence du moniteur : 16h30-19h du lundi au jeudi.
Pour toute demande, contacter :
ahmed.beldjilali@beauxartsparis.fr

Base de prêt

Afin de soutenir l'action pédagogique des enseignant·es dans les domaines audiovisuels et de permettre la réalisations des projets des étudiant·es, l'École est dotée de matériel audiovisuel empruntable auprès du responsable de la base de prêt et de son équipe, disponibles pour tout accompagnement technique.

Les inscriptions s'effectuent à tout moment de l'année, directement à la base de prêt. L'inscription est valable pour l'année scolaire et doit être renouvelée chaque année à la fin du mois de septembre auprès du service comptabilité.

Il est nécessaire de réserver le matériel au moins une semaine en amont, sur place ou sur le site dédié :
beaux-arts-paris.loxya.app/external

La Base de Prêt est accessible aux étudiant·es, enseignant·es et agent·es des Beaux-Arts de Paris, sous les conditions mentionnées dans le règlement.

Pièces à produire :

Carte d'étudiant·e en cours de validité
Chèque de caution de 600€ à l'ordre de « l'agent comptable de l'ENSBA »
Mail valide
Numéro de téléphone valide

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 17h30
• Possibilité de réserver son créneau sur le site dédié.
Pendant les périodes de diplômes, la base de prêt se consacre exclusivement aux passages des diplômes et est fermée aux autres utilisateurs.

Base point chaud et assistance technique

La Base Point chaud et assistance technique donne accès aux étudiant·es à un certain nombre d'outils pour la réalisation de leurs œuvres et leur permet de bénéficier de conseils techniques ainsi que de formation pour la manipulation de certains d'entre eux. La Base Point chaud et assistance technique vient en complément des savoir-faire dispensés dans les bases techniques et les ateliers.
fabrice.claval@beauxartsparis.fr

Bibliothèque d'art contemporain

La Bibliothèque des Beaux-Arts de Paris offre une riche documentation (ouvrages, périodiques, DVD, VOD, ...) sur l'art contemporain, la création et son contexte (histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et sociales,...) destinée à accompagner les étudiant·es dans leur formation et

dans leurs projets artistiques. Le cœur de la collection est constitué de monographies d'artistes et de revues spécialisées, sources premières d'information sur la jeune création, les débats d'actualité et les expositions. L'ensemble des documents est signalé dans le catalogue accessible via le portail Alexandrine : https://alexandrine.beauxartsparis.fr/.

Ce catalogue rassemble plus de 60 000 notices de documents, 400 titres de périodiques et près de 6 000 notices de documents numériques (enregistrements de conférences, images de diplômes,...). Les ressources numériques sont consultables sur place et à distance, librement ou sur authentification. La Bibliothèque offre également un accès à la Base Spécialisé Art et Design de dépouillement de revues (BSAD) ainsi qu'à la documentation électronique de PSL, via le portail PSL Explore. Fondée sur le principe du libre accès aux collections, la bibliothèque met à disposition des étudiant·es deux espaces :

SALLE STRATIS ANDREADIS :

• Monographies d'artistes des xx^{e} et xxi^{e} siècles, avec une attention particulière pour les monographies des chef·fes d'atelier de l'École ;
• Catalogues collectifs récents ;
• Fonds sur l'histoire de l'art occidental ;
• Ouvrages de sciences humaines ;
• Livres sur les disciplines et les techniques ;
• Mémoires de recherche des étudiant·es de 4^{e} année et du diplôme d'artiste intervenant en milieu scolaire (AIMS).

SALLE MULTIMÉDIA DORETTE KARAIOSSIFOGLOU :

• Revues spécialisées en art contemporain ; livres de littérature ;
• Ouvrages permettant de parcourir les « thèmes dans l'art » ;
• Monographies d'artistes avant xx^{e} siècle ;
• Ouvrages sur le cinéma et les arts de la scène ;
• DVD.

La Bibliothèque met à disposition des étudiant·es un accès Wifi, une photocopieuse et une imprimante. Les élèves de l'École peuvent consulter librement sur place et emprunter jusqu'à 4 documents indiqués comme « Prêt normal » dans le catalogue, pour 2 semaines. Le prêt est prolongeable une fois. Les bibliothécaires accueillent les étudiant·es le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 11h à 19h et proposent tout au long de l'année des formations aux outils de recherche documentaire et des séances de présentation de documents.

Bibliothèque d'architecture

Les étudiant·es, enseignant·es et personnels des Beaux-Arts de Paris ont également accès à la bibliothèque de l'École d'architecture Paris Malaquais, située dans la cour du Mûrier, pour consulter des documents et travailler dans les salles de lecture. Il est possible d'emprunter certains livres sur demande et après inscription. Informations et catalogue : https://paris-malaquais.archi.fr/ecole/p/bibliotheque »

Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des

propositions des professeur·es, ateliers, départements et pôles de l'École, ainsi que celles des étudiant·es.

Ouverte sur toutes les disciplines, *Penser le Présent* rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnel·les des arts, théoricien·nes et praticien·nes dans tous les domaines de l'expression de la pensée.
audrey.illouz@beauxartsparis.fr

Ateliers ouverts

Les Beaux-Arts de Paris organisent chaque année un week-end portes-ouvertes qui vient clore l'année scolaire. Se tenant généralement le dernier week-end de juin, les Ateliers Ouverts sont l'occasion pour les étudiant·es de présenter leurs œuvres et de concevoir des accrochages originaux, pour le public et les professionnel·les de l'art de découvrir la production des élèves de l'École. La présentation des travaux de l'année est organisée librement dans chaque atelier.

Ce moment permet l'accès à tout public aux ateliers, amphithéâtres ou expositions en cours. Les Ateliers Ouverts s'accompagnent d'une programmation d'événements artistiques variés (performances, rencontres, concerts et projections vidéo) proposés par les étudiant·es, dans une atmosphère festive et chaleureuse.

Les prix et dotations individuelles et collectives

Le déploiement de nombreux prix et aides est destiné à accompagner au mieux les jeunes artistes. Les dotations émanent de personnes privées, de fondations ou des associations d'Amis des Beaux-Arts de Paris. Sont attribués chaque année aux étudiant·es et jeunes diplômé·es le Prix Maurice Colin-Lefranc et cinq bourses de dessin Hélène Diamond, issus de legs en faveur de l'École, le Prix Sarr-Villa Albertine à Chicago, le Prix Sisley-Beaux-Arts de Paris pour la jeune création et 4 prix de Fondations abritées à la Fondation de France : Prix Marguerite et Méthode Keskar (sculpture-installation), Prix Rose Taupin Dora Bianka (peinture), Fondation Villa Seurat pour l'art contemporain (danse-performance), Prix Guillaume Dethan, Dream Big grow fast attribuée à un projet collectif. Des collaborations pluriannuelles permettent de proposer des résidences spécialement encadrées. Enfin, des partenariats ponctuels avec des institutions publiques, des collectivités ou des entreprises sont autant d'occurrences de commandes artistiques.

Sécurité

Les pratiques artistiques dans leur ensemble requièrent des matériaux divers qui, manipulés sans précaution, peuvent s'avérer dangereux. Les étudiant·es et les professeur·es sont appelé·es à exercer la plus grande vigilance à cet égard. Les locaux de l'École sont particulièrement exposés au risque d'incendie pour plusieurs raisons :

- Utilisation et stockage de produits et matériaux inflammables (solvants, peintures, toiles, bois, poubelles, tissus, plastique, etc.) ;
- Risque de court-circuit ;
- Bâtiments historiques (poutres, planchers, charpentes et escaliers en bois).

QUELQUES BONS RÉFLEXES POUR PRÉVENIR LES RISQUES

- L'alcool est strictement interdit dans les locaux de l'établissement ;
- Ne pas fumer dans les espaces couverts (loi Evin) ;
- Prohiber tous feux : allumettes, briquets, bougies, réchauds et lampes à gaz, à pétrole ou à alcool, poste de soudure à acétylène, etc. ;
- Laisser les issues de secours, circulations, paliers et escaliers entièrement libres ;
- Ne pas bloquer les portes coupe-feu ;
- Le matériel de lutte contre l'incendie (détecteurs, extincteurs, réseau d'incendie) doit rester clairement identifiable et ne doit pas être déplacé.

INFOS PRATIQUES

Organigramme

Conseil d'administration

Laurent DUMAS, Président

Direction

Éric de CHASSEY, Directeur
Hélène ORAIN, Directrice adjointe
Caroline RAINON, assistante de la Direction

Département des études

Jean-Baptiste de BEAUVAIS, directeur

Séverine LE FEUNTEUN, adjointe au directeur des études, responsable administrative et financière
Théo MEDINA, gestionnaire budgétaire
Christelle DJEDELI, gestionnaire administrative des intervenants

VIE SCOLAIRE

Delphine HÉRISSON, adjointe au directeur des études, cheffe du service
Tanguy TROMEUR, adjoint à la cheffe de service
Camille BAILLY, responsable des pratiques amateurs
Ahmed BELDJILALI, gestionnaire informatique
Thierno DIALLO, gestionnaire administratif / accueil scolarité
Sophie MARINO, chargée de coordination des chaires, suivi des mémoires, programme Hérodote
Estelle MOY, chargée de l'insertion professionnelle et de l'observatoire des diplômés
Edwige OLVRAT, chargée de la vie étudiante et des stages
Jeannette PASTRICKA, gestionnaire administrative et pédagogique 1er cycle
Clémence SACCOMANI, gestionnaire administrative et pédagogique 2e cycle

RELATIONS INTERNATIONALES

Bénédicte MAHÉ, responsable
Cléa JÉZÉQUEL, gestionnaire mobilité étudiante internationale
Elina PILORGET, gestionnaire administrative et budgétaire

BIBLIOTHÈQUE

Séverine FORLANI, responsable
Marie-Noëlle BERTRAND, adjointe, référente Alexandrine
Maud BONNEFON, traitement des ouvrages
Arnaud BOSSUYT, référent acquisition d'ouvrages
Céline GASPARD, coordination du catalogue
Amel HAMIDOU, référente livres d'artistes et périodiques
Aline MINOT, gestionnaire budgétaire, référente DVD et VOD
Béatriz SILVA, traitement des ouvrages
Laurent TIROILLE, traitement des ouvrages, reliure

CLASSE PRÉPARATOIRE VIA FERRATA

Luc CHOPPLET, responsable

FILIÈRE FRESQUE & ART EN SITUATION

Virginie PRINGUET, coordinatrice

PROGRAMME DE 3e CYCLE / AIMS

Claire GARCIA, coordinatrice

PROGRAMMATION CULTURELLE

Audrey ILLOUZ, responsable

Enseignements et pédagogie

DÉPARTEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES

Dove ALLOUCHE
Götz ARNDT
Romain BERNINI
Hicham BERRADA
Mireille BLANC
Olivier BLANCKART
Michel BLAZY
Wernher BOUWENS
Marie José BURKI
Stéphane CALAIS
Nina CHILDRESS
Claude CLOSKY
Clément COGITORE
Isabelle CORNARO
Julien CREUZET
Mimosa ECHARD
Tim EITEL
Dominique FIGARELLA
Agnès GEOFFRAY
Emmanuelle HUYNH
Valérie JOUVE
Angelica MESITI
Eva NIELSEN
Aurélie PAGÈS
Guillaume PARIS
Bruno PERRAMANT
Julien PRÉVIEUX
Philippe RENAULT
Bojan SARCEVIC
Julien SIRJACQ
Nathalie TALEC
Wolfgang TILLMANS (artiste invité)
Tatiana TROUVÉ
Emmanuel VAN DER MEULEN
Fabrice VANNIER

DÉPARTEMENT IMPRESSION / ÉDITION

Wernher BOUWENS
Aurélie PAGÈS
Julien SIRJACQ

DÉPARTEMENT MATIÈRE / ESPACE

Pascale ACCOYER, peinture
Götz ARNDT, taille
Philippe RENAULT, moulage
Fabrice VANNIER, mosaïque

DÉPARTEMENT DESSIN

Frédérique LOUTZ
Jack MCNIVEN
Daniel SCHLIER
Valérie SONNIER

DÉPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES

Tristan GARCIA
Christian JOSCHKE
Jean-Yves JOUANNAIS
Laura KARP-LUGO
Guitemie MALDONADO
François-René MARTIN
Clélia ZERNIK

Intervenants :

Fabrice BOURLEZ
Elie DURING
Madeleine PLANEIX-CROCKER
Patricia RIBAULT
Clara SCHULMANN
Estelle ZHONG-MENGUAL

DÉPARTEMENT DES LANGUES

June ALLEN, anglais
Fabrice ARVINE, FLE
Daniela CAPONE, italien
Damian CORCORAN, anglais
Jürgen GOTTSCHALK, allemand
Adoka NIITSU, japonais
Christel PARISSE, anglais
David RECKFORD, anglais
Maria Teresa RIBAS LOSTAL, espagnol
Mark ROBERTSON, anglais
Véronique TEYSSANDIER, FLE
Eva WOESCHER, allemand

DÉPARTEMENT DES BASES TECHNIQUES

Pascal AUMAÎTRE, bois
Jérémy BERTON, matériaux composites
Julie COUREL, vidéo
Véronika DOSZLA, photo
Laurent ESQUERRÉ, modelage
Vincent LAMBERT, photo
Frédérique LATOUCHE, photo
Carole LEROY, forge
Jonah MARSS, digital
Emmanuelle NÈGRE, vidéo
Serge PAYEN, digital
Rémy POMMERET, céramique
Virginie PRINGUET, fresque
Vincent RIOUX, digital
Michel SALERNO, métal
Cyril TRICAUD, fresque
Anna VOKE, céramique

BASE POINT CHAUD ET ASSISTANCE TECHNIQUE

Fabrice CLAVAL, régisseur polyvalent conseil

VIA FERRATA

Erwan BOUT
Daphné BROTTET
Maria Magdalena CHANSEL
Manon DELARUE
Béatrice DUPORT
Vicky FISCHER
Julie GENELIN
France HERVÉ
Mickaël JOURDET
Laurent LACOTTE
Germain LANGUILLE

NOUVELLE ACADÉMIE DES AMATEURS

Antoine BÉNARD
Sylvie FAJFROWSKA
Maryline GENEST
Michel GOUERY
Cécile GRANIER DE CASSAGNAC
Gilles MARREY
François MENDRAS
Laurent OKROGLIC
Fabienne OUDART
Maja WISNIEWSKA

Département des œuvres

Kathy ALLIOU, directrice
Nathalie SARVAC, adjointe
Gisèle GUINAN, gestionnaire budgétaire
Sylvie LESCOUET, assistante administrative

EXPOSITIONS

Mélanie BOUTELOUP, responsable
Alice RIVEY, adjointe, chargée de production
Angelo AVERSA, régisseur technique
Julien FIANT, coordinateur délégué de la filière Artistes & Métiers de l'exposition
Blandine ORFINO, chargée de production
Christelle PASCO, chargée de la surveillance

MÉDIATION ET MANIFESTATIONS CULTURELLES

Armelle PRADALIER, responsable
Magalie BOUCHER, chargée de médiation

COLLECTIONS

Alice THOMINE-BERRADA, responsable
Hélène GASNAULT, conservatrice des dessins
Estelle LAMBERT, conservatrice des manuscrits et imprimés
Giulia LONGO, conservatrice des estampes et photographies
Mathilde BARAILLER, chargée de récolement et d'inventaire
Fabienne BELBEOC'H, assistante
Florence BRONES, administratrice des bases de données
Claire BROSSARD, chargée du service photographique
Gerardo COVARRUBIAS, agent d'accueil, surveillance et magasinage
Christine DELAUNOY, régie des œuvres
Patricia GELIBERT, assistante bibliothécaire
Olivier PAITREAULT, atelier d'encadrement
Fabien TRICHET, agent d'accueil, surveillance et magasinage

Éditions

Pascale LE THOREL, directrice
Colette CONFORTÈS, adjointe, suivi administratif et financier
Alexandra DAVID-IGNATIEFF, chargée de coordination éditoriale
France GROUBETITCH, graphiste maquettiste
Bernadina HAAS, assistante édition et librairie
Philippe RICCHIERO, chargé de publications numériques, valorisation et diffusion
Vanessa TRIADOU, chargée de coordination éditoriale

Agence comptable

Frédérique GUETH, agent comptable
Liliane MACARI, adjointe
Christelle PIERRE, gestionnaire

Communication, mécénat et partenariats

Sophie BOUDON-VANHILLE, directrice
Fabienne GROLIÈRE, adjointe, chargée du mécénat et des partenariats
Florence CAZILLAC, responsable webmaster
Thomas ESNAULT, web designer-intégrateur
Megane HAYWORTH, chargée de communication et relations presse
Lou LABOURIE, chargée de communication réseaux sociaux
Sarah PÉPIN, chargée du développement
Philippe PUCYLO, responsable de l'événementiel

Secrétariat général

Philippe DONNART, secrétaire général
Mathilde GUILLARME, secrétaire générale adjointe
Christine DUCHEFDELAVILLE, chargée des archives administratives
Alexis DUVERNEUIL, assistant archiviste

AFFAIRES FINANCIÈRES

Clément POIMBOEUF, chef du service
Dominique ADRIAN, gestionnaire budgétaire
Philippe CARLIER, gestionnaire budgétaire
Gilbert LAROCHE, gestionnaire budgétaire

RESSOURCES HUMAINES

Véronique CORREIA, cheffe du service
Jérôme KAPP, adjoint ressources humaines
Aurélie BELA, gestionnaire RH
Marion RICAUD, gestionnaire RH

AFFAIRES JURIDIQUES

Vanessa LENTINI, cheffe du service
Hélène RICHY, juriste

CHARGÉE DE MISSION

Audrey MOT, chargée de mission responsabilité sociétale, sociale et environnementale des organisations (RSO)

CONSEILLÈRE PRÉVENTION

Constance BESSE

Direction du bâtiment

Pierre GUYOT, directeur
Pascale BAILLY, adjointe, responsable administrative et financière
Silvana PAJIC, gestionnaire budgétaire

ACCUEIL ET SÉCURITÉ

Youssef AMRI, chef du service
N., adjoint
Noura BOUJELBEN, agent d'accueil
Alain FOULET, agent d'accueil
Nesrine HELALI, agent d'accueil
Zoumana KONE, agent d'accueil
Stéphane KONIECPOL, agent d'accueil

EXPLOITATION ET LOGISTIQUE

Victoria LUTA, cheffe du service
Roger ANTIOPE, chauffeur
David CHANTREUX, gestionnaire logistique
Jamel CHETTIH, gestionnaire logistique
Laurence CONNAN, gestionnaire logistique
Bachir EL MAJNI, gestionnaire logistique
Hynek PLIESTIK, chargé de la régie technique audiovisuelle
Grégory JEAN, chargé de la régie technique

TRAVAUX ET POLITIQUE IMMOBILIÈRE

Sabine LINGUANOTTO, cheffe du service
Gwenola BAUGE BUHOUR, adjointe
Touba RAKEM, responsable valorisation du patrimoine bâti
Pascal FOUCART, responsable entretien et maintenance préventive
Didier ANTONINI, ouvrier polyvalent
Ivo FIGUEIRA DE JESUS, chargé entretien et maintenance préventive
Nicolas JEUFFRAULT, ouvrier polyvalent
Mickaël TETU, électricien

SERVICE INFORMATIQUE

N., chef·fe du service
Morgan FRANTZ, assistant informatique

Vos contacts

Secrétariat de la scolarité

service.scolarite@beauxartsparis.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h

Suivi administratif et pédagogique

Étudiant·es de 1er cycle :
Jeannette Pastricka
jeanette.pastricka@beauxartsparis.fr

Étudiant·es de 2e cycle :
Clémence Saccomani
clemence.saccomani@beauxartsparis.fr

Suivi pédagogique des mémoires de recherche, diagonales, cours de l'en-dehors
Sophie Marino
sophie.marino@beauxartsparis.fr

Relations internationales

international@beauxartsparis.fr

Vie étudiante

Vie étudiante, associative, suivi des étudiant·es en difficulté, stages
Edwige Olvrat
edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

Filière Artiste & Métiers de l'exposition

Julien Fiant-Levavasseur
julien.fiant-levavasseur@beauxartsparis.fr

Filière Fresque & Art en situation

Virginie Pringuet
virginie.pringuet@beauxartsparis.fr

Étudiant·es diplômé·es / Via Futura

Estelle Moy
estelle.moy@beauxartsparis.fr

3e cycle

Claire Garcia
claire.garcia@beauxartsparis.fr

Transport d'œuvres entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain

service.logistique@beauxartsparis.fr

Calendrier

1er semestre — du 29 sept. 2025 au 19 janvier 2026

Semaine des diagonales	5 au 9 janvier 2026
Assemblée générale enseignant·es et étudiant·es	13 janvier 2026
Évaluations	du 12 au 16 janvier 2026
Rangement des ateliers	du 12 au 16 janvier 2026

2e semestre — du 20 janv. au 17 avril 2026

Élections représentant·es étudiant·es CP / CA	février 2026
CRUSH	12 février au 21 février 2026
Journée Portes Ouvertes	31 janvier 2026
Semaine des diagonales	13 au 17 avril 2026
Évaluation 2nd semestre	du 27 au 30 avril 2026
Rangement des ateliers	du 27 avril au 30 juin 2026
Assemblée générale enseignant·es et étudiant·es	27 avril 2026
Rattrapage enseignements théoriques des deux semestres	fin mai 2026

Mémoire de 5e année

Dépôt du mémoire	20 novembre 2025
Soutenances	du 1er au 19 décembre 2025

Diplôme de 1er cycle

1ère session Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été	18 au 22 mai, 1er au 5 juin 2026

Diplôme de 2nd cycle DNSAP

1ère session Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été	26 au 29 mai, 8 au 19 juin 2026

2025/2026

Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi	8h à 22h
Week-ends, jours fériés et vacances de printemps	8h à 20h

Vacances

Vacances de fin d'année (fermeture de l'École)	19 déc. 2025 (à 20h) – 4 janv. 2026
Vacances de printemps	du 20 au 24 avril 2026
Fermeture de l'École	1er mai 2026
Fermeture pendant l'été	à partir du 17 juillet 2026 à 20h

International

Rentrée des étudiant·es en échange (1er semestre)	1er septembre 2025
Semaine internationale (exposition voyages études, stand RI, présentation mobilité, soirée Erasmus+, témoignages mobilité)	13-17 octobre 2025
Présentation de la mobilité internationale (pour les 3e année)	14 octobre 2025
Rentrée des étudiant·es en échange (2e semestre)	12 janvier 2026
Exposition des étudiant·es en échange (1er semestre)	15-16 janvier 2026
Exposition des étudiant·es en échange (2e semestre)	6-8 avril 2026

Retrouvez ici le règlement des études et le règlement intérieur :

Site de Saint-Germain

14, rue Bonaparte

Bâtiment des Loges

0 Amphi 1
Amphi de morphologie
Atelier Blanckart
Base métal
Laboratoire Matière/Espace
Récupérathèque

1 Ateliers Mesiti
Artiste invité - Tillmans

1-2 Salles de cours (NABA)

2 Ateliers pratique de la peinture

Palais des Études

0 Ateliers Creuzet, fresque et gravure
Amphi d'honneur
Cabinet d'arts graphiques
Cour vitrée
Galeries droite et gauche
Pôle impression / édition
Salle de dessin

1 Bibliothèque
Salle Lesoufaché -
Salle de lecture des collections

Service des collections

Bâtiment du Mûrier

0 Amphi du Mûrier
Ateliers Berrada, Paris
et Prévieux
Café Héloïse
Chapelle des Petits Augustins
Cour du Mûrier
Base point chaud

1 Ateliers Burki, Huynh et Devot
(Recherche - SACRe)
Service logistique et sécurité

2 Atelier Childress

Bâtiment Chimay

0 Ateliers Allouche, Blazy, Cornaro,
Trouvé, Sarcevic et Vannier
Accueil NABA
Direction
Relations Internationales
Observatoire des diplômé·es
Salle des professeur·es
Secrétariat scolarité
Service de la vie scolaire
3e cycle
Service informatique

1 Ateliers Calais, Echard, Jouve,
Perramant et Van der Meulen
Via Ferrata
Secrétariat général
Service travaux
Service communication

2 Ateliers Blanc & Nielsen,
Bernini, Cogitore, Geoffray et Talec
Agence comptable
Programmation culturelle
Salle de réunion
Service des éditions

3 Atelier Eitel

4 Service des expositions

Bâtiment Perret

0 Atelier Closky
Base bois

RDC HAUT Laboratoire photographique

1-2 Bases digital et vidéo

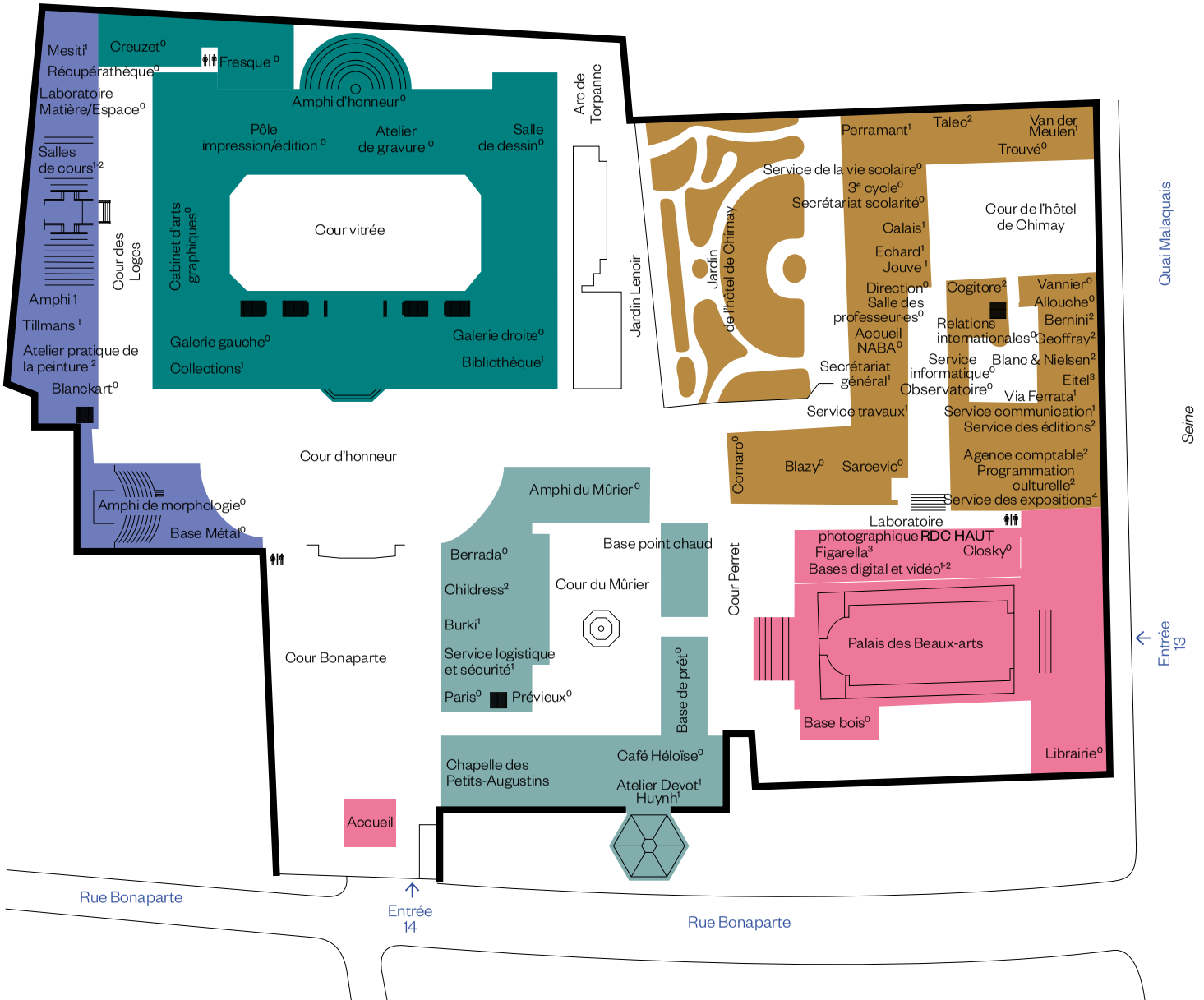
3 Atelier Figarella

Palais des Beaux-arts

0 Librairie
Salle Melpomène

1 Salle Foch

* En raison de travaux sur le site,
les emplacements des bureaux et ateliers
sont amenés à changer en cours d'année.


Mesiti[1]
Creuzet[0]
Fresque [0]
Récupérathèque[0]
Laboratoire Matière/Espace[0]
Amphi d'honneur[0]
Arc de Torpanne
Pôle impression/édition [0]
Atelier de gravure [0]
Salle de dessin[0]
Salles de cours[1-2]
Cour vitrée
Cabinet d'arts graphiques[0]
Cour des Loges
Amphi 1
Tillmans[1]
Atelier pratique de la peinture[2]
Blanckart[0]
Galerie gauche[0]
Collections[1]
Galerie droite[0]
Bibliothèque[1]
Jardin Lenoir
Jardin de l'hôtel de Chimay
Perramant[1]
Talec[2]
Van der Meulen[1]
Trouvé[0]
Service de la vie scolaire[0]
3e cycle[0]
Secrétariat scolarité[0]
Cour de l'hôtel de Chimay
Calais[1]
Echard[1]
Jouve [1]
Direction[0]
Salle des professeur-es[0]
Accueil NABA[0]
Cogitore[2]
Vannier[0]
Allouche[0]
Bernini[2]
Relations internationales[0]
Geoffray[2]
Service informatique[0]
Blanc & Nielsen[2]
Eitel[3]
Observatoire[0]
Via Ferrata[1]
Secrétariat général[1]
Service travaux[1]
Service communication[1]
Service des éditions[2]
Cornaro[0]
Blazy[0]
Sarcevic[0]
Agence comptable[2]
Programmation culturelle[2]
Service des expositions[4]
Cour d'honneur
Amphi de morphologie[0]
Base Métal[0]
Amphi du Mûrier[0]
Base point chaud
Berrada[0]
Childress[2]
Burki[1]
Cour du Mûrier
Cour Perret
Laboratoire photographique RDC HAUT
Figarella[3]
Closky[0]
Bases digital et vidéo[1-2]
Cour Bonaparte
Service logistique et sécurité[1]
Paris[0]
Prévieux[0]
Base de prêt[0]
Palais des Beaux-arts
Base bois[0]
Librairie[0]
Chapelle des Petits-Augustins
Café Héloïse[0]
Atelier Devot[1] Huynh[1]
Accueil
Quai Malaquais
Seine
Entrée 13
Rue Bonaparte
Entrée 14
Rue Bonaparte

Site de Saint-Ouen

126, rue des Rosiers

Céramique
Forge
Espace commun
Taille
Moulage
Modelage
Quai de livraison
NABA
Matériaux composites
VIA FERRATA
Classe préparatoire des Beaux-Arts de Paris
1er étage
Entrée BA
Entrée 126
Entrée 124
Métro 4 : Porte de Clignancourt
Rue des Rosiers
Métro 13 : Garibaldi

Ils soutiennent les Beaux-Arts de Paris

FORMATION

DIOR

GIVENCHY PARFUMS

GIDE PRO BONO

SOCIETE GENERALE

FONDATION ZAO WOU-KI

sisley PARIS

DIPTYQUE

rubis mécénat

Neuflize OBC ABN AMRO

Fondation Malatier – Jacquet abritée à la Fondation de France

Fondation de France La Fondation de toutes les causes

L'apes AL Développement Social Urbain Groupe ActionLogement

Fondation d'entreprise gecina

VEDETTES DE PARIS

EXPOSITIONS, ÉVÉNEMENTS ET MÉDIATION

ASSOCIATION ORPHÉE

FONDATION MINOU AMIR-ASLANI INSTITUT DE FRANCE

ICICLE

SOCIÉTÉS D'AMIS

les amis des Beaux-Arts de Paris

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Coordination éditoriale et production Beaux-Arts de Paris :
Megane Hayworth

Graphisme : Agnès Dahan Studio

Chaleureux remerciements à toutes
les personnes qui ont contribué à sa réalisation

Paris
14, rue Bonaparte
75006 Paris
+33 01 47 03 50 00

Saint-Ouen
126, rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen

Facebook, instagram,
youtube, threads
#
beauxartsparis
.fr

Ministère de la Culture

Les Beaux-Arts de Paris
sont associés à l'Université PSL

2026